

N° 3523 DU 24 AU 30 NOVEMBRE 2016 FRANCE METROPOLITAINE 2,80 € / A: 4,50 € / AND: 2,90 € / BEL: 2,70 € / CAN: \$ 5,99 CAD / CH: 4,90 CHF / D: 4,10 € / DOM: 3,90 € / ESP: 3,70 € / FIN: 5,80 € / GR: 3,70 € / IT: 3,70 € / IUX: 2,70 € / MAR: 3,40 MAD / MAY: 4 € / N: CAL: \$ 3,80 CFP / NL: 3,90 € / POL: 5,450 CFP / PT: 3,70 € / TUN: 4,70 TND / USA: 6,40 \$ / PHOTO CYRIL MOREAU / BESTIMAGE

PARIS MATCH PRÉSIDENTIELLE 2017 LA NOUVELLE DONNE



FILLON LA SURPRISE IL DÉJOUE LES PRONOSTICS

MAROC EXCLUSIF

LE ROI MOHAMMED VI
NOUS REÇOIT

MONACO

LES PETITS PRINCES
EN VEDETTE

REPORTAGE

LA MARINE MARCHANDE
REVIENT À LA VOILE



MACRON

LE DÉFI

EN MARCHE AVEC
BRIGITTE

*Dans le parc du musée Rodin,
à Paris, le 19 novembre.*

www.parismatch.com

M 02533 - 3523 - F: 2,80 €







BVLGARI
ROMA

FLOWERBY **KENZO**

LE POUVOIR D'UNE FLEUR





LANCEL

PARIS



Boutique en ligne
LANCEL.COM

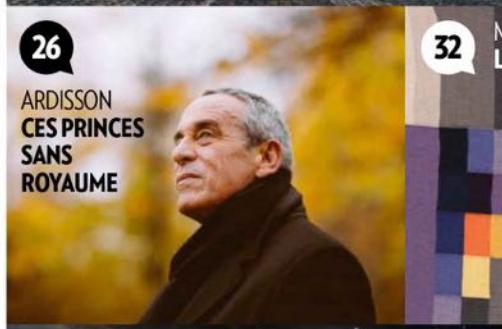
Le sac Max
#EscapadeLancel



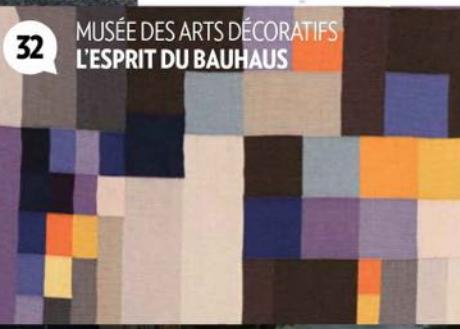
9 LES INSUS
RETRouvailles historiques



24



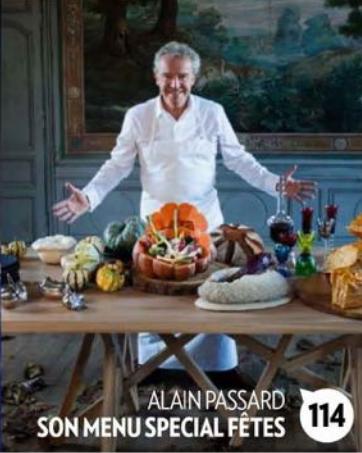
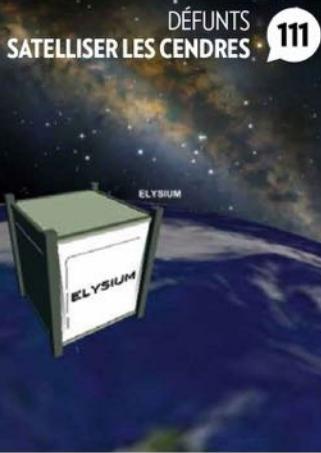
26
ARDISSON
CES PRINCES
SANS
ROYAUME



32 MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS
L'ESPRIT DU BAUHAUS



Scannez
et découvrez
comment
Elysium satellise
les morts.



club.parismatch.com

GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnement@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 0175 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09

culturematch

- Les Insus battent le rappel 9
- Musique Tout ce que vous devez savoir sur Kungs 14
- Bruno Mars enflamme la planète funk 16
- Livres Elisabeth Badinter salue 22
- Marie-Thérèse d'Autriche 24
- Wolinski, l'humour de ma vie 24
- Ardisson, l'automne des couronnes 26
- Daech, l'emprise du mal 28
- Design Bauhaus, l'école n'est pas finie 32
- Expos L'art reprend du poil de la bête 34
- signéjoannsfar 38

lesgensdematch

- Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 39

matchdelasemaine

- actualité 53

matchavenir

- Un projet fou Envoyer les morts dans l'espace 111

vivrematch

- Saveurs de Noël Le repas végétal d'Alain Passard 114
- Veggie : folie sur la France 124
- Chocolatiers divins 134
- Beauté Lumineuse comme Victoria Beckham 140

votreargent

- Défiscalisation Comment choisir les bons leviers 144

votresanté

- Cancer localisé de la prostate L'option de l'hémi-ablation 146

matchdocument

- Valerie Rockefeller De l'or noir à l'or vert 149

jeux

- Superfléché par Michel Duguet 129
- Mots croisés par David Magnani et Sudoku 148

unjourunephoto

- 14 avril 1997 Rio. Le Christ rédempteur 153

lavieparisienne

- d'Agathe Godard 156

matchlejourovù

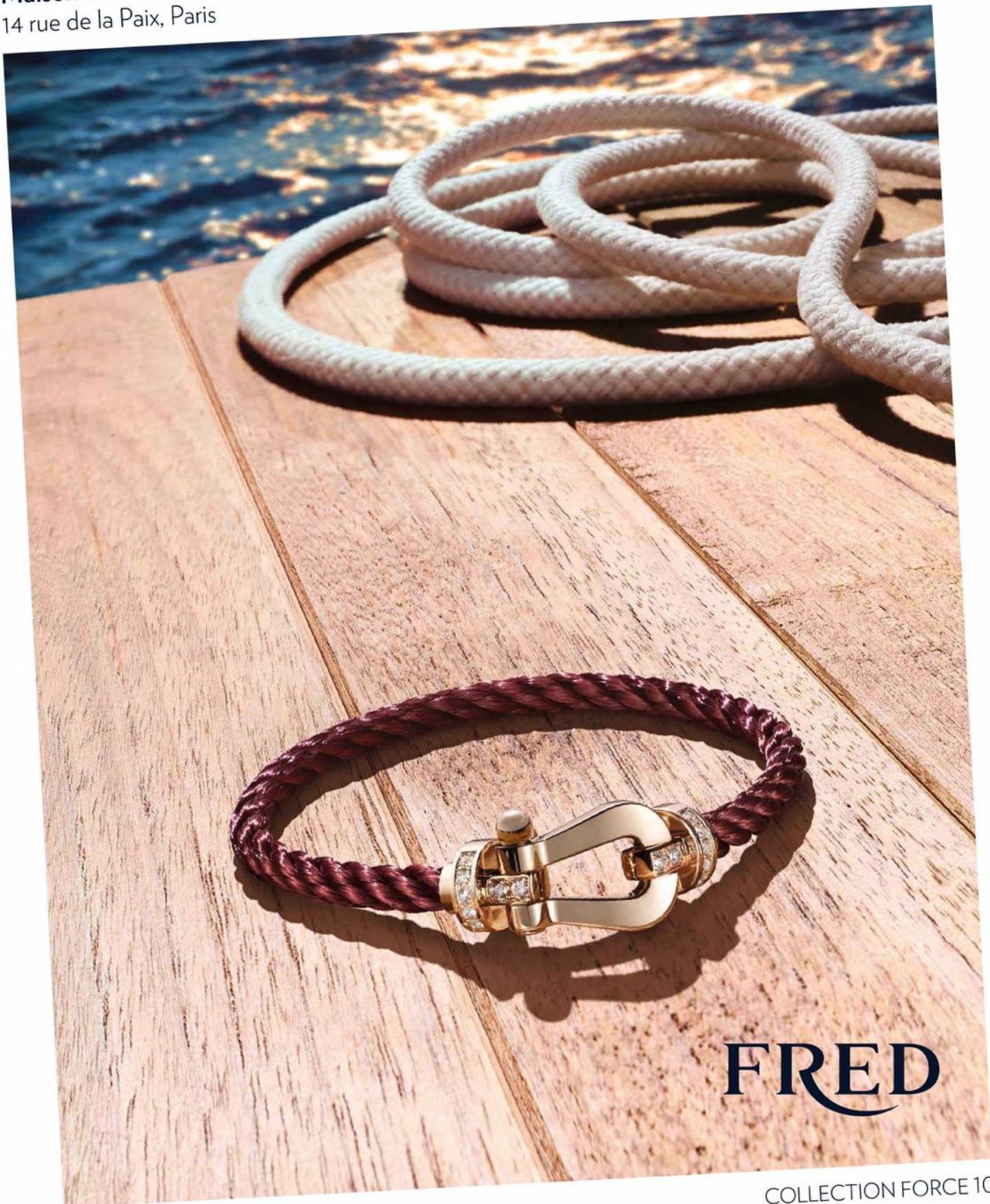
- Bruno Masure Je me retrouve piégé par une admiratrice 158

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 7H15.

Maison FRED
14 rue de la Paix, Paris



FRED

COLLECTION FORCE 10

culturematch

PHOTOS PIERRE HENNEQUIN

LES INSISSUS BATTENT LE RAPPEL

APRÈS UNE TOURNÉE TRIOMPHALE, LES ANCIENS TÉLÉPHONE ONT DÉCIDÉ DE PRENDRE LA PAROLE POUR ÉVOQUER CES RETROUVAILLES INESPÉRÉES. MAIS AUSSI L'AVENIR.

De g. à dr., Richard Kolinka, Jean-Louis Aubert,
Aleksander Angelov et Louis Bertignac.





PENDANT TRENTE ANS CE FUT UN RÊVE IMPOSSIBLE. AU SOMMET DE LEUR GLOIRE, LES QUATRE MEMBRES DE TÉLÉPHONE S'ÉTAIENT SÉPARÉS EN 1986 À LA SUITE DE DIFFÉRENDS MUSICAUX. JEAN-LOUIS AUBERT, LOUIS BERTIGNAC ET RICHARD KOLINKA ONT CONTINUÉ LEUR ROUTE, AVEC BEAUCOUP DE HAUTS ET PEU DE BAS. SEULE CORINE MARIENNEAU, LA BASSISTE, N'A PAS VRAIMENT TROUVÉ DE RECONVERSION MUSICALE. EN SEPTEMBRE 2015, POURTANT, TÉLÉPHONE RENAISSAIT DE SES CENDRES SOUS LE NOM DES INSUS, LE TEMPS D'UN CONCERT À PARIS. PUIS D'UN SECOND À LYON QUELQUES JOURS PLUS TARD, DÉCLENCHEANT LEUR ENVIE D'Y RETOURNER POUR DE BON. DU 27 AVRIL AU 12 NOVEMBRE, PAS MOINS DE 650 000 PERSONNES SE SONT JETÉES SUR LES BILLETS POUR ASSISTER À CES RETROUVAILLES HISTORIQUES ET FRATERNELLES. DEUX JOURS APRÈS LEUR DERNIER CONCERT, NOUS LES AVONS RENCONTRÉS. ET PASSÉS À LA QUESTION SÉPARÉMENT. EXPLICATIONS.

UN ENTRETIEN AVEC BENJAMIN LOCOGE

Paris Match. Comment ces retrouvailles ont-elles été possibles ?

Louis Bertignac. François [Ravard], notre manager, était malade, il avait besoin d'un nouveau foie. Il a passé du temps chez Jean-Louis, du temps chez moi, il m'a dit que Jean-Louis avait presque pleuré en me voyant à la télé, ce genre de choses... Du coup, l'amitié est un peu ressortie de ses cendres. Elle était latente, mais pour nous Téléphone, c'était fini. On avait nos vies, on n'était pas faits pour se remettre ensemble. Après l'opération de François, Jean-Louis a organisé son anniversaire chez lui. Evidemment, au bout d'un moment, on a sorti les guitares. Et François nous a dit : "Putain, les gars, je n'ai pas entendu un tel son depuis trente ans !" J'ai demandé aux autres de venir chez moi, où je possède un studio, pour remettre ça. Et de là, on a eu envie de faire un premier concert, puis un deuxième...

Vous ne vouliez pas que Corine participe à l'affaire ?

Non. Ça fait trente ans qu'on ne s'est pas vus, on s'est à peine parlé. Il y a cinq ans, on a reçu une lettre recommandée où elle écrivait : "Si vous repartez, je veux en être." J'aurais préféré : "Vous me manquez, je vous aime." Et puis il y avait son bouquin. Quand, à la quarantième page, j'ai lu qu'elle m'avait trouvé dans les chiottes avec une grosse, je me suis dit : "Bon, ça suffit." **Que se passe-t-il dans ta tête quand tu montes sur scène à Amiens le 27 avril pour la véritable première ?**

On est super concentrés, on n'a pas le temps d'être nostalgiques. Certes, ce sont des chansons qu'on a composées il y a longtemps, mais on n'y pense pas. Dès le premier concert à Paris, j'étais content

parce qu'il y avait un certain laisser-aller entre nous. A l'époque de Téleph', on ne se serait pas pris dans les bras. On n'avait pas le temps de jouer à ça. Là, on interprète mieux qu'avant des chansons qu'on connaît par cœur. C'est comme le vélo, c'est revenu tout de suite. Il n'y avait plus de tensions musicales ; au contraire, il se passait enfin des trucs humains entre nous. **Vous vous étiez quittés sur une mauvaise note en 1986 ?**

On peut dire ça, oui. Il y avait eu une petite engueulade quinze jours avant. Mais on s'est quittés en pleurant. C'est ce qu'il fallait faire. Mes potes me disaient que c'était une folie de mettre un terme à tout ça. Mais, de mon côté, il y avait une forme de bravade.

Aujourd'hui, avec Jean-Louis, êtes-vous les meilleurs amis du monde ?

Oui. J'ai surtout retrouvé mon pote d'avant Téléphone, quand on jouait ensemble dans ma 4L. Dans notre histoire, c'est moi qui ai intégré Téléphone. Et je me suis ramené avec Corine, ma fiancée de l'époque. Donc je faisais de la musique avec mes potes et ma meuf. Le fait qu'elle soit là me bloquait. Elle n'arrêtait pas de critiquer Jean-Louis, qui faisait la même chose. Du coup j'étais le tampon entre tout le monde. Aujourd'hui, je suis juste avec mes potes, et c'est une vraie respiration.

Penses-tu que vous avez changé l'histoire du rock français ?

Avant nous, il y avait des groupes comme Magma ou Triangle, mais c'était loin du rock comme les Stones ou les Who.



Faire un disque avec les Insus, c'est possible ?

Nous n'en avons jamais parlé. J'ai trois projets en point de mire, j'ai commencé à les ébaucher. Après, les Insus, ça me plaît beaucoup. Pourvu que ça dure... Comme dit Jean-Louis, "aujourd'hui plus que jamais il ne faut jamais dire jamais." ■

LOUIS BERTIGNAC
« J'ai retrouvé le pote avec lequel je jouais dans

JEAN-LOUIS AUBERT

« On avait besoin de dire merci à la France »

Paris Match. Comment vas-tu ?

Jean-Louis Aubert. Bien. J'ai l'impression d'avoir bouclé une boucle. Cette aventure est une manière de dire merci à la vie, de pouvoir aussi recoudre ce qui n'était pas complètement déchiré. Il y a beaucoup de tendresse entre nous. Nos expériences personnelles nous ont donné des outils pour appréhender l'autre. Tout cela s'est fait avec beaucoup de facilité. Si



nos directions musicales sont éloignées, ce n'est pas grave... J'ai pu quelquefois m'arc-bouter. Nous avons toujours en nous une part d'enfance et de jeunesse, mais nous avons aussi la sagesse de l'âge. On arrive mieux à cautériser les moments où l'on est un peu blessé. Il y a trente ans, nous ne pouvions plus travailler ensemble. On s'en était rendu compte pendant une répétition. Depuis, nous avons tous tenté des choses qui nous ont aidés à savoir

mieux qui on était. Certaines choses étaient atteignables, d'autres pas.

Mais tu n'avais pas besoin de remonter Téléphone ?

Non. Mais cela m'a renvoyé à nos débuts, quand on se demandait dans la 4L de Louis ce qu'on allait faire de nos vies. En quelques années, le pays nous a pris dans ses bras, il nous a aimés. Et on avait besoin de lui dire merci. Il restait quelque chose d'inaccompli. Plein de gens ont vécu leurs premières émotions avec nos chansons, leur premier amour, leur premier baiser, leur première peine, nous étions synonymes de liberté.

Tu es à l'origine du nom les Insus...

“Insupportable” est le surnom que j'ai donné à Wikipédia. On porte sur soi tout ce que l'on ne sait pas. Dans ce monde de marques, on n'a jamais vu des gens se remettre ensemble, prendre un autre nom et constater que le public s'intéresse au contenu. C'est contraire à tout ce qui se dit actuellement, où quand tu vas voir Supertramp, le chanteur n'est plus là... On aurait pu s'appeler Smartphone aussi, mais c'était moins joli... Et puis, dans “Insus”, il y a un côté sales gosses qui me plaît.

C'est d'ailleurs pour ça que tu as fait de la musique, pour ne pas rentrer dans le rang ?

Il fallait que je me casse de chez moi, c'était une rupture politique, adolescente. Ce que l'on proposait ne me plaisait pas. C'est pareil aujourd'hui. Si un môme veut faire des chaussures ou des chaises, il est très rock. Ses parents préféreront toujours qu'il suive des études de commerce international. Pourtant on a besoin de gens qui ont envie d'autre chose. Mozart, Beethoven, Rimbaud ou Miles Davis étaient des petits punks. Ils étaient cultivés, mais ils faisaient le contraire de ce qu'on leur avait appris. Les Stones voulaient faire du blues, mais ils n'y arrivaient pas, ils n'avaient pas le son. Du coup, ils ont créé un truc. Alors que maintenant tu peux choisir ta guitare en fonction du nom du groupe... Nous, nous avons fait un pas après l'autre, sans savoir où nous allions. Et c'est ce qui me plaît dans les Insus aujourd'hui. Nous



avons pu rester libres, ne pas nous enfermer dans un carcan.

Cette reformation va-t-elle changer ta vie ?

Je ne sais pas. J'ai l'impression que je vais refaire un disque solo, j'adore mes concerts acoustiques sur Facebook, mes carnets se remplissent de notes, mon téléphone, de mélodies. Il va falloir que je trie. **Ça pourrait donner un album avec les Insus ?**

Je ne sais pas. Mais on ne devrait rien se dire, s'asseoir, boire un coup, manger et regarder ce qu'il se passe. Mes chansons montrent la mort comme une urgence qui aide à bien vivre. Dans quatre ans j'aurai 65 ans, je ne sais pas si je pourrai encore jouer cette musique. Quand la vie t'a donné ça, il aurait été débile de ne pas se retrouver à cause de conneries dans nos têtes. Au moins pour nous trois. Avec l'âge, je ressens plus que jamais cette urgence, il ne me reste plus que vingt ans, dans le meilleur des cas. Mais mon appétit grandit, j'adore regarder les gens, je juge de moins en moins. Je vois bien que tout le monde a son petit fardeau et son petit diamant. Et ça m'émeut profondément. La vie nous a collé des rôles mais, dans le fond, nous sommes des enfants. Et dans les concerts je ne vois que ça: des gens de 60 ans que j'appellerais “Monsieur” et qui, grâce à nos morceaux, se laissent totalement aller.

Vous jouerez l'an prochain au Stade de France. Un véritable final ?

On nous a proposé l'ouverture de l'Arena 92 [le nouveau stade de rugby près de la Défense], mais il y a tellement de gens qui n'ont pas pu venir que le Stade de France est le meilleur endroit pour accueillir le plus de monde possible. Après, j'aimerais bien dire bonjour à nos amis d'outre-mer. Parce que, même si je ne suis pas du tout nationaliste, je n'aime pas quand on oublie quelqu'un...

Ces concerts, c'est ta définition de la fraternité ? Des potes de quarante ans qui se retrouvent pour faire de la musique...

Oui, vraiment, totalement ! Si on peut envoyer ce message... ■

(Suite page 12)

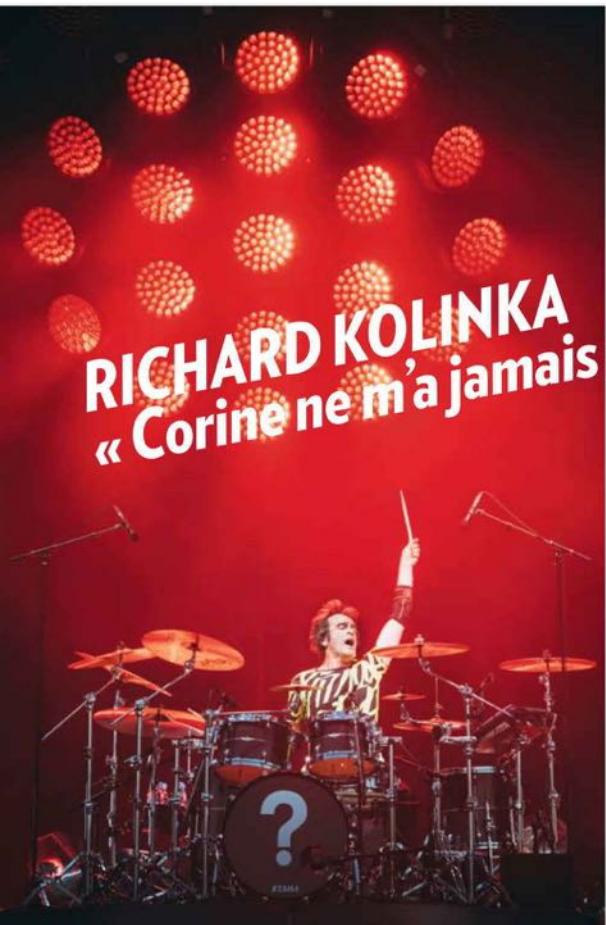
ma 4L »

Paris Match. Comment s'était monté Téléphone ?

Richard Kolinka. J'avais un groupe avec Jean-Louis, Semolina, et notre chanteur-bassiste s'est barré deux semaines avant notre premier concert au Centre américain. Du coup j'ai appelé Louis, que je connaissais, pour nous rejoindre, et qui s'est pointé avec sa copine. Ce premier concert a plu, on nous en a demandé un deuxième, puis un troisième, c'était totalement empirique. On a tenu dix ans et créé un truc extraordinaire.

T'attendais-tu à une telle réponse du public avec cette reformation ?

Franchement, non. J'ai commencé à 13 ans et on m'a toujours dit que je n'y arriverais jamais. Mais quand tu as la chance d'avoir une passion, d'en vivre et qu'en plus le public répond présent, c'est incroyable, c'est une chance infinie. On a pris un autre nom, dans une période triste de nos vies, les billets ont été mis en vente une semaine après les attentats du 13 novembre, je n'imaginais pas que notre petit groupe fédérerait autant de monde.



En tournée à partir du 29 juin 2017,
le 15 septembre au Stade de France.

Téléphone avait pourtant laissé une trace, on t'en parlait en permanence...

Bien sûr. Mais j'ai avancé. Téléphone était un moment exceptionnel dans nos vies de jeunes musiciens. Mais je n'étais pas nostalgique puisque j'avais tout vécu de l'intérieur, des trucs fantastiques comme des trucs qui l'étaient moins. **Regrettes-tu que Corine ne vous ait pas rejoints ?**

Absolument pas. Quand tu montes un groupe comme les Insus, si tu n'as pas un minimum d'amour, ce n'est pas possible. Corine ne m'a jamais aimé, je ne l'aime plus, je le lui ai dit avant la tournée. J'ai lu son bouquin et, franchement, j'ai eu l'impression que nous n'avions pas été dans la même histoire. Après, chacun a vécu les choses différemment...

Tu as une forme physique impressionnante sur scène. Comment fais-tu ?

Je suis musicien ! Je joue tous les jours ou presque, c'est un besoin, ça fait partie de moi. Et quand tu te produis devant 10 000 personnes, tu as intérêt à avoir l'énergie. Quand tu es peintre, tu peins tous les jours, quand tu es écrivain, tu écris tous les jours. Moi, je ne sais faire que de la batterie.

Batteur, c'est la pire des positions au monde, non ?

C'est la meilleure ! D'abord, je me considère comme le gardien de but, je n'ai pas le droit à l'erreur.



● Il est le petit nouveau, la pièce rapportée que les fans historiques auraient pu détester. Mais Alex est un garçon calme, posé, arrivé en France en 1992 et totalement hermétique aux polémiques. « Je ne connaissais que les tubes de Téléphone. J'étais le bassiste de Jean-Louis sur sa dernière tournée, il m'a appelé l'an passé pour me demander si j'étais disponible. C'est en me retrouvant chez Louis que j'ai compris ce dont il s'agissait. » Prendre la place de la bassiste historique est le cadet de ses soucis. « Je ne connaissais pas Louis ou Richard, je n'avais pas entendu parler de toutes ces histoires avec Corine, donc je n'ai eu aucune pression de ce côté-là. » En quelques mois, il se retrouve dans des

Zénith blindés puis dans des festivals qui les attendent comme le Messie. « Je voulais juste jouer. Dans le rock, au-delà du succès, ce qui compte c'est la musique. On a commencé par ça, en rigolant, en essayant de voir si c'était possible... » De toute cette attente, Alex ne tire que du positif, « ça aide à être concentré. Même si le soir de la première je flippais parce que ma mère était là. C'était la première fois qu'elle me voyait sur scène ».

Aujourd'hui, il fait totalement partie de l'aventure : « Ils me font sentir que je suis membre du groupe. Ce sont des grands gamins. Ils ont une énergie juvénile que je n'ai pas toujours et ils m'entraînent avec eux. J'ai vu des gens âgés danser dans tous les sens, ça ne m'était pas arrivé depuis longtemps... » Pour lui, ces Insus sont que plus que jamais supportables. Et ce n'est que le début de l'histoire. ■ B.L.

Interview Benjamin Locoge



POSSESSION

E-boutique piaget.fr
01 58 18 14 15

PIAGET

IL N'A QUE 19 ANS

Valentin Brunel est né en décembre 1996 à Toulon et s'est mis à la musique il y a trois ans. Sa mère aime Manu Chao, son père écoute du rock chinois. « Mais j'ai fait ma culture musicale avec Internet... Le premier concert que j'ai vu, c'est Indochine au Zénith de Toulon et mon groupe préféré reste The Kooks. » Bon élève, il intègre l'IUT gestion des entreprises et des administrations d'Aix-en-Provence en 2013. « Parce que c'était la bonne excuse pour déménager.

Et c'est là que j'ai bossé sur du son dans ma chambre, en mélangeant toutes les influences. » Pour trouver son pseudo, il s'est posé un soir sur Google Traduction. « J'ai tapé "gentleman", eh bien en letton, ça se dit "kungs". » Il signe un contrat avec Barclay en 2015, le jour de son anniversaire, et se produit le soir même à Paris en première partie de David Guetta à Bercy. « C'est allé vite. Mais il faut profiter de cette hype plutôt qu'elle ne vous emporte. »

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR KUNGS

Ce jeune DJ français est le futur David Guetta. Et s'apprête à faire danser la planète.

PAR BENJAMIN LOCOGE



« Layers »
(Barclay/Universal).

L'AVENIR LUI APPARTIENT

Franc et sincère, Valentin ne manie pas la langue de bois. « Oui, ce que je fais est plus proche de David Guetta que de Daft Punk. Mais quand je fais un DJ set, c'est toujours plus stylé de passer un vieux Daft qu'un vieux Guetta. Si tu balances "One More Time", tu es sûr que la foule va adorer... » Même si son visage apparaît sur la pochette de son disque, il dit aimer cet anonymat qu'ont les DJ. « Nous ne sommes pas des rock stars, tant mieux. Si l'on peut continuer à se promener dans les rues sans être reconnu c'est cool. Bon ça ne m'est pas encore arrivé... » Convaincu d'avoir choisi la bonne direction, Kungs estime qu'il fera de la musique toute sa vie. « Peut-être pas sous ce nom, mais je serai toujours là, dans l'ombre. Je suis confiant. »

IL EST DÉJÀ L'AUTEUR D'UN TUBE PLANÉTAIRE

« This Girl », composé dans sa chambre, « avec deux enceintes, un clavier Midi et un ordinateur », va emballer la planète dance dès février 2016. D'abord mise sur la plateforme musicale SoundCloud, la chanson devient un tube sur Internet. Puis s'impose sur les radios l'été dernier. Avant de s'installer en tête des charts européens dans la foulée. « Ma vie a changé du jour au lendemain à 6 000 %, sourit Valentin. Je ne suis plus chez moi, je ne sais plus faire une machine à laver. J'ai fait 45 dates en deux mois cet été. » À noter que « This Girl » est un remix du groupe australien Cookin' on 3 Burners. « Je l'ai découvert sur le Net. Avec le groupe, on est potes sur Twitter. Ils m'ont laissé prendre leur morceau, je lui ai apporté un rayonnement. J'ai hâte d'aller jouer là-bas, c'est prévu pour mars. »

SON PREMIER ALBUM EST RÉUSSI

Avec « Layers », Kungs réussit en douze titres à toucher à tous les styles (pop, rock, funk, soul), en imposant sa propre patte. Il a fait appel à onze voix différentes pour venir chanter ses morceaux à la structure souvent pop. C'est dynamique, efficace et diablement sexy. « Je suis entre l'excitation et l'appréhension, je ne sais pas comment les gens vont réagir. Mes deux premiers singles ont très bien marché et il fallait en profiter. Je voulais aller vite. » Sur « Melody », Valentin a même réussi à faire venir son idole, Luke Pritchard, leader et chanteur des Kooks, groupe de pop anglaise. « C'était un peu comme rencontrer une légende, mais il a vite compris ce que je voulais. De toute façon, j'arrive toujours avec une idée très claire sur ce que je veux faire. »

IL A DÉJOUÉ LES PRONOSTICS

« Il n'y a pas de compétition entre les DJ », dit-il. Mais admet dans la même phrase : « C'est un monde où ça parle beaucoup. C'est le monde de la nuit, il y a beaucoup d'alcool et les langues se délient facilement. Certains disent que je ne fais pas mes morceaux, que j'ai fait appel à un producteur fantôme. Ma meilleure réponse, c'est mon album, mes lives. » Sur scène, Kungs n'a pas encore monté de véritable show, se contentant de DJ sets classiques. Mais il sait qu'il devra en passer par là. « C'est vrai qu'un groupe de rock est plus vivant qu'un mec derrière ses platines. Mais si les gens sont prêts à payer 120 euros pour danser, ça me va. Moi, j'ai plein de playlists prêtes que j'ajuste en fonction de la réaction des gens dans la salle. » Hermétique aux drogues (pour l'instant?), Kungs l'affirme : « Il est impossible d'avoir un tel rythme de vie et de prendre des drogues. Regardez, Avicii est devenu alcoolique et a été obligé de tout arrêter à 26 ans, parce qu'il ne tenait plus debout. » ■  @BenjaminLocoge

KA VA LAN

SINGLE MALT
WHISKY

*Pure Taiwan**

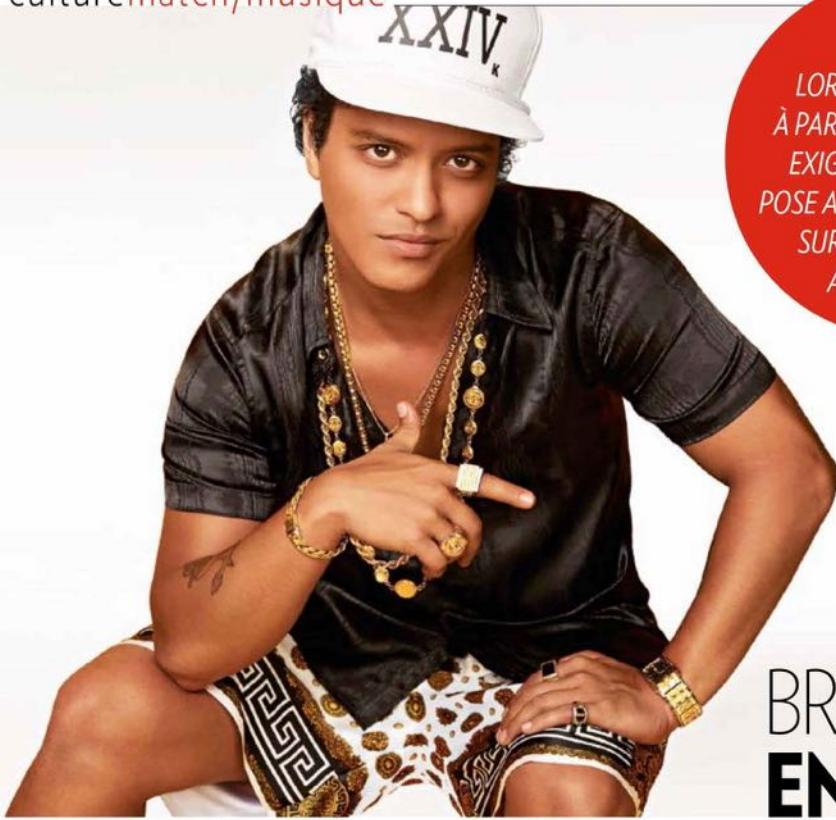


**KAVALAN SINGLE MALT
LE WHISKY SIGNATURE**

DISTRIBUÉ PAR LA MAISON DU WHISKY. WWW.KAVALANWHISKY.EU

*100% Taiwan

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



LORS DE SA VENUE
À PARIS, SON ÉQUIPE A
EXIGÉ QU'ON NE LUI
POSE AUCUNE QUESTION
SUR LA POLITIQUE
AMÉRICAINE.

le voyais bouger et j'étais fasciné par ces filles qui hurlaient. Je me souviens d'avoir dit alors à ma mère : "Voilà ce que je veux faire, contrôler une salle de concert, faire hurler les foules avec un mouvement de jambes."

J'avais la même fascination pour mes autres idoles, Michael Jackson, Prince. Mon cauchemar aurait été de devoir passer dans un spectacle après Prince. J'ai grandi en regardant les meilleurs et en désirant arriver à leur niveau, comme un joueur de basket dont l'ambition serait de devenir aussi bon que Michael Jordan.

On entend effectivement du Michael Jackson, du Prince, du James Brown dans votre musique, mais rien d'Elvis...

BRUNO MARS ENFLAMME LA PLANÈTE FUNK

Enfant, il rêvait de devenir Elvis. A 31 ans, il se pose aujourd'hui en successeur direct de Michael Jackson et revient avec un formidable nouvel album, « 24K Magic », bourré de tubes.

INTERVIEW SACHA REINS

Effectivement, il n'y a rien d'Elvis, c'était son attitude qui me fascinait, ses costumes dorés, ses coiffures Pompadour. Il a été la première rock star de l'Histoire.

Pourquoi le label Motown vous a-t-il viré alors que votre musique funk et R&B semble parfaite pour lui ?

Je n'étais pas prêt. Je savais ce que je voulais devenir mais j'étais loin d'y être. Motown m'avait signé parce qu'ils m'avaient entendu chanter, mais je n'avais rien de plus à offrir. J'ai appris mon métier ensuite en galéant. J'ai vécu des années très difficiles, pas d'argent pour mettre de l'essence dans une voiture qui pouvait exploser à n'importe quel moment, le téléphone coupé parce que je n'avais pas payé. Galères, doutes et travail acharné

ont fait de moi l'artiste que je suis aujourd'hui! ■

@SachaReins

« 24K Magic » (Warner). En tournée le 31 mars 2017 à Lille, le 8 avril à Montpellier, le 5 juin à Paris (Accorhotels Arena) et le 8 à Lyon.

Avez-vous un home studio dans votre maison de Los Angeles ?

J'en ai pas de home studio car je pense qu'il est important de séparer son univers familial privé du professionnel. Qu'il faut mettre ses chaussures et s'habiller pour sortir travailler.

Vous avez commencé très très jeune. Dès l'âge de 4 ans, vous vous produisiez avec votre famille. Était-ce vraiment votre choix ?

J'étais très heureux de chanter avec ma famille tous les jours. J'étais le petit garçon le plus heureux du monde. Je connais ces histoires de parents qui poussent leurs enfants à faire de la musique, qui les font travailler durement... **Là, nous pensons à Michael Jackson...**

Oui, mais, pour moi, c'était exactement le contraire. C'était un pur bonheur que de chanter tous les jours. Si j'étais malade et que ma mère m'obligeait à rester à la maison, je le vivais comme une punition et une injustice.

A cette époque, vous adoriez imiter Elvis. C'est bizarre cette fascination pour quelqu'un qui était mort bien avant votre naissance...

Mon père était un grand fan d'Elvis et il avait plein de vidéos de lui. Je regardais des films des années 1950, je



Grande

au prix d'une petite.



Nouvelle
Ford **KA+**
Essential 1.2 70 ch

9 990€*

**5 PORTES
BLUETOOTH®
CLIMATISATION
SANS CONDITION
DE REPRISE**

* Prix maximum au 27/06/16 d'une Nouvelle KA+ Essential 5 portes 70 ch type 06-16 incluant l'option Pack Confort (Air Conditionné, Audio radio Bluetooth®, Station d'accueil MyFord), déduit d'une remise de 850 €. Offre non cumulable réservée aux particuliers pour toute commande de cette KA+ neuve, du 01/11/16 au 30/11/16, dans le réseau Ford participant. Modèle présenté : KA+ 5 portes Ultimate 1.2 Ti-VCT 85 ch avec Peinture non métallisée (Jaune Éclat) et Jantes alliage 15", au prix de 12 140 €.

Consommation mixte (l/100 km) : 5,0. Rejets de CO₂ (g/km) : 114 (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée).

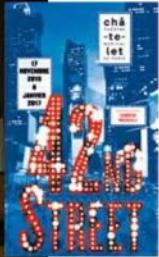
Ford France, 34, rue de la Croix de Fer - 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

ford.fr



Go Further

Stephen Mear, le metteur en scène, avec ses principaux interprètes, Ria Jones et Alexander Hanson.



RUE DE LA JOIE

Dernière production de l'ère Choplín au Châtelet, « 42nd Street » est une comédie musicale à propos d'un... musical. Nous nous sommes glissés dans les coulisses. PAR PHILIPPE NOISETTE

C'est l'une des séquences les plus fameuses du genre : un rideau de scène entrouvert et des dizaines de paires de jambes en action ! « 42nd Street » est le show par excellence. D'abord un film des studios Warner Bros, en 1933, avec les chorégraphies virtuoses de Busby Berkeley, il deviendra une comédie musicale à Broadway dans les années 1980. « C'était alors la fin d'une époque à New York, celle des grandes productions. Une nouvelle génération, avec des producteurs comme Andrew Lloyd Webber, allait prendre la place. Aujourd'hui, on regarde cette période avec nostalgie », témoigne Alexander Hanson, qui joue le rôle de Julian Marsh dans cette version.

L'histoire n'a pas changé, celle d'une comédie musicale au temps de la Grande Dépression et ses rebondissements. Une star capricieuse, Dorothy Brock, portée pâle, une jeune espoir du nom de Peggy Sawyer qui prend le relais. L'envers du décor révélé avec une succession de

numéros éblouissants. « Au moment de la création à Londres, je jouais "Cats" et mon amie Catherine Zeta-Jones "42nd Street", se souvient Ria Jones, qui reprend le rôle de Dorothy. La réalité a rattrapé la fiction : Catherine a dû, un soir, remplacer la vraie vedette du show. Un producteur présent dans la salle l'a repérée. Vous connaissez la suite... » Pour cette version parisienne au budget plus que confortable, le metteur en scène anglais Stephen Mear est aux anges : « J'ai 46 danseurs et acteurs, un orchestre entier. J'espère que les interprètes réalisent la chance qu'ils ont sur cette scène ! »

Mear a joué lui-même, jeune danseur de 19 ans, dans une des moutures du spectacle à Londres. Son truc : les claquettes. Alors, pour Paris, il endosse aussi la casquette de chorégraphe après avoir signé les ballets de « Singin' in the Rain » dans ce même théâtre. « C'est un des défis les plus fous de ma carrière »,

assure-t-il. Surtout, cette comédie musicale possède un livret plus consistant que la moyenne. « Mon rôle est celui d'une vedette vieillissante. Mais qui ne veut pas tout lâcher », précise Ria Jones, qui triomphait récemment à Londres en Norma Desmond dans « Sunset Boulevard » en remplacement de Glenn Close. « Je viens de jouer un texte de Florian Zeller traduit en anglais, explique pour sa part Alexander Hanson. Le genre de pièce à l'écriture ciselée. Je me retrouve au Châtelet dans ce classique et je me dois d'être tout autant à la hauteur. » Chorégraphies au cordeau, répliques bien senties, l'œuvre de Al Dubin et Harry Warren sur un livret de Michael Stewart et Mark Bramble n'a pas fini d'enflammer les coeurs.

« « 42nd Street » donne de l'espoir », lâche Stephen Mear. C'est déjà beaucoup. ■

Philippe Noisette

NOMMÉ EN 2004 À LA DIRECTION DU THÉÂTRE, JEAN-LUC CHOPLIN QUITTERA SES FONCTIONS À LA FIN DE LA SAISON. LA SALLE FERME EN FÉVRIER POUR DEUX ANS DE RÉNOVATION.

Critiques



FÂCHEUX FACHO

Inviter une amie (Mélanie Page), quoi de plus normal. Accueillir aussi son nouveau compagnon (David Brécourt), quoi de plus sympathique. L'imprévu, c'est son ex (Bruno Solo), encore transi d'amour pour elle, le meilleur copain des hôtes (Yvan Le Bolloc'h et Mathilde Penin). Seulement voilà, « l'heureux élù » de la revenante se révèle être macho, xénophobe, antisémite et antipathique... Bruno Solo et Yvan Le Bolloc'h, à la tête d'une troupe d'élite, nous offrent pour leurs retrouvailles du bon boulevard moderne cuisiné par Eric Assous et mis en bouche par Jean-Luc Moreau. De l'humour acidulé, de la complicité, du rythme... au fond, les heureux élus ce sont les spectateurs. Alain Spira

« L'heureux élù », d'Eric Assous, Théâtre de la Madeleine. Loc. : 01 46 07 09.



UN PÈRE... MÉABLE

Alors qu'il vivait dans son oasis d'égocisme au milieu d'un désert affectif, un célibataire endurci (Pascal Elbé) reçoit la visite d'une mère éplorée (Barbara Schulz). Sa fille serait enceinte de son fils. Mais l'homme affirme n'avoir aucun rejeton. Elle ne croit pas un mot de ce que ce vieux chameau déblatère... Cette confrontation sensuelle entre une bourgeoise portée par ses valeurs morales et un battant bourru porté sur le sexe et l'individualisme est un régal. Deux conceptions du monde incarnées par Pascal Elbé et Barbara Schulz qui donnent du poids à cette comédie de mœurs... légères. A.S.

« L'éveil du chameau », de Murielle Magellan, mise en scène d'Anouche Setbon, à 19 heures ou 21 heures au Théâtre de l'Atelier. Loc. : 01 46 06 49 24.



HAPPY DIAMONDS
Chopard

BOUTIQUES CHOPARD:

PARIS 1 Place Vendôme - Printemps Carrousel du Louvre
Printemps du Luxe - Galeries Lafayette - 72 Faubourg Saint Honoré
CANNES - LYON

French cancans

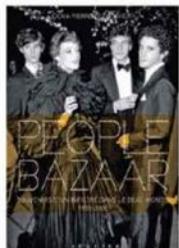
Chroniqueur des nuits parisiennes, Jean-Pierre de Lucovich a fait pendant cinquante ans la pluie et le Bottin. Il publie ses souvenirs aiguisés de méditant culturel.

Du temps de Racine, on mourait de faim et de froid dans les rues. Ça n'empêchait pas de verser des larmes sur les malheurs de Phèdre plutôt que sur ceux du temps. Quand on repense à cette époque de misère universelle, on cite Versailles, la Montespan, la Maintenon. La France dominait le monde mais ce que le monde retenait d'elle, c'était une certaine forme d'esprit, d'ironie, de culture, de culot, de charme, d'élégance ou de frivolité. Les siècles ont passé et tout est pareil. Personne ne change jamais, ni les pays ni les gens. Demandez donc les noms des ministres de Louis XV et ceux de ses maîtresses. La notoriété de la Pompadour et de la Du Barry éclipse celle de

peuvent parfaitement prendre leurs aises à Düsseldorf, Séoul ou Milwaukee. Pour notre chère surcivilisation française, en revanche, tout est une question de style. Et là, avec Jean-Pierre de Lucovich, on est servi.

C'est vraiment le Parisien idéal pour illustrer l'art de vivre superficiel qui fait notre charme. Depuis cinquante ans, sa bonne humeur aura été l'air pur des nuits parisiennes et son sourire, leur soleil. Pour « Paris-Presse », Paris Match, « Vogue » et quelques autres titres, il a passé son existence à faire la fête – ce qui demande autant d'efforts que le travail et bien plus de talent. De la rue Princesse à Beverly Hills et du Crazy Horse aux hôtels de Las Vegas où il faut un taxi pour gagner sa chambre, il était de toutes les bamboches. Dans ses souvenirs, toute une société revit. Celle de ses amis, Françoise Sagan, Maurice Ronet, Porfirio Rubirosa, Bébel, Ursula Andress, Willy Rizzo (le modèle de Walter Rizotto dans « Tintin »), Pierre Bénichou, Serge Gainsbourg, Wolinski, Edouard Baer, Frédéric Beigbeder et cinquante autres. Celle de ses victimes, tout aussi prestigieuses, de Chaplin à Marc Riboud en passant par Maurice Chevalier, Sonia Rykiel, Simone Signoret, Léon Zitrone.

Tout comme rien n'est plus épuisant que la fête, rien n'est plus féroce que la gentillesse et, jet-set ou pas jet-set, n'attendez pas de pitié de Luco si vous êtes radin. Moins encore si vous êtes prétentieux. Autant il finit par accorder son pardon au snobisme des Hamptons, autant il règle son compte aux grands airs modestes du Luberon qui organise des concerts privés dans les églises fermées aux gens des villages. Né lui parlez pas non plus des croisières sur le « Queen Elizabeth II » : il les torpille une fois pour toutes. Son rêve de scoop, c'était de surprendre l'ayatollah Khomeyni au Crazy Horse et il y a renoncé, mais, dans ses salons préférés, Castel, Régine, la Calavados, le Ritz et autres lieux de perdition, il a vécu mille petites histoires qui font tout le charme de son livre. C'est du voyeurisme à la façon de la marquise de Sévigné. En le lisant, sourire aux lèvres, on comprend pourquoi la France est la patrie des droits de l'homme... du monde. ■



« *People Bazaar. Souvenirs d'un infiltré dans le beau monde. 1950-2000* », de Jean-Pierre de Lucovich, éd. Séguier, 592 pages, 22 euros.



Choiseul ou de l'abbé de Fleury. C'est ça, Paris : des femmes séduisantes, des moments de grâce, des blagues, des fêtes, des personnages théâtraux... Le monde ne nous adore pas pour nos éternelles leçons de morale politique mais pour Chanel et Guerlain, pour des restaurants et des plages, pour une certaine forme de culture « haute couture »... Le solennel, le guindé, le travailleur, le tragique, le laborieux, l'industriel et le financier

L'agenda

Festival/ZOMBIES & CO

Ciné, musique, BD : Le Rayon fantastique est un festival qui met à l'honneur l'étrange et le bizarre, entre films de genre, rencontres littéraires et shows décapants.

A Angoulême, jusqu'au 4 décembre.

24 nov.



25 nov.

Musique/VIANNEY COIFFÉ

Savant mélange de tubes pop et de ballades acoustiques magistrales, le deuxième album du chanteur dépasse toutes les espérances. Une pépite. « *Vianney* » (*Tôt ou tard*).

Expo/L'ENFANCE DE L'ART

Pour faire le point sur la jeune création, 100 galeries parisiennes ouvrent leurs portes au public, de Belleville à Saint-Germain-des-Prés.

« *Un dimanche à la galerie* », de 12 à 19 heures. undimanchealagalerie.com

27 nov.



ERIC BOMPARD

L'ÂME DU CACHEMIRE



eric-bompard.com



ELISABETH BADINTER SALUE L'IMPÉTRATRICE ABSOLUE

La philosophe rend hommage à Marie-Thérèse d'Autriche, souveraine qui a régné pendant quarante ans d'une main de fer sans jamais renier sa féminité.

INTERVIEW CAROLINE PIGOZZI

Paris Match. Pourquoi avoir choisi Marie-Thérèse d'Autriche ?

Elisabeth Badinter. Ce qui m'intéressait était le portrait psychologique de Marie-Thérèse, non sa vie au jour le jour. Accrochée au pouvoir, guerrière, très amoureuse de son mari qu'elle ne voulait pas humilier, l'impératrice a été aussi une mère exceptionnelle dont l'existence m'a occupée pendant sept ans avec la collaboration d'un chercheur en Autriche. Nous avons consulté des documents inédits, au total près de 25 000 lettres, largement issues des archives d'Etat de Vienne ainsi que de celles du ministère des Affaires étrangères, aujourd'hui à La Courneuve. Là sont préservées les correspondances des diplomates qui racontent presque au quotidien les faits et gestes de l'impératrice reine. A l'époque, les ambassadeurs des grands pays avaient des espions jusque dans les appartements privés des souverains...

Vous l'admirez ?

Oui, car cette héritière des Habsbourg reste un cas unique. Elle n'est pas seulement la mère de Marie-Antoinette, elle est aussi une jolie femme, blonde aux yeux bleus, dont tous les témoins tombaient sous le charme. Louis XV demandait d'ailleurs à ses diplomates de ne pas se laisser séduire... Quelle autre souveraine dans l'histoire de l'Occident a détenu un pouvoir absolu durant quatre décennies ? Epouse

trompée mais folle d'amour, elle a élevé ses 11 filles et 5 garçons en donnant ses instructions aux gouvernantes pour diriger leur journée. En même temps, elle a été un chef de guerre qui a combattu durant près de quinze ans le redoutable Frédéric II qui voulait annexer ses Etats. Elle a su aussi se rendre populaire en utilisant l'arme de la proximité : elle osait se promener à pied dans Vienne et incarnait la bonne mère du peuple. En grande actrice, Marie-Thérèse obtenait ce qu'elle désirait en jouant de ses prétendues faiblesses féminines pour imposer sa loi.

Faut-il être la fille chérie de son père pour avoir un grand destin ?

La plupart des femmes arrivées au sommet ont été des filles adorées par leur père qui leur a donné force et sécurité. Ce fut le cas de Margaret Thatcher, Edith Cresson, Benazir Bhutto...

Et vous-même ?

Mon père, Marcel Bleustein-Blanchet, pionnier de la publicité, m'a transmis le goût d'aller au maximum de mes possibilités. N'ayant que son certificat d'études, il était fier de mon agrégation de philo.

Auriez-vous rêvé d'être Marie-Thérèse d'Autriche ?

Surtout pas ! J'aime la solitude, le silence, les vieux papiers. Et si cette

souveraine très contemporaine et insolite m'a passionnée, au début, c'est parce que sa belle-fille préférée, épouse de Joseph II, avait fait d'elle un portrait extraordinaire qui m'a alors donné l'idée d'un angle particulier.

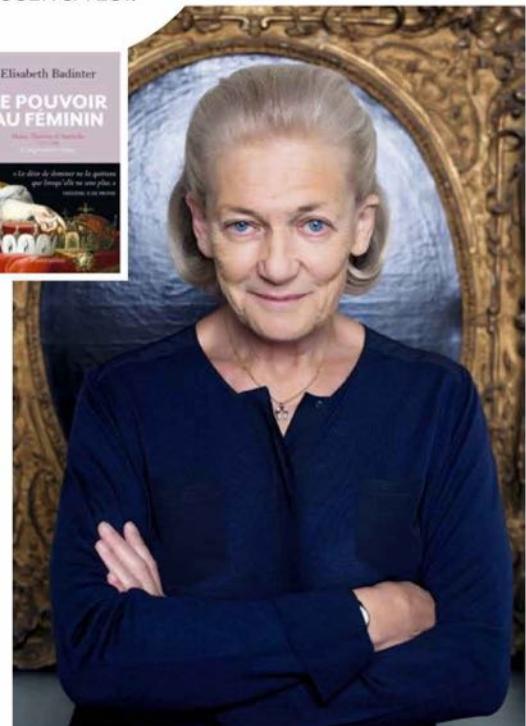
A 34 ans vous étiez maître de conférences à l'X avec de jeunes admirateurs aux premiers rangs...

Deuxième femme à enseigner à Polytechnique, j'avais alors proposé au directeur d'études deux thèmes de séminaire : l'histoire de la stratégie militaire au XVIII^e siècle ou celle de l'amour maternel du XVIII^e au XX^e. Il a opté pour l'amour

maternel ! J'ai donc passé vingt-huit ans, deux heures par semaine, à parler de cela avec une trentaine d'élèves. Surtout des garçons car les filles choisissaient des séminaires plus virils ! ■

« Le pouvoir au féminin », d'Elisabeth Badinter, éd. Flammarion, 368 pages, 21,90 euros.

**EN GRANDE ACTRICE,
MARIE-THÉRÈSE OBTENAIT
CE QU'ELLE DÉSIRAIT EN
JOUANT DE SES PRÉTENDUES
FAIBLESSES FÉMININES POUR
IMPOSER SA LOI.**



L'agenda

Série/FROID COMME L'ENFER

Une flic française (Leïla Bekhti) et un procureur suédois enquêtent sur un meurtre en plein cercle polaire : un thriller habilement décalé.

« Jour polaire », Canal +, 21 heures.



28 nov.

Concert/LÉGENDE VIVANTE

Wayne Shorter en formation serrée le temps d'un concert forcément inoubliable. A 83 ans, l'ancien saxophoniste de Miles Davis continue d'écrire l'histoire du jazz.

Philharmonie de Paris
(Paris XIX^e), 20 h 30.

29 nov.

Théâtre/ICÔNE MONSTRE

La sulfureuse Béatrice Dalle retrouve la Lucrèce Borgia de Victor Hugo dans un portrait de femme moderne et impitoyable.

Grande Halle de la Villette
(Paris XIX^e), jusqu'au 3 décembre.

30
nov.



SAINT HONORÉ

vous invite à une soirée de rêve !

Rio Grande - Photo : DR



Montre Opéra Sellier interchangeable

Aacier, nacre et diamants
Livrée en coffret avec 7 bracelets
interchangeables, surpiqures Sellier

A partir de 870 €

Swiss Made



Pour tout achat d'un coffret, Saint Honoré vous invite à l'Opéra*

**Invitation pour 2 personnes à l'Opéra Garnier. Offre valable du 15 novembre au 31 décembre 2016.
Modalités sur le site www.sainthonore.com*



WOLINSKI L'HUMOUR DE MA VIE

«Le bonheur est un métier» raconte le parcours du dessinateur, de son enfance à Tunis aux derniers jours à «Charlie Hebdo». Avec une héroïne magnifique, Maryse, compagne et muse... dont il s'amuse.

PAR FRANÇOIS LESTAVEL



Inutilement détaillé à ses débuts, où il reste sous influence américaine, il prend son envol quand Cavanna fait remarquer à Georges que ses petits croquis griffonnés à la va-vite, c'est vraiment son style. « Le fait de moins donner de valeur au dessin lui a alors permis de donner de la valeur à l'idée, remarque Maryse. C'est là qu'il a commencé à de plus en plus écrire dans ses bulles... »

Faux dilettante et vrai érudit, passionné de peinture et de philosophie, Georges Wolinski était un grand romantique, tombé sous le charme d'une stagiaire du « JDD », en mai 1968. « Il a été mon Pygmalion et m'a appris le rire, la dérision. L'humour, ça fait un peu peur quand on a grandi sans baigner dedans... Là, il fallait être forte car il en a fait beaucoup sur moi ! » sourit Maryse. Et de remarquer : « Si on est restés quarante-sept ans ensemble, c'est parce qu'il était d'une générosité extraordinaire, et qu'il a accepté que la petite jeune fille blonde que j'étais devienne une

On a tous en nous quelque chose de Wolinski. Car le dessinateur tombé sous les balles des islamistes le 7 janvier 2015 avait su mieux que quiconque saisir notre goût pour la gaudriole, tendre un miroir à notre passion pour la politique et exprimer nos angoisses existentielles. « C'est un chroniqueur de la France, de toutes nos époques, confirme Maryse Wolinski. D'ailleurs, j'ai fait inscrire sur sa pierre tombale : dessinateur de presse, éditorialiste et écrivain »... En puisant dans ses archives avec Virginie Vernay, Maryse s'est rendu compte que son homme avait passé sa vie à se raconter. Une existence joyeuse, prolifique, où le rire conjure une mort omniprésente, prête à faire basculer dans le vide des petits bonshommes qui philosophent sur la beauté du monde... au bord d'une falaise. Cette grande fauchée, il l'a côtoyée dès son enfance en Tunisie, marquée par l'assassinat de son père, puis avec le décès tragique de sa première femme lors d'un accident de la route, sans oublier la disparition prématurée de son pote Reiser. La camarade s'est même invitée dans son dernier dessin prémonitoire, paru dans *Paris Match* : un cycliste qui enfourche l'année 2015 en pédalant vers le gouffre.

La seule réponse de Wolinski à cette mort toujours recommencée : le rire, et une créativité exubérante qui l'a vu parcourir sans complexe tout l'échiquier de la presse française, de « *Hara-Kiri* » à « *L'Humanité* », en passant par « *Libération* », « *Le JDD* », « *L'Obs* », « *Charlie* » et notre magazine. « Comme Siné et Reiser, il était vraiment très fier de pouvoir dessiner pour *Paris Match* », se souvient Maryse. Alors anar, dangereux gauchiste ou épicurien vendu au grand capital ? Impossible de ranger dans une case l'inclassable humoriste, qui, de toute façon, détestait les étiquettes. À son image, son trait s'était lui aussi très tôt émancipé.

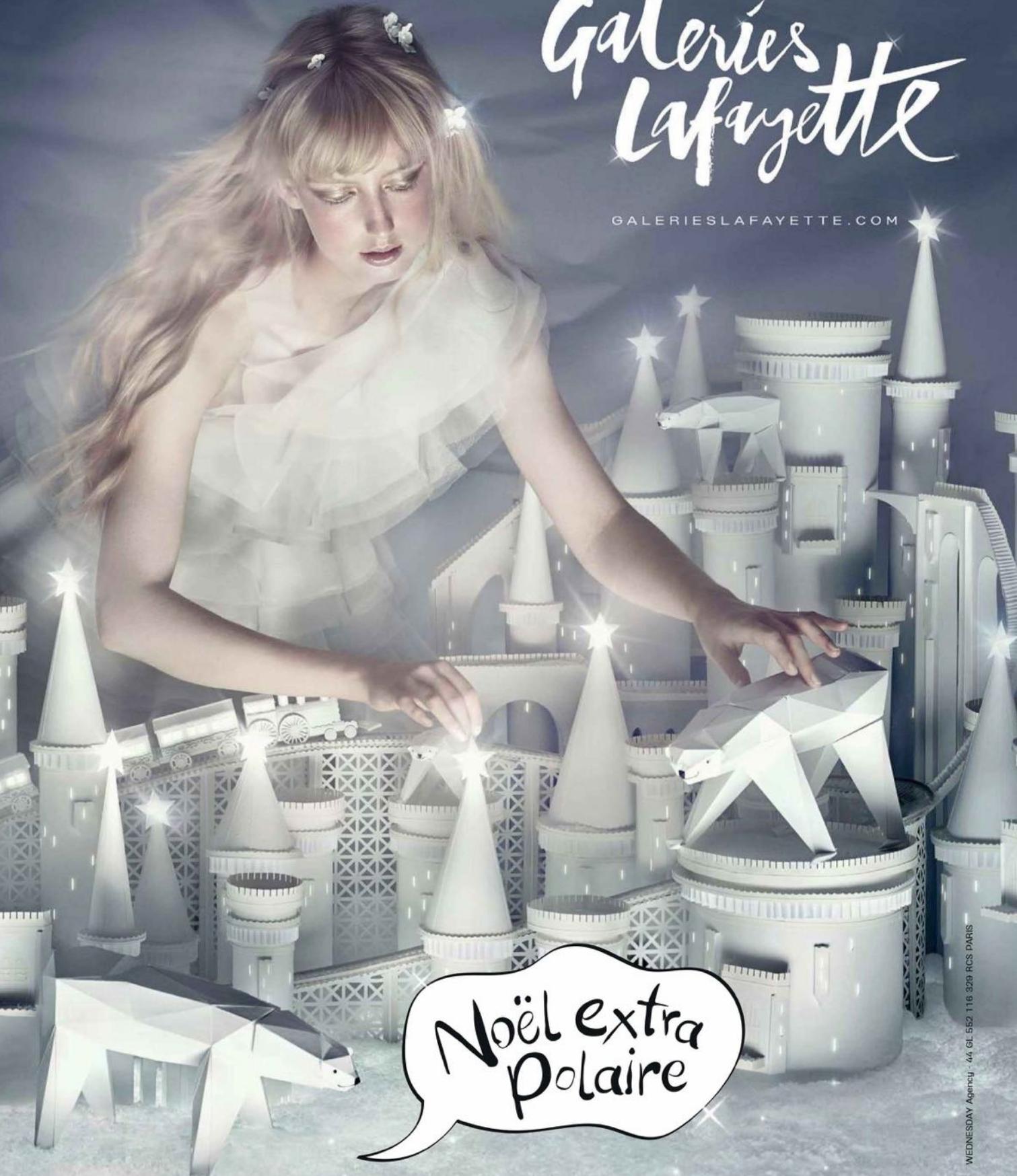


femme libre. C'était un homme de respect, et ça devient rare... »

Désormais condamnée à l'absence présente de son mari, au milieu des Post-it et des poèmes qu'il lui écrivait au quotidien, Maryse doit se contenter d'imaginer sa réaction à l'élection de Donald Trump : « Il aurait sauté au plafond ! J'ai envoyé des tas de SMS, mais parce que j'aurais tant voulu échanger avec lui, c'est tellement terrifiant... Georges serait allé loin, car on n'a jamais eu un président qui se prêtait autant à la caricature et à la dérision... » Le dernier message que cet humaniste inquiet nous ait laissé ? Sans doute que « *Le bonheur est un métier* », titre de ce recueil. « Pour lui, le bonheur ça se travaillait. Un peu comme la vie de couple, ça se construit pierre après pierre, comme une cathédrale. Mon problème, c'est que je n'ai pas terminé ma cathédrale, il faut que je vive sans l'avoir achevée... » ■

Galerie Lafayette

GALERIESLAFAYETTE.COM



WEDNESDAY Agency - 44 GL 552 116 329 RCS PARIS

OUVERT TOUS LES DIMANCHES À PARTIR DU 13 NOVEMBRE

MAGASINS CONCERNÉS ET HORAIRES SUR GALERIESLAFAYETTE.COM

ARDISSON

L'AUTOMNE DES COURONNES

L'animateur raconte les déboires de cinq princes à qui le trône a échappé.

PAR PHILIBERT HUMM

Notre photographe était bien étonnée, la veille de la séance, d'apprendre que Thierry Ardisson venait d'écrire un livre sur les dauphins... Drôle d'idée, pensait-elle. Et pourquoi pas sur les pandas, les chèvres ou les oursins ? Il s'agissait en vérité d'autres dauphins, sans nageoires ceux-là. Cinq petits princes élevés pour être rois, dans le faste des Tuilleries, et n'ayant jamais pu régner. L'un par la faute des Habsbourg (l'Aiglon), l'autre à cause d'un stupide accident de calèche (Louis-Philippe II), le troisième pour une affaire d'étendard (Henri V), un autre encore trucidé au Zoulouland (Napoléon IV)... et, sans doute le plus célèbre d'entre eux, Louis XVII, tour à tour saoulé, drogué, battu puis emmuré dans sa prison du Temple.

De ces enfants chéris, demi-dieux destinés au trône, l'animateur retrace le destin. C'est lui, déjà, qui avait reniflé la piste du duc d'Anjou. En 1986 en effet, Ardisson révélait dans un livre l'existence d'un prince légitime, Bourbon de la branche d'Espagne, 12 ans à l'époque,



et féru de skateboard. « Louis XX », qui avait valu à son auteur une préface d'Alain Decaux et un passage chez Pivot, s'était écoulé à 90 000 exemplaires. C'est là peut-être l'un de nos grands paradoxes : les Français, qui, pour rappel, ont raccourci leur roi, sont aujourd'hui friands de têtes couronnées. Il n'y a qu'à voir à quelle fréquence les reines et rois d'ailleurs s'affichent en une de nos magazines. « Je pense que les Français, secrètement, regrettent d'avoir coupé la tête de Louis XVI. D'ailleurs j'ai toujours pensé que les Grimaldi étaient sa plus belle vengeance. Parce que décapiter Louis XVI pour suivre finalement les aventures de Stéphanie de Monaco... c'est quand même un brin minable, non ? »

Ardisson le jure devant Dieu, ça n'est pas « que » du marketing : depuis trente ans, l'indéboulonnable ricauneur du Paf, inimitable et pourtant imité, invite à sa table Steevy et Jean d'Ormesson, parle partouzes à l'antenne, fume des pétards et se revendique catholique royaliste... « Et même, je vais vous dire, si je devais rester pour quelque chose, je voudrais que ce soit pour ça : Ardisson, celui qui a osé remettre l'idée de la monarchie sur le tapis. » En France, dit-il, penser le roi est un tabou. « Et je le regrette vraiment, il faut en parler et je vais vous expliquer pourquoi. » Soyez

attentifs, c'est le moment. « Dans tous les pays du monde, il y a des progressistes et des conservateurs. Les gens votent, un coup à gauche, un coup à droite, et la majorité penche d'un côté ou de l'autre. Bon, ici, en République, on prend pour arbitre le capitaine d'une des deux équipes, celle qui vient de l'emporter. Eh bien moi, je propose qu'il y ait un arbitre au-dessus de la mêlée, au-dessus des partis. » Et pas besoin d'une tête d'œuf qui sorte de Normale sup ou de l'Ena. « Non, seulement de quelqu'un de bon, de sage, qui aime son peuple et incarne la nation mieux que la bande de tocards qui nous gouvernent. »

Pour de bon, Ardisson y croit. Ce combat, le seul qu'il ait jamais mené, le verra-t-il de son vivant couronné de succès ? « Je ne pense pas. En revanche, la reconstruction des Tuilleries mises à sac par les communards, oui j'y travaille. Ça coûterait 300 millions d'euros. Les banques sont prêtes à les avancer et, s'il le faut, je mets des billes dans l'affaire. C'est une occasi

on en or ! »

Au fond, Thierry Ardisson est un homme simple, qui ne demande rien d'autre qu'un château sous ses fenêtres. ■

« Les fantômes des Tuilleries », de Thierry Ardisson, éd. Flammarion, 240 pages, 18 euros.

sa série noire

1795 mort officielle de Louis XVII.

1832 la tuberculose emporte l'Aiglon, en exil à Vienne.

1871 incendie du palais des Tuilleries par les communards.

1873 le comte de Chambord ne devient pas Henri V, par refus du drapeau tricolore.

1879 Napoléon IV le prince impérial tombe dans une embuscade des guerriers zoulous.

THIERRY ARDISSON
LES FANTÔMES DES TUILLERIES



Du 7 au 19 février 2017, **TMR** vous invite à prendre le large vers les plus belles images de l'Inde. Le créateur de voyages s'est fait une spécialité des Tours du Monde, depuis 30 ans. Il vous garantit le plus grand confort pour découvrir le pays des Maharadjahs.

Du Nord au Sud, vous voyagerez à travers les Royaumes du *Rajasthan*, où les seigneurs Rajputs ont érigé les plus beaux palais d'Orient, jusqu'aux *backwaters* du *Kerala*, à la végétation luxuriante et aux plages paradisiaques... chaque détail de cet immense pays vous révélera d'immenses richesses !

L'INDE DES MAHARADJAHS



Participez au nouveau chef-d'œuvre des *Voyages TMR*

Tout-compris • Réalisé à la meilleure période • En petit comité pour l'agrément des visites • Les meilleurs hôtels 4 et 5 étoiles • Guides francophones • Service et accompagnement *TMR*

04 91 77 88 99

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE - à retourner à TMR - 349 avenue du Prado - 13417 Marseille cedex 08

OUI, Je souhaite recevoir la Documentation complète sur **L'Inde, au Pays des Maharadjahs**, du 7 au 19 février 2017.

Mme Mr NOM..... Prénom.....

Adresse..... CP..... Ville.....

Tél..... Mail..... @.....

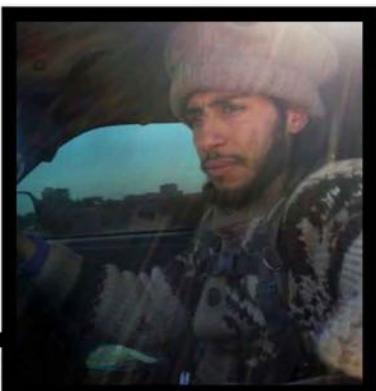


Régis Le Sommier,
directeur adjoint de
la rédaction
de Paris Match.

DAECH L'EMPRISE DU MAL

Dans son nouveau livre-enquête «Les mercenaires du calife», Régis Le Sommier montre comment le mouvement islamiste a réussi à embrigader sous son drapeau toute une jeunesse déboussolée.

PAR ALFRED DE MONTESQUIOU



A l'image d'Abdelhamid Abaaoud, un des principaux organisateurs des attentats du 13 novembre, les djihadistes utilisent les réseaux sociaux pour recruter.



C'est une enquête alerte et rythmée qui cherche à expliquer l'inexplicable: comment de jeunes Français peuvent-ils être séduits par l'islam djihadiste? Une idéologie « à l'imagination morbide », issue du début du Moyen Âge... Et comment ces jeunes très individualistes, peu enclins à la discipline, le plus souvent peu religieux, peuvent-ils se soumettre à l'autorité draconienne du califat de Daech pour ensuite s'engager dans la logique paramilitaire d'une action commando, fort bien coordonnée, telle que les attentats du 13 novembre? Directeur adjoint de la rédaction de Paris Match, Régis Le Sommier a d'abord publié en mars 2016 « Daech, l'histoire », qui raconte la création du « califat » autoproclamé de l'Etat islamique par d'anciens cadres d'Al-Qaïda en Irak, contrôlant autour de la ville syrienne de Raqqa un territoire à peu près grand comme l'Angleterre, avec 10 millions d'habitants, une succursale de la Banque centrale, des laboratoires scientifiques...

S'appuyant sur ses reportages en Syrie, Régis Le Sommier revient avec le deuxième volet de son enquête, « Les mercenaires du calife », qui explore non plus l'émergence moyen-orientale de Daech mais un aspect peut-être plus crucial encore: sa force de projection en Occident. Ou comment les djihadistes appellent à eux une jeunesse désœuvrée, souvent marginale et criminalisée, dans les cités de France, de Belgique et d'ailleurs, pour qui le terrorisme semble tenir lieu à la fois de vengeance et de quête d'un destin. Très documenté, précis et haletant lorsqu'on suit minute par minute le déroulé de la nuit sanglante de novembre 2015, l'ouvrage brosse d'une plume vivante le portrait de chacun des membres du commando. Il s'appuie sur une lecture très fine des grandes enquêtes sur les attentats, publiées dans Paris Match comme dans le « New York Times », « Le Monde » ou le « Wall Street Journal », où l'on apprend par exemple que le logisticien Salah Abdeslam, seul survivant du commando du 13 novembre, a touché rien moins que 19 000 euros d'aide sociale de la Belgique pendant deux ans, avant de retourner sa haine contre le monde occidental.

Lenquête cite aussi des sociologues, des islamologues et des psychiatres, pour tenter de déconstruire les mécanismes qui font basculer si vite et si radicalement un jeune plutôt hédoniste sur le chemin de la mort, pour devenir cet outil du djihad - si difficile à comprendre mais si efficace - qu'est le kamikaze. Des rapports du Renseignement français et américain sont aussi passés au peigne fin, tel celui du FBI estimant à 43 000 le nombre de volontaires internationaux ayant rejoint

Daech, dont plus de 7 000 Européens. Mais surtout l'enquête ambitionne de rendre clair ce qui est confus. Le lecteur saisit d'une traite l'ensemble du déroulé des attentats en France jusqu'à ce jour. Il met aussi des visages sur des noms. Ainsi Bilal Hadfi, 20 ans, le plus jeune des kamikazes du Stade de France, « le terroriste au visage d'enfant ». Ou encore Inès Madani, 19 ans, tellement amateur qu'elle entreprend en septembre dernier un attentat au pied de Notre-Dame, avec de simples bonbonnes de gaz et une couverture imbibée de gazole qui ne peut pas prendre feu! ■

« Les mercenaires du calife », de Régis Le Sommier, éd. de La Martinière, 177 pages, 16 euros.



EN UN AN, DAECH A PERDU
PLUS DE LA MOITIÉ DE
SON TERRITOIRE EN IRAK
ET EN SYRIE, CE QUI ACCROÎT
LE RISQUE D'ATTENTATS
EN OCCIDENT.

AKILLIS



JOAILLERIE PARIS



332 RUE SAINT-HONORÉ PARIS +33 1 42 96 47 20

SIDSE BABETT KNUDSEN UN SOLEIL VENU DU FROID

L'actrice revêt la blouse blanche d'Irène Frachon, la lanceuse d'alerte du *Mediator*, dans «La fille de Brest» d'Emmanuelle Bercot.

INTERVIEW ALAIN SPIRA

Après «L'hermine» qui lui a valu un César, cette Danoise lumineuse nous revient dans un thriller médical haletant basé sur l'histoire vraie d'Irène Frachon. Cette pneumologue du CHU de Brest s'est battue contre le laboratoire Servier et les pouvoirs publics pour que soit reconnue la dangerosité du *Mediator*, responsable de la mort de plusieurs centaines de personnes. Premier ministre du Danemark dans la série à succès «Borgen», amante dominatrice dans «The Duke of Burgundy», partenaire de Tom Hanks dans «Inferno» et «A Hologram for the King», Sidse Babett Knudsen est la star qui monte. Une étoile polaire pleine de chaleur...

Paris Match. D'où vient cette luminosité qui émane de vous?

Sidse Babett Knudsen. Disons que je suis dépendante des gens optimistes. J'ai besoin de me sentir aspirée par des énergies positives. Ressentir du désespoir autour de moi, ça me bloque et m'entraîne vers le fond. Autant vous dire qu'une héroïne comme le Dr Irène Frachon me tire vers le haut.

L'avez-vous rencontrée?

Oui, avant même que le scénario ne soit écrit. Entre nous la connexion a été instantanée. J'ai été immédiatement aimée par son intelligence. Je me suis reconnue en elle, même si nous sommes très différentes.

Vous êtes abonnée aux rôles de femmes fortes. Cela vous correspond?

De nature, je ne suis pas autoritaire et ce qui m'excite, c'est d'aller chercher ça en moi. J'admire les vrais courageux, les gens qui passent par-dessus leurs peurs.

Vous avez été surprise que l'on fasse appel à vous, une Danoise?

J'étais persuadée qu'il y avait erreur, qu'ils m'avaient contactée à cause de mon prénom "Babett" à la consonance française. C'est Catherine Deneuve qui a soufflé mon nom après m'avoir vue dans la série «Borgen». Je ne l'ai jamais rencontrée, mais ça m'a fait une grosse bouffée de chaleur quand j'ai su qu'elle me connaissait. Vous imaginez, Catherine Deneuve!

Vous venez de tourner deux fois de suite avec Tom Hanks. Ça impressionne, une telle star?

Il est adorable et abordable. La glace a vite été rompue car, dans la première scène que l'on a jouée, je devais essayer de le violer.

Vous avez réussi?

Il est trop costaud. On s'est drôlement bagarré. Le fait de se rouler par terre a vite créé une complicité. Nous étions des collègues, même si Tom est dans une autre sphère...

Un petit test comparatif, pour finir. Votre préférence va à Luchini le



SIDSE VIENT DE TOURNER LA SAISON 1 DE LA SÉRIE «WESTWORLD», UNE ADAPTATION DE «MONDWEST», LE FILM DE MICHAEL CRICHTON AVEC YUL BRYNNER.

Frenchie ou à Hanks le Yankee?

Ce n'est pas la même race. Luchini est très intelligent, il a su se mettre à mon niveau de français. Il connaît même mes blagues! Fabrice a fait bouger des choses dans ma tête, il m'a inspirée, m'a fait grandir. Avec lui, ça bouillonne, c'est plein de vie. Mais en face, il faut être créatif, sinon toutes les portes se ferment.

Bon, vous avez répondu : France 1 - Etats-Unis 0.

Aahaha [Rire danois garanti.] Non, je refuse d'entrer dans ce jeu. Justement, je veux me battre pour gagner le droit d'aimer les deux! ■

Twitter: @SpiraAlain

«La fille de Brest», en salle actuellement.

Critiques



SAUSAGE PARTY

De Conrad Vernon et Greg Tiernan

★★★

Dans un hypermarché, tous les produits, de la banane à la douche vaginale, sont vivants et croient que les clients sont des dieux venus les délivrer. Six séminaines mûches de pain rêvent de se faire pénétrer par les six saucisses qui leur font de l'œil derrière leur emballage plastique. Dehors, ce n'est pas le paradis qui les attend mais un enfer culinaire...

Subversif, obscène, ce film ose tout et même plus. Au-delà du rire et de la provocation, «Sausage Party» est un manifeste impitoyable contre les croyances religieuses. Armé d'un humour aussi corrosif que celui de «South Park», ce film d'animation, c'est de l'athéisme en bombe vendu en grande surface. Bien secouer avant utilisation... A.S.



SEUL DANS BERLIN

De Vincent Perez

★★★

Avec Brendan Gleeson, Emma Thompson, Daniel Brühl...

Dans le Berlin de 1940, à la suite de la mort de leur fils, tué sur le front, un ouvrier et sa femme disséminent des messages anti-hitlériens à travers la ville. Un inspecteur de la Gestapo (Daniel Brühl) se lance sur leurs traces... Classique sur la forme, ce drame historique, à travers ces Allemands moyens soumis puis rebelle, nous entraîne dans un thriller oppressant. Imposant, Brendan Gleeson donne corps à ce père digne engagé dans un combat désespéré contre le Reich. Récit bouleversant de gens ordinaires devenus des héros au courage extraordinaire, «Seul dans Berlin» aurait bien mérité le pluriel... A.S.



Fêtes des Merveilles



VARIATIONS 2016

3 ÉDITIONS LIMITÉES


VARIATIONS
LINZER TORTE
Saveur Fruits Rouges


VARIATIONS
SACHERTORTE
Saveur Chocolat – Abricot


VARIATIONS
APFELSTRUDEL
Saveur Pomme – Cannelle



*Quoi d'autre ? NESPRESSO France SAS - SIREN 382 597 821 - RCS PARIS - Cafés avec arômes présents sous forme d'arômes naturels.

Inspirées de desserts traditionnels autrichiens

NESPRESSO
What else ?*

« *Gitterbild* » de Josef Albers, 1921, verre, câble et métal. ▶

« Inconnue au masque dans un fauteuil tubulaire B3 de Marcel Breuer portant un masque de Oskar Schlemmer et une robe de Lis Beyer » de Erich Consemüller, vers 1927, photographie.



◀ « *Bauhauslampe* » de Wilhelm Wagenfeld, 1923-1924, verre et nickel.



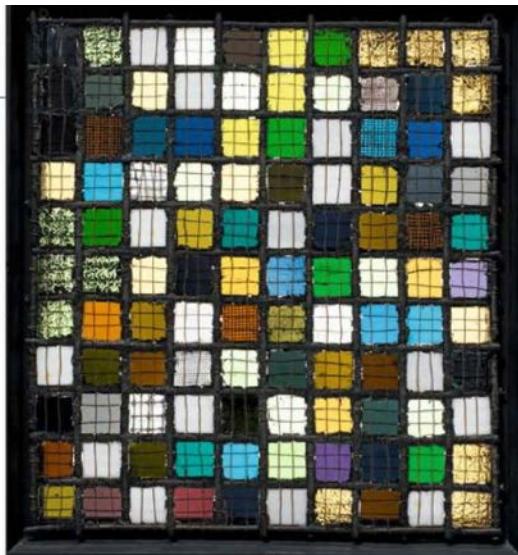
La relève!

De ce courant esthétique le créateur **Hervé Van der Straeten** a retenu les liens voulus par Gropius entre innovation et artisanat d'excellence. Il a repris des ateliers de marqueterie, d'ébénisterie, de bronze, et supervise à toutes les étapes ses pièces uniques ou fabriquées en petites séries, conjuguant formes osées et fini raffiné. Ses meubles et accessoires réconcilient l'esprit Bauhaus et le souffle

Art déco. Ils ont déjà séduit Tom Ford, Steven Spielberg ou encore Mme Bernard Arnault. A New York, la galerie

Ralph Pucci accueille ses dernières productions. Une exposition saluée par le « *New York Times* » comme un digne héritage du Bauhaus! IEC

« *Synchronization* », galerie Ralph Pucci, jusqu'au 10 avril.



Collection Torno Subito, série *Ecran*,
Pierre Charpin, entre 2000-2001, verre.

BAUHAUS L'ÉCOLE N'EST PAS FINIE

Les Arts décoratifs rendent hommage au mouvement révolutionnaire fondé en 1919, dont l'apport décisif continue d'influencer les créateurs d'aujourd'hui.

PAR **ELISABETH COUTURIER**

les tables gigognes aux plateaux vivement colorés de Josef Albers (1927), ou encore la lampe tout en verre et métal, dessinée par Wilhelm Wagenfeld (1924). Des éléments mille fois reproduits dans les magazines et réédités à tous les prix. Presque cent ans et pas une ride...

L'originalité du Bauhaus ? Réunir beaux-arts et arts décoratifs, décloisonner les disciplines, réconcilier le savoir-faire artisanal et l'esthétique moderniste, la création unique et la fabrication en série. Aux commandes, outre Gropius, Meyer et Mies van der Rohe qui l'ont dirigée, des artistes d'avant-garde comme professeurs, tels Kandinsky, Klee, Schlemmer ou Itten, travaillant en direct avec des artisans spécialisés. Le Bauhaus est aussi un lieu légendaire de fêtes et de discussions enflammées dont le destin se confond avec les soubresauts de l'Histoire : il est né juste après la fin de la Première Guerre mondiale dans un pays vaincu, traversé par une terrible crise économique.

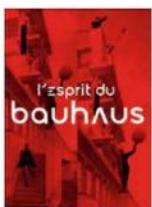
Olivier Gabet, directeur des Arts décoratifs de Paris, signe, avec la conservatrice Anne Monier l'exposition

« *L'esprit du Bauhaus* ». Il explique : « Pour beaucoup, le Bauhaus se résume à des sièges métalliques, des combinaisons de couleurs primaires et une architecture à angle droit. L'exposition montre, au contraire, des pièces de textile et des céramiques aux dessins souvent complexes. »

La présentation s'ouvre, en effet, sur les différentes influences de départ, puis invite le visiteur à suivre toutes les étapes de l'enseignement, de la première année commune au passage dans les différents ateliers : mobilier, céramique, métal, vitrail, peinture murale, sculpture sur bois et

sur pierre, tissage, typographie et publicité, photographie ou théâtre. Un feu d'artifice d'expérimentations. Pour finir, l'artiste Mathieu Mercier, qui a eu carte blanche, présente des œuvres de plasticiens, designers, graphistes ou créateurs de mode, tous nés après 1960, abolissant les frontières entre art et art appliqué. Pas mort l'esprit Bauhaus ! ■

« *L'esprit du Bauhaus* », musée des Arts décoratifs, Paris, jusqu'au 26 février.



OFFRE EXCEPTIONNELLE

Spécial fêtes !

6 mois (26 numéros)
de Paris Match

+ En cadeau

*Le service de 6 verres
à champagne*

**= 48€
seulement !**

Au lieu de ~~72,80€*~~

Les verres à champagne

*Ce magnifique service de 6 verres,
au design résolument contemporain,
accompagnera avec chic tous vos évènements.*

Matière : verre, contenance 15 cl, hauteur 16 cm.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.



Visual non contractuel. Certaines caractéristiques du produit présenté pourront varier sans préavis. © origine communication

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe sans affranchir à : Paris Match, Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9
ou sur www.parismatchabo.com ou au 01 75 33 70 44

► Je complète mes coordonnées personnelles

Mme Mr Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu-dit...)

Code postal

Ville

Votre date de naissance

N° Tel

Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations pratiques liées à mon abonnement

Mon e-mail

Oui,

je profite de votre offre **spécial fêtes**, 6 mois (26 n°s) de Paris Match au prix de **48€ seulement !** au lieu de ~~72,80€*~~
+ **En cadeau les 6 verres à champagne.**

► Je joins mon règlement par :

HFM PMLN4

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de PARIS MATCH.

N°

Expire fin

Date et signature (obligatoires) :

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles. Prix de vente au numéro = 2,80€. Après envoi et encaissement de votre règlement, vous recevez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 semaines environ votre cadeau. Si ce service ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Liberté du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition des données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client.

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de l'éditeur de Paris Match OUI NON

Et de ses partenaires OUI NON



▲
«Les bruits de la nature», de JP Mika, 2012.

«Hippopodius hippopus», siphonophore de Christian Sardet, 2011. ▶



D'ICI À LA FIN DE LA DÉCENNIE, LE DÉCLIN SUBI PAR LES POPULATIONS D'ESPÈCES SAUVAGES DEVRAIT ATTEINDRE EN MOYENNE 67%, SELON LE RAPPORT PLANÈTE VIVANTE DU WWF.



L'ART REPREND DU POIL DE LA BÊTE

De la Fondation Cartier à la Mep en passant par le château de Rentilly, les animaux s'invitent au cœur de la création contemporaine.

PAR ELISABETH COUTURIER

Aillez savoir pourquoi, mais cet automne les animaux envahissent les expositions. Une thématique dans l'air du temps. Envie d'un retour vers le monde sauvage ? Inquiétude face à la disparition programmée d'une partie de la faune ? A la Fondation Cartier, « Le grand orchestre des animaux » lance l'alerte en conjuguant le son et l'image. C'est en effet autour de la quête du chercheur américain Bernie Krause que se décline cette exposition-opéra. Ex-musicien et ingénieur du son, autrefois très en vue à Hollywood où il a travaillé avec les Doors et sur les bandes-son originales de films comme « Rosemary's Baby », il a fui les studios pour aller capter les bruits des animaux dans leur environnement naturel. En cinquante ans, il a accumulé cinq mille heures d'enregistrement et a répertorié 15 000 espèces : « Hélas, dit-il, la situation ne cesse de se dégrader. Quand je retourne sur certains lieux, je constate, à l'écoute, qu'une bonne partie des espèces n'existent plus. » Attentif aux moindres modulations acoustiques, il a très tôt remarqué que les animaux ajustent leurs fréquences les uns par rapport aux autres pour éviter de brouiller leurs messages respectifs : « Cette polyphonie des voix de la nature est plus riche et complexe que tout ce que nous pouvons imaginer musicalement », souligne-t-il. Des marais sauvages du Costa Rica aux profondeurs de l'océan Pacifique, il a traqué les signatures sonores des baleines, des éléphants, des singes, des oiseaux ou des insectes.

Tout aussi hypnotique est l'installation réalisée par l'artiste Shiro Takatani d'après les travaux du scientifique Christian Sardet. On y voit danser, sur des écrans, les micro-organismes sous-marins qui forment le plancton, essentiel à la survie de la faune marine comme à l'oxygénéation de l'atmosphère.

A une autre échelle, on est saisis par l'impressionnante fresque du Chinois Cai Guo-Qiang représentant des animaux autour d'une mare. Les artistes africains, eux, illuminent leurs toiles de couleurs franches et peignent un monde animal à notre image. Il en est ainsi de l'autoportrait « arcimboldesque » signé JP Mika. Quant à la photographie, elle est présente, notamment à travers les clichés en trompe-l'œil du Japonais Hiroshi Sugimoto.

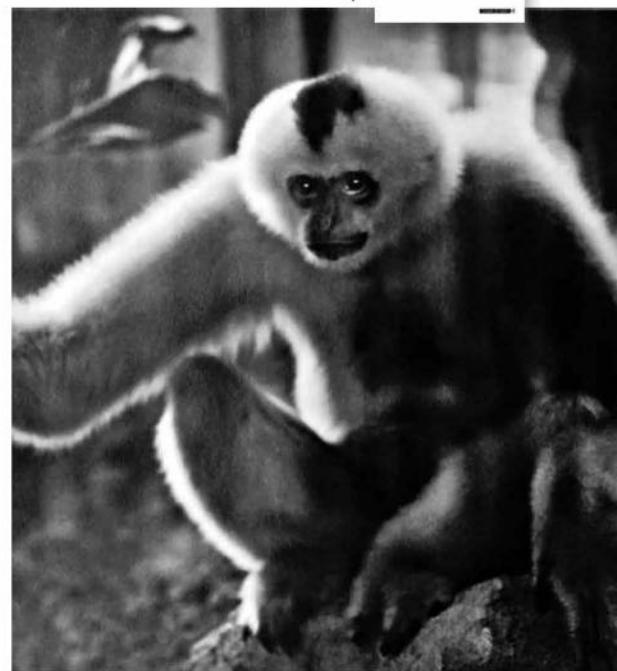
Approche toute différente du côté du château de Rentilly et de son fameux parc, à 20 kilomètres de Paris. Carte blanche a été donnée à l'artiste Richard Fauguet, connu pour sa créativité flamboyante teintée d'humour. Avec Xavier Franceschi, directeur du Frac Ile-de-France, il est allé chercher dans les réserves du musée de la Chasse et de la Nature quelques pièces rares associées à des œuvres contemporaines représentant ou évoquant la chasse. Rythmé par de splendides tapisseries du XVI^e siècle, le parcours



◀ « Molécule de chien », de Richard Fauguet, 1993.



Sans titre, de Diana Michener.



permet de découvrir, comme par surprise, des propositions aussi étonnantes que poétiques, tel le tableau de chasse d'esprit dadaïste du groupe Présence Panchounette, le fascinant poulpe anthropomorphique du céramiste Johan Creten, ou encore le toutou sautillant constitué de bulles de verre de Fauguet lui-même. Quant au titre, « Animal on est mal », il est tiré d'une chanson de Gérard Manset sortie en 1968, bien avant la vague écolo.

Pour finir ce tour de piste, signalons, à la Maison européenne de la photographie, à Paris, les troublantes images en noir et blanc de l'américaine Diana Michener qui auréole dans une lumière crépusculaire une série de portraits d'animaux photographiés dans leurs cages, dans des zoos de grandes villes. Par ses cadrages révélant une approche pleine d'empathie, l'artiste nous fait partager leur détresse silencieuse. Le lion, roi de la jungle, le singe intrépide ou l'oiseau chanteur ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes. Pour Michener, assurément, les animaux ont une âme. ■

Frac Ile-de-France,
château de Renty à
Bussy-Saint-Martin
(77) : « Animal on
est mal », jusqu'au
22 janvier.

Fondation Cartier:
« Le grand orchestre
des animaux »,
jusqu'au 8 janvier.

Maison européenne
de la photographie:
Diana Michener,
« Anima, animals »,
jusqu'au 29 janvier.

Petit Papa Noël...



... n'oublie pas mes petits **DVD**
VIDEO

En vente partout et sur www.kobafilms.fr

koba
FILMS

CATALINA MARTIN-CHICO
« LES DERNIERS NOMADES D'IRAN »

Photographe engagée, amoureuse du Moyen-Orient où elle a longtemps vécu, la photoreporter franco-espagnole témoigne du sort des Bakhtiari et des Qashqai, populations nomades qui s'éteignent sous les coups de boutoir d'une sédentarisation forcée. Une descente aux enfers qu'elle a partagée le temps d'une saison aux côtés d'hommes et de femmes qui tentent de résister. Difficile pourtant de ne pas tomber dans la spirale infernale de la pauvreté, de la drogue et du désespoir. Un monde sans pitié.

Province de Chahar Mahal et Bakhtiari, Iran, mai 2016.



DES FEMMES AUX YEUX D'OR

La 24^e édition des Femmes en or va vous faire découvrir les reportages de photojournalistes que Paris Match a souhaité mettre à l'honneur et encourager.

PAR CORINNE THORILLON

Pour cette nouvelle cérémonie, les Femmes en or ont quitté les sommets enneigés d'Avoriaz pour gravir, ce 29 novembre, l'escalier d'honneur de l'Hôtel de Ville de Paris. Associés à Catherine Barba, créatrice du Women in Innovation Forum de New York, ces trophées inaugurent cette année l'Innovation Day. Lors de ces rencontres, une cinquantaine de femmes vont partager leurs expériences et leurs initiatives pour rendre le monde meilleur. Après cette effervescente journée d'échanges, ce sera au tour du palmarès 2016 d'être révélé dans des domaines aussi divers que l'art, le business, l'environnement et le milieu associatif. Pour le Prix spécial Paris Match de la femme photoreporter, doté de 5 000 euros, les 10 candidates en lice ont présenté des portfolios réalisés en 2016, année marquée par la campagne électorale américaine, par les grands enjeux écologiques et par les guerres. Mais aussi par des stars, de nouveaux modes de vie et même la quête de la vie éternelle... Focus sur trois photographes remarquables. ■



LAURENCE GEAI « EAUX TROUBLÉS À GAZA »

Sensible aux inégalités de notre monde, la photographe de 26 ans montre un autre aspect d'une guerre territoriale qui sévit depuis soixante-dix ans. Du conflit israélo-palestinien, on ne retient souvent que la violence des combats. Mais le contrôle de l'eau, élément essentiel à la vie, avive encore les tensions. Alors que les colons font pousser des centaines de palmiers sur des terres arides, toute une population est spoliée de cette ressource vitale, ou doit se contenter d'une eau non potable... Un désastre humain et écologique.

Quartier de Shejaiya, Gaza, Palestine, février 2015.



KATIE ORLINSKY « A LA POURSUITE DE L'HIVER EN ALASKA »

Alors que Donald Trump doute du réchauffement de la planète, les Inuits d'Alaska subissent la fonte des glaciers, le dégel précoce et la multiplication des incendies qui saccagent leur écosystème et menacent jusqu'à leur existence. Lauréate de nombreux prix prestigieux, dont celui de la Fondation Magnum, la New-Yorkaise réalise une nouvelle fois un reportage exceptionnel, un véritable signal d'alarme : morses, ours blancs et hommes partagent le même sort tragique, et partent à la dérive sur une glace qui se dérobe. Preuve que les scientifiques, pour lesquels l'Alaska est le « ground zero » du changement climatique, sont peut-être plus fiables que les présidents.

Barrow, Alaska, 2015.

MANUEL MUNZ PRÉSENTE
PHILIPPE TORRETON

“Une histoire vraie d'une sincérité touchante” RFM

LES ENFANTS DE LA CHANCE

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE



Un film de MALIK CHIBANE

PAULINE CHEVILLER ANTOINE GOUY MATHIAS MLEKUZ ANNE CHARRIER
MATTEO PÉREZ NÉO ROULEAU MAXENCE SEVA ÉLIOTT LOBROT BAPTISTE UHL ANGE LANFRANCHI
JAOUEN GOUÉVIC VINCENT ODETTO ANTHONY BAJON CAMILLE LOUBENS JULES RIGAULT COLINE BEAL

SCÉNARIO, ADAPTATION ET DIALOGUES DE MALIK CHIBANE DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE LUBOMIR BAKCHEV AFC SON NICOLAS BASSELIN ARNAUD ROLLAND MARTIAL DE ROFFIGNAC MONTAGE STEPHANIE PELISSIER CASTING PASCALE BERAUD ARDA
DÉCORS OLIVIER JACQUET ADC COSTUMES ANNE DAVID ASSISTANT MISE EN SCÈNE OLIVIER BERLAUD AFAR DIRECTEUR DE PRODUCTION GILLES LOUTFI MUSIQUE ORIGINALE ADRIEN BEKERMAN PRODUIT PAR MANUEL MUNZ
UNE COPRODUCTION LES FILMS MANUEL MUNZ - ORANGE STUDIO - WILD BUNCH - LA VÉRITÉ PRODUCTION - NAMSORG AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ ET OCS

Photo: G. Lévy - Agence 3M



Orange Studio

CANAL+

OCS

wild bunch

AU CINÉMA LE 30 NOVEMBRE

screen
mania

lintern@ute

RFM
LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE

PARIS
MATCH





Ci-contre : à Madrid, Letizia et ses deux ravissantes filles, aussi chics que leur maman.



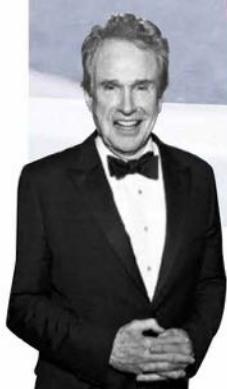
FELIPE VI ET LES INFANTES AUX CORTES

L'âge ne fait rien à l'affaire. Leonor, 11 ans, héritière du trône d'Espagne, princesse des Asturies comme sa sœur, Sofia, 9 ans, ont plongé dans le grand bain de la politique.

Accompagnés de leurs enfants pour la cérémonie solennelle d'ouverture du Parlement espagnol, le roi et la reine ont voulu témoigner de la pérennité de la monarchie. Une continuité qui s'incarne dans le visage d'ange de leurs deux filles : blondes, élégantes, réservées, mais à l'aise avec le protocole. Une image d'unité et de modernité propre à faire oublier que le pays a eu le plus grand mal à se doter d'un nouveau gouvernement. La beauté de Leonor et de Sofia comme antidote à la crise.

Marie-France Chatrier  @MFChatrier

Les princesses Sofia (en gris) et Leonor et le roi Felipe VI à l'entrée des Cortes.



« Je n'essayais pas d'éviter le mariage, j'essayais d'éviter le divorce. »

Warren Beatty quand on lui a demandé pourquoi il avait attendu d'avoir 55 ans pour se marier.



Avec

VINCENT NICLO

“Enfant, il rêvait de devenir champion de tennis et de parcourir les fonds marins. L’homme a gardé cette capacité à rester dans le jeu, en fond de court, puissance tranquille, à garder son souffle précieusement, comme une voix qui vous guide quand il n’y a plus d’air. Avant de devenir chanteur, Vincent Niclo a exploré le « métier » de l’autre côté du miroir, là où l’on observe ceux qui renaissent sous les feux de la rampe. Et lorsqu’il a reconnu l’instant fatidique, **il est devenu l’artiste dont il rêvait**. Une élévation puissante que rien ne pouvait arrêter. Son dernier album en collaboration avec Pascal Obispo est un régal, « 5.0 », un plongeon dans le frisson.”

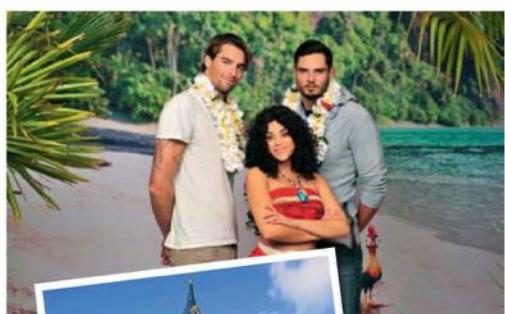
Les gens aiment**ROLEX AWARDS 2016**

A Los Angeles, au Dolby Theatre, pour les 40 ans de son programme philanthropique, la marque horlogère suisse a remis ses Prix Rolex à l’esprit d’entreprise aux dix lauréats (cinq d’entre eux, ci-dessus, entourent Chris Pine), en présence de **Bertrand Gros** (ci-dessous à g.), président du conseil d’administration de la marque, et de centaines de personnalités. Parmi elles, le réalisateur **James Cameron** (ci-dessous à dr.), Casey Affleck et Michelle Monaghan.

**NOËL DE STARS À DISNEYLAND PARIS**

Le parc d’attractions célèbre les fêtes de fin d’année. Invitées à donner le coup d’envoi de Noël aux côtés de Mickey, les personnalités ont pu découvrir une ambiance toujours aussi féerique. Si les traditionnels sapins, guirlandes, bonhommes de neige et autres décors givrés étaient au rendez-vous, Disneyland Paris a aussi cette année mis le cap sur une destination ensoleillée ! Direction la Polynésie, avec l’arrivée en avant-première de Vaiana, l’héroïne du dernier film d’animation « Vaiana, la légende du bout du monde ». Un Noël entre neige et sable fin à découvrir jusqu’au 8 janvier. **Méliné Ristiguien** [@meliristi](https://twitter.com/meliristi)

Le 19 novembre, Franck Dubosc avec Donald, Mélissa Theuriau et Marie des Aristochats.



Camille Lacourt et Florent Manaudou entourent Vaiana, la nouvelle héroïne Disney. Jean-Pierre Pernaut enlace Daisy.

POUR LA 1^{ÈRE} FOIS *

4 ACIDES HYALURONIQUES

PIUSSANCE 4

HYALURIDES LP

4 BREVETS**

1. Rides lissées immédiatement
2. Rides comblées progressivement
3. Rides regonflées de l'intérieur
4. Effet libération prolongée LP: la peau est repulpée

PEAU PLUS
LISSE
98%
DES FEMMES
LE CONSTATENT***



ricaud.com

LIVRAISON GRATUITE CHEZ VOUS EN 48H°

Disponible aussi dans nos magasins : Bordeaux • Boulogne-Billancourt • Lille • Lyon • Marseille • Nantes • Nice • Paris 04 • Paris 06 • Paris 14 • Paris 15



Jérôme Chartier,
député du Val-d'Oise.

Le porte-parole de François Fillon, député du Val-d'Oise, vante son projet «clair, sans ambiguïté» et rend hommage à Nicolas Sarkozy.

«FILLON A CHOISI LES FRANÇAIS, PAS LES SONDAGES»

Jérôme Chartier

INTERVIEW **GHISLAIN DE VIOLET**

Paris Match. Quel sens donnez-vous à ce score écrasant de François Fillon ?

Jérôme Chartier. Dès le départ, François Fillon a choisi les Français contre les sondages. Parce que nous avions appris du fiasco de l'élection à la présidence de l'UMP, en 2012, quand on s'était laissé intoxiquer par ces sondages. Voilà pourquoi il a multiplié les déplacements partout dans le pays, au plus près des Français. La deuxième explication, ce sont les débats télévisés. François Fillon l'avait dit longtemps à l'avance : c'est à ce moment-là que les Français s'intéresseraient au scrutin, aux candidats, aux projets. Après, la vérité m'oblige à dire que le résultat va bien au-delà de tout ce qu'on pouvait imaginer. C'est un succès qui honore François Fillon autant qu'il l'oblige.

Comment voyez-vous le second tour ?

François Fillon continue de faire exactement la campagne qu'il a faite jusqu'à présent. A une nuance près : il accélère. Il se prépare au débat de ce jeudi puis terminera par un grand rassemblement vendredi à Paris.

Auriez-vous souhaité qu'Alain Juppé se retire ?

Nous avons toujours estimé qu'une primaire, c'était deux tours. Ce n'est qu'en lisant la presse lundi matin que j'ai découvert qu'il y aurait eu un flou du côté d'Alain Juppé concernant l'opportunité de continuer. Il se maintient, c'est son choix.

Les détracteurs de François Fillon s'en prennent à son programme, jugé infaisable. Que répondez-vous ?

Après l'avoir encensé pendant des mois, ses concurrents se mettraient à caricaturer son projet ? Un projet dont ils se

sont d'ailleurs tous largement inspirés, y compris Alain Juppé. C'est une posture de campagne, c'est de bonne guerre. On ne se laisse pas du tout impressionner et on leur répondra sur le fond.

Mais ce programme pourrait donner des arguments à la gauche, qui le qualifie de thatchérien...

C'est vrai, ce programme n'est pas fait pour convenir à la gauche. Il est fait pour convenir à la droite et au centre. C'est un projet clair, sans ambiguïté, qui a pour seul objectif le plein-emploi et porte l'ambition de faire de la France la première nation européenne à l'horizon de dix ans.

Sarkozy votera Fillon. Espérez-vous un soutien actif de sa part ? Pensez-vous qu'il s'impliquera-t-il d'ici à dimanche prochain ?

Je n'ai pas d'informations là-dessus. Ce que je peux vous dire, c'est que François Fillon l'a appelé immédiatement pour le remercier après son allocution, dimanche. Deux mots me sont venus à l'esprit à propos de la déclaration de Nicolas Sarkozy : honneur et respect. Il a fait un choix qui n'était pas forcément logique. On aurait pu penser, du fait des relations parfois tendues entre lui et François Fillon, qu'il prendrait une autre décision. Il a choisi la France, ce qui fait de lui un homme d'Etat grand.

Vous êtes le premier vice-président de Valérie Pécresse à la région Ile-de-France, regrettez-vous toujours son ralliement à Alain Juppé ?

Je ne sais pas si c'est moi qui le regarde ou elle. Il est vrai qu'elle voulait absolument s'opposer au retour de Nicolas Sarkozy. J'ai respecté sa décision, qui n'était pas dictée par la perspective d'un poste, contrairement à ce qu'on a dit. Reste que quand elle a fait part de son choix, il y a deux semaines, je souriais à l'idée qu'elle se retrouverait dans une position cornélienne en cas de duel Juppé-Fillon. C'est maintenant le cas. ■  @gdeviolet

JEAN-CHRISTOPHE CAMBADÉLIS CONTRE FRANÇOIS FILLON

«C'est la droite ultralibérale, ultraconservatrice sous couvert d'une droite bien peignée»

A l'Elysée comme au PS, on se réjouit du bon score de François Fillon, dont le programme ancré à droite devrait permettre — beaucoup plus que celui d'Alain Juppé — de réaffirmer le clivage gauche-droite. Jean-Christophe Cambadélis n'a pas perdu de temps et vient de lancer une campagne de mobilisation sur le thème «Prends garde à la droite !».



La France de Salat-Baroux récompensée

Le prix de littérature politique Edgar-Faure 2016 a été attribué à Frédéric Salat-Baroux, ancien secrétaire général de l'Elysée et gendre de l'ex-président Jacques Chirac, pour son livre «La France est la solution» (éd. Plon). Le jury de ce prix, créé en 2007 et présidé par le petit-fils d'Edgar Faure, Rodolphe Oppenheimer, est composé notamment d'hommes politiques, de droite comme de gauche.



Grégoire de Lasteyrie
32 ans, maire de Palaiseau.
Directeur de campagne de NKM.



Florence Portelli
38 ans, maire de Taverny.
Porte-parole de François Fillon.

LES RÉVÉLATIONS DE LA PRIMAIRE



Maël de Calan
35 ans, conseiller départemental du Finistère.
Porte-parole d'Alain Juppé.



Gérald Darmanin
34 ans, maire de Tourcoing.
Coordinateur de la campagne de Nicolas Sarkozy.

L'indiscret de la semaine

L'IRAN VEUT DES VACHES... NORMANDES

Hervé Morin s'est d'abord demandé si son anglais n'était pas légèrement rouillé. Il a fait répéter son interlocuteur iranien qui l'interpellait au pied de l'estrade installée dans l'ambassade de France à Téhéran. Le président de la région Normandie n'a pas rêvé. L'homme d'affaires cherche bien à acquérir 300 à 350 vaches dans la région française. Il veut les transporter vivantes en Iran pour fournir son abattoir et approvisionner le Moyen-Orient. « Je reste dubitatif et prudent, confie Hervé Morin à son retour. Ceci dit, vérification faite, cet homme a bien pignon sur rue. Ce premier achat ne serait qu'un test, il envisagerait ensuite de commander jusqu'à 20 000 têtes par an. Mais je ne pense pas qu'il veuille créer un élevage, cela reviendrait à mettre des pingouins au Sahara ! » Depuis l'accord de Vienne de juillet 2015 et la levée des premières sanctions en janvier, les liens économiques entre la France et ce pays aux 80 millions d'habitants se retissent. Parmi les treize PME qui composaient la délégation normande, trois ont déjà commencé à développer leur activité en Iran : La Normandise, un fabricant d'aliments pour chiens et chats, le fabricant de casseroles haut de gamme Mauviel et la coopérative laitière Isigny Sainte-Mère, qui commercialise de la poudre de lait pour les bébés iraniens. Et donc bientôt, peut-être, les vaches. L'homme d'affaires vient de confirmer sa venue à Caen ces jours-ci. Hervé Morin compte bien être là pour l'accueillir. ■

Anne-Sophie Lechevallier @aslechevallier



Hervé Morin, président de la Normandie, a mené une délégation de chefs d'entreprise de sa région en Iran.



Moi président

GÉRARD LARCHER
Président du Sénat,
ancien ministre
67 ans
12 900 abonnés Twitter

« Je serais un président arbitre, incarnant la nation rassemblée et veillant au respect de la Constitution. Je ferais respecter les décisions de justice et donnerais aux forces de sécurité les moyens d'assurer leur mission. J'allégerais immédiatement les charges qui étouffent les entreprises, je permettrais les accords de maintien dans l'emploi et les contrats de projet, je plafonnerais les indemnités de licenciement. Je ferais de l'apprentissage une voie d'excellence, en le recentrant vers les besoins du marché. J'ouvrirais l'alternance aux jeunes à partir de 14 ans. »



Le livre de la semaine
« L'OBSESSION GAULLISTE »
d'Eric Brunet,
éd. Albin Michel



Le gaullisme est-il encore bon pour la France de 2017 ? Le polémiste Eric Brunet

a le sens de la provocation. On connaît la franchise de l'animateur de RMC mais cette fois, avec son dernier livre, « L'obsession gaulliste », il signe un essai très pertinent sur le logiciel gaulliste de la France. La thèse de l'auteur est simple : l'Etat-providence légué par Charles de Gaulle n'est plus adapté au XXI^e siècle. Construit après-guerre, sous la pression des communistes, il est « devenu obèse, coûteux, inefficace », écrit Brunet. Pis, selon lui, l'idéologie gaulliste serait devenue par paresse la référence obligée de l'élu de droite (pour tempérer son image réac), de celui de gauche (pour s'acheter un brevet de réalisme) et même de celui d'extrême droite (pour adoucir son profil). Le libéral Eric Brunet ne craint pas de brûler avec entrain son catéchisme gaulliste qu'il compare à un « opium du peuple français » et à un « bromure de l'imagination politique ». Edouard Balladur avait écrit en 2006 « Laissons de Gaulle en paix » (Fayard). Une décennie plus tard, en pleine primaire de la droite et du centre, Eric Brunet suggère aux politiques de « tuer le père ». ■ @JeudyBruno

Les sacs de Ségolène Royal

À la Cop22 de Marrakech, Ségolène Royal a passé le relais de la présidence de la Cop à son homologue marocain. Sur le pavillon France, une coalition a été lancée pour réduire la pollution dans les océans par les sacs plastique (ils ne sont plus autorisés aux caisses françaises depuis le 1^{er} juillet). Des sacs ont été distribués aux visiteurs. L'étiquette cousue précisait « Offert par Ségolène Royal ».





Paris Match. Avez-vous été surpris par l'ampleur de la vague Fillon?

Benoist Apparu. Comment ne l'aurais-je pas été? Tout le monde a été surpris, nous compris. On savait que François Fillon remontait vite dans les sondages, mais à ce point! Il a pris 30 points en trois semaines: 10 à Alain Juppé, 10 à Nicolas Sarkozy et 10 à Bruno Le Maire. Du jamais-vu.

L'écart entre François Fillon et Alain Juppé est considérable. Comment espérez-vous reprendre l'avantage?

Une vague, même puissante, finit toujours par refluer, un vent fort peut baisser ou se retourner. Nos certitudes du premier tour ont volé en éclats et nous repartons au combat avec sérénité. Nous appartenons tous à la même famille politique.

Vous nous annoncez un entre-deux-tours sans affrontement?

Nous n'allons pas nous écharper. Ce n'est ni le style de François Fillon ni celui d'Alain Juppé. Pour autant nous allons opposer un projet à un autre. Le projet d'Alain Juppé est sérieux et crédible. Celui de François Fillon peut paraître plus énergique, mais sera-t-il mis en œuvre?

Vous mettez en doute la détermination de François Fillon?

Sa détermination, non. Son réalisme, oui. Je ne prendrai qu'un exemple: François Fillon souhaite supprimer 500 000 fonctionnaires en cinq ans. Il explique qu'il pourra le faire en les faisant travailler 39 heures au lieu de 35 heures. Mathématiquement, c'est

jouable. En revanche, comment financera-t-il les 20 milliards d'euros que lui coûteront ces heures de travail supplémentaires? A moins qu'il ne dise qu'il n'entend pas payer plus les fonctionnaires. Un "coup" à jeter 5 millions de personnes dans la rue... **Quels seront vos autres angles d'attaque?**

Sa proximité avec Vladimir Poutine, son positionnement sur les valeurs sociétales et, notamment, sa volonté de remettre en cause l'adoption plénière pour les couples homosexuels. François Fillon défend des valeurs conservatrices. La France mérite un regard plus moderne, plus contemporain. Enfin, le député de Paris paraît léger sur les questions de sécurité.

Benoist Apparu « JUPPÉ NE LÂCHERA SUR RIEN »

Porte-parole de la campagne d'Alain Juppé, le député de la Marne se montre plus combatif que jamais.

INTERVIEW VIRGINIE LE GUAY

Pourquoi n'avez-vous pas fait campagne sur les programmes dès le premier tour?

C'est comme si François Fillon avait été oublié. Pendant longtemps il était au-dessous des radars. Je ne vais pas prétendre que personne ne faisait attention à lui, mais presque. Moi-même, je n'ai quasiment jamais été interrogé sur lui.

Le débat de jeudi s'annonce plus technique que politique...

Nous confronterons deux visions, deux tempéraments, deux méthodes. Le projet que porte Alain Juppé est global, crédible, réaliste et réalisable. Il sera appliqué. Celui de François Fillon est en apparence plus radical. Mais celui qui aura le plus réformé en 2022 n'est pas celui qu'on croit: il ne suffit pas d'être le Monsieur Plus! François Fillon a été l'artisan du programme de 2007 qui promettait une rupture qui n'a jamais eu lieu. Il annonce aujourd'hui une nouvelle rupture. Aura-t-elle lieu?

Alain Juppé a eu, dimanche soir, un ton plus offensif. Enfin?

Il est plus facile d'être dans la peau du challenger que dans celle du favori. Cette semaine va être intense: meetings, débat, médias. Les vents contraires sont puissants mais nous continuons d'avancer. Alain Juppé ne lâchera sur rien. ■

@VirginieLeGuay

QUE SONT DEVENUS LES PETITS CANDIDATS?

Ils ont totalisé 7% des voix à eux quatre.

NATHALIE KOSCIUSKO-MORIZET

est restée fidèle au maire de Bordeaux, à qui elle doit une fière chandelle. Juppé s'est mobilisé pour elle, l'été dernier, alors qu'elle peinait à obtenir ses parrainages. La seule femme de cette primaire est sereine. Persuadée que « rien n'est encore perdu », elle sera de tous les déplacements de l'ancien Premier ministre de Jacques Chirac: mardi à Lyon et vendredi à Nancy, où elle prendra la parole. Elle l'accompagnera également jeudi au débat télévisé.

BRUNO LE MAIRE

a téléphoné à Fillon dimanche soir pour lui annoncer son ralliement. BLM entend accompagner le député de Paris non seulement jusqu'au second tour mais jusqu'à la présidentielle. Le chantre du « renouveau », qui assure n'avoir « rien négocié », s'est mis « sans réserve » à son service.



JEAN-FRÉDÉRIC POISSON

qui a toujours nourri une forte antipathie à l'encontre d'Alain Juppé, dont il ne cesse de dénoncer le « projet de société multiculturelle », devrait sans surprise rallier François Fillon.

JEAN-FRANÇOIS COPÉ

s'est rangé lundi aux côtés de Juppé. Les deux hommes s'étaient vus avant même le premier tour.

V. Le G.

Bon plan

L'Ultra HD en ultra promo

Jusqu'à
500€
remboursés
sur l'achat
d'une TV UHD
Samsung

Avec la Fibre,
100% Fibre
et Samsung

SAMSUNG
UHD TV

BigNoel.fr

orange™

Offre soumise à conditions, sous réserve d'éligibilité en France métropolitaine, pour tout achat, entre le 14/11 et le 31/12/2016 inclus, d'un téléviseur Samsung UHD parmi une sélection et la souscription d'une offre Livebox Fibre ou Open Fibre, Play ou Jet. Open est avec un engagement de 12 mois minimum. Un seul remboursement par personne après retour du dossier complet. (Voir conditions de l'offre en boutiques Orange ou sur www.samsung.com/fr/promotions.) Accès à une sélection de programmes en ultra HD sur la TV d'Orange. Ultra HD (4K) avec équipements et contenus compatibles. Batman v Superman: Dawn of Justice and all related characters and elements are trademarks of and © DC Comics. © 2016 Warner Bros. Entertainment Inc. and Ratpac-Dune Entertainment Inc. All rights reserved. Film disponible en Ultra HD sur la TV d'Orange.

Paris Match. Il y a trois ans, vous sembliez préoccupé par le Brexit, auquel personne alors ne croyait. Pourquoi ?

Laurent Fabius. Je pressentais le Brexit et je le redoutais. Demander aux Britanniques de voter en faveur d'une Europe qui leur avait été présentée pendant quarante ans comme une catastrophe comportait un risque évident. Juste avant le référendum, j'avais d'ailleurs reçu l'excellent ambassadeur britannique Ricketts en lui demandant les arguments officiels du "remain". En écoutant sa logique impeccable, je pensais que nous étions mal partis ! Les référendums sur des sujets compliqués sont problématiques et les



Laurent Fabius

« LE MEILLEUR CANDIDAT N'EST PAS TOUJOURS LE MEILLEUR POUR GOUVERNER »

Président du Conseil constitutionnel, l'ex-ministre sort de son silence pour évoquer l'élection de Trump, la question du réchauffement climatique et les primaires.

INTERVIEW FRANÇOIS DE LABARRE

électeurs ne répondent pas toujours à la question posée. A cela se sont ajoutés les problèmes migratoires et une pression isolationniste venant de nombreux pays : la Pologne, la Hongrie, les Philippines, et maintenant Donald Trump aux Etats-Unis.

N'êtes-vous pas inquiet de la politique internationale de l'ère Trump ?

Son élection nous renseigne plus sur l'état de l'Amérique que sur ce qu'il va précisément faire. En politique intérieure, il semble déterminé à agir selon ses promesses. Dans les autres domaines, au moment où vous m'interrogez cela reste plus ouvert.

Y compris sur les questions d'environnement ?

En campagne, il a présenté le réchauffement comme un canular et promis la relance du charbon, contre toutes les certitudes scientifiques. Il a pressenti pour diriger l'Agence de l'environnement un climato-sceptique. Depuis, il ne s'est pas exprimé sur la question. A Marrakech, beaucoup de grandes entreprises américaines ont demandé au président élu qu'il tienne les engagements de Paris. Les Etats-Unis sont le deuxième pays pollueur au monde, ils ont promis des financements. Il est vital qu'ils restent à bord.

Pensez-vous que les primaires servent la démocratie ?

D'un côté, c'est un système démocratique, puisqu'on demande aux électeurs de sélectionner eux-mêmes leur candidat, puis au peuple de choisir. Mais il peut y avoir des dérives. Le meilleur candidat n'est pas toujours le meilleur pour gouverner. On en revient à l'élection américaine. Aux primaires, Trump a écrasé ses concurrents pourtant chevronnés. Il a gagné contre les médias et avec les réseaux sociaux. En

Amérique, on appelle cela la politique "post-vérité" : ce qui importe, ce n'est plus la vérité d'un propos, mais la force avec laquelle il est prononcé ou plutôt asséné. La vérité vaut alors le mensonge.

La démocratie ne fait plus rêver les peuples...

Lors d'une conférence en Chine, un étudiant m'a posé la question : "Chez nous, les dirigeants ne sont pas élus par le peuple mais ils sont expérimentés, ils restent en fonction cinq ou dix ans, puis ils s'en vont. Vous, vous pouvez voter, mais des dérives se produisent. Dites-nous en quoi votre système est meilleur ?" J'ai essayé d'expliquer pourquoi "la démocratie est le pire des régimes... à l'exception de tous les autres". Il est vrai que le citoyen reçoit de plus en plus d'informations mais a le sentiment d'exercer de moins en moins d'influence. Dans ce monde dangereux, la réaction peut alors être de chercher comme issue l'autoritarisme et le repli sur soi. Là n'est certainement pas la solution. ■

« 37 quai d'Orsay. Diplomatie française 2012-2016 », de Laurent Fabius, éd. Plon.

LAURENT FABIUS
37 QUAI D'ORSAY
Diplomatie française
2012-2016



AUBRY REVIENT AVEC TAUBIRA ET HIDALGO

L'affiche est belle. Elle donne l'impression que le temps s'est figé en 2012, avant que la gauche n'explose, quand Martine Aubry était encore premier secrétaire du PS. La maire de Lille est à l'origine de ce « carrefour citoyen des gauches et de l'écologie » qui se tient le 26 novembre à Bondy, en Seine-Saint-Denis. Au programme Christiane Taubira, Anne Hidalgo, Claude Bartolone, les frondeurs emmenés par Christian

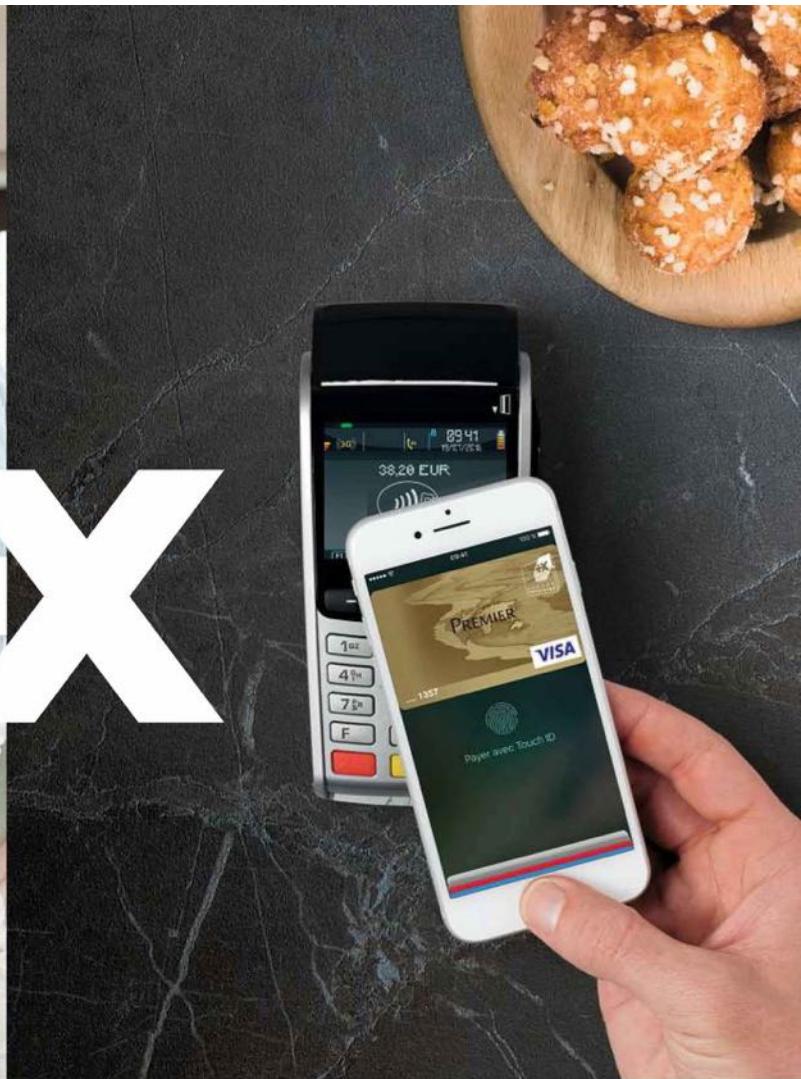
Paul, des représentants des candidats déjà déclarés à la primaire, ou encore Olivier Dartigolles, porte-parole du PC, ou Pascal Durand, ex-patron d'EELV... Seront aussi présents certains qui soutiennent encore la politique du gouvernement, comme le secrétaire d'Etat au Commerce extérieur, Matthias Fekl, ou le porte-parole du PS Olivier Faure. « Nous voulons réinventer la gauche et la politique par les idées », assure le député Jean-Marc Germain, cheville ouvrière du rassemblement. D'où la

présence d'intellectuels comme la sociologue Dominique Méda ou l'économiste Daniel Cohen. Réfléchir pour rassembler, mais aussi pour peser sur la reconstruction du PS post-2017. Début janvier, dix propositions seront présentées, et de nouvelles réunions de ce carrefour citoyen seront organisés après la désignation du candidat socialiste à la fin du mois. « Notre avenir sera commun ou ne sera pas », dit le texte invitant à la première réunion. ■

Caroline Fontaine @FontaineCaro



+X



AVEC BANQUE POPULAIRE,
SOYEZ PARMI LES PREMIERS À PAYER
AVEC APPLE PAY DE MANIÈRE
SIMPLE ET SÉCURISÉE.

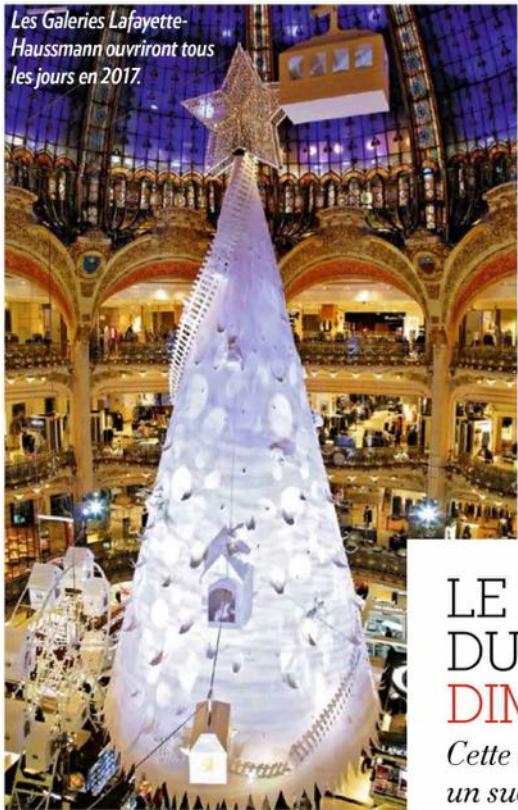
Pour en savoir plus, rendez-vous sur banquepopulaire.fr



  #LaBonneRencontre

ADDITIONNER LES FORCES
MULTIPLIER LES CHANCES





Les Galeries Lafayette-Haussmann ouvriront tous les jours en 2017.

A Paris, Anne Hidalgo n'a pas hésité à fracturer sa majorité et à recevoir le soutien de la droite pour autoriser les commerces à travailler douze dimanches en 2017, le maximum prévu par la loi Macron. Des élus ont ironisé sur ce «revirement» de la maire, un terme récusé par l'intéressée. Un maire de grande ville sur quatre a pris la même décision. Moins de la moitié des 70 plus grandes villes ont augmenté le nombre de «dimanches du maire». Beaucoup de commerçants parisiens réclamaient cette mesure pour contrebalancer leur chute d'activité depuis le 13 novembre 2015. Les salariés concernés

LE LENT DÉMARRAGE DU TRAVAIL DU DIMANCHE

Cette disposition de la loi Macron connaît un succès à la veille des fêtes avec les nombreux «dimanches du maire», mais peine à se généraliser le reste de l'année.

PAR ANNE-SOPHIE LEACHEVALLIER

En revanche, deux accords de branche ont été signés, pour la bijouterie-joaillerie et la haute couture. D'autres l'ont été chez Zara, Apple ou Etam. Dans le groupe Galeries Lafayette, le BHV Marais lève son rideau chaque jour depuis le 1^{er} juillet. En quatre mois, le dimanche est devenu le deuxième meilleur jour de la semaine, après le samedi. Pour les Galeries Lafayette, il a fallu qu'un tribunal d'instance confirme le 15 novembre que le SCID (auparavant affilié à la

L'AVENIR MENACÉ DE VIVARTE

Quatre patrons et 3 000 licenciements en deux ans, avec quatre plans sociaux depuis 2012. Mais le pire est peut-être à venir pour Vivarte, nom peu connu du grand public mais dont les enseignes parsèment les centres-villes (La Halle aux chaussures, André, Carroll...). A tel point que les difficultés de l'entreprise, qui coule sous près de 1 milliard d'euros de dettes, pourraient jouer un rôle dans la campagne de la présidentielle. Le groupe, revendu plusieurs fois à des fonds d'investissement depuis douze ans, emploie en effet 17 000 salariés (80 % de femmes et 51 % à temps partiel), soit 35 fois les effectifs du



site menacé de fermeture d'Alstom à Belfort. Le dernier patron en date, Patrick Puy (photo), 60 ans, ex-dirigeant de Moulinex et d'Arc International, prépare un nouveau plan de cession, avec la vente d'une centaine de magasins de La Halle aux chaussures. Sous la surveillance des quatre principaux fonds «vautours» qui ont repris l'entreprise pour 500 millions d'euros en 2014. En quatre ans, Vivarte a perdu 900 millions de chiffre d'affaires, à 2,3 milliards d'euros. Syndicats et salariés sont inquiets car le dossier ne semble pas susciter d'intérêt du côté du gouvernement, pourtant très mobilisé sur le dossier Alstom. ■

Marie-Pierre Gröndahl

seront payés double et auront un jour de repos compensateur.

Certains magasins peuvent aussi ouvrir jusqu'à minuit et tous les dimanches de l'année à condition d'être situés dans les zones touristiques internationales. Il en existe 12 dans l'agglomération parisienne et 9 dans le reste de la France. Les enseignes doivent parvenir à un accord avec les partenaires sociaux. Plus de quinze mois après l'entrée en vigueur de la loi Macron, la situation reste bloquée dans plusieurs endroits. La Fnac, qui vient de racheter l'enseigne Darty, n'a pas réussi à convaincre. Pas plus que le Printemps, où des discussions nationales (et non plus restreintes au magasin Haussmann) ont été ouvertes. Une dernière réunion est prévue le 28 novembre.

CFDT) n'était pas représentatif pour que l'enseigne puisse ouvrir tous les dimanches de 2017. En CDI à temps partiel, 500 personnes seront embauchées. « Nous sommes satisfaits, se réjouit Philippe Houzé, président du directoire du groupe.

UNE FORTE AFFLUENCE DANS LES MAGASINS OUVERTS CE JOUR-LÀ

Les ventes pendant les «dimanches du maire» se situent dans la fourchette haute des prévisions, avec un chiffre d'affaires additionnel d'environ 10 %. Même si cela ne compensera pas le ralentissement lié aux attentats, notre activité aura meilleure allure en 2017. » Au centre commercial

Beaugrenelle (Paris XV^e), 80 % des magasins sont ouverts. Là aussi, c'est devenu le deuxième jour de la semaine. « Depuis janvier, la fréquentation a augmenté de 7 % et le chiffre d'affaires de 11 % », indique-t-on.

« C'est satisfaisant », se félicite Stéphane Travert, un des rapporteurs de la loi Macron. Mais ce député PS considère que cela doit rester une liberté. Il votera la proposition de loi de l'UDI visant à lever l'obligation d'ouverture pour les indépendants des centres commerciaux. Jean-Christophe Lagarde, le président de l'UDI, détaille : « Un commerçant de Grand Var s'était vu infliger une amende de 186 000 euros par le groupement d'intérêt économique pour avoir fermé le 14 juillet. Même si l'amende a été abandonnée, la liberté de travailler ne peut devenir l'obligation de travailler. » Le texte, adopté en commission des lois, sera examiné le 24 novembre. ■

@aslechevallier



Photo: Alvaro Beamud Cortes. mac-douglas.com

MAC DOUGLAS

LES SITES DE RENCONTRES

SONT-ILS ENTRÉS DANS LES MŒURS ?

Alors que la France compte 40 % d'adultes célibataires, DataMatch a étudié l'utilisation des sites en ligne pour comprendre l'importance de ce nouveau mode de rencontres.

Meetic, qui voulait sortir les sites de rencontres de leur réputation « Minitel rose », est lancé cinq ans plus tôt, en 2001. C'est aussi le tout début des réseaux sociaux, comme Facebook (2004).

en
2006
◀◀◀◀◀◀◀

en
2013
▶▶▶▶▶▶▶

L'usage d'Internet et des réseaux sociaux a explosé. De nombreux sites (AdopteUnMec, eDarling, AttractiveWorld, Gleeden) ont été créés.

COMMENT LIRE ?

En 2006, 13 % des 31-35 ans s'étaient déjà connectés à un site de rencontres.



Le taux d'usage est fort chez les jeunes (célibataires à 60%) puisqu'il concerne plus d'un tiers des moins de 30 ans. Une tendance renforcée avec les nouvelles applications mobiles comme Tinder, Happn, Once.



En 2013, près d'un Français sur cinq de 18 à 65 ans s'est déjà connecté sur un site de rencontres, contre 1 sur huit sept ans plus tôt.



UN RECOURS CROISSANT CHEZ LES EMPLOYÉS ET OUVRIERS

Leur taux d'usage a été multiplié par deux, passant de 8 et 6 % à 13 %. **Les cadres et professions intermédiaires** restent ceux qui utilisent le plus ce service (16%).

En revanche, peu d'évolution pour les agriculteurs et les inactifs, qui restent à 3 et 9 % en moyenne.



Pourcentage des 18-65 ans s'étant déjà connectés à un site de rencontre



LES HOMMES SURREPRÉSENTÉS

Parmi les 26-30 ans, 36 % des hommes déclarent s'être déjà inscrits, contre 23 % des femmes (en 2013). A cet âge-là, les hommes sont moins souvent en couple que les femmes. Cet écart se réduit à partir de 50 ans.

31-35 ans

21%

26-30 ans

29%

36-40 ans

16%

18-25 ans*

40%

41-45 ans

14%

46-50 ans

12%

51-55 ans

10%

56-60 ans

6%

18%

estimation

La réponse

OUI

Leur utilisation a bondi de 50 % entre 2006 et 2013, passant de 12 à 18 %. Dire que l'on est inscrit sur un site de rencontres est de moins en moins tabou. S'ils favorisent les rencontres, ces sites ne forment cependant pas toujours des couples durables. Parmi les personnes ayant rencontré leur partenaire actuel entre 2005 et 2013, moins de 9 % l'ont rencontré par ce biais.

Le recours aux sites de rencontres reste très faible chez les seniors.

Bien que seuls 6 à 12 % de la tranche d'âge soient concernés, la progression la plus importante se voit sur les 46-60 ans. Cela peut s'expliquer par un usage accru d'Internet.

2017
GRAND PRIX PARIS MATCH

PHOTOREPORTAGE
ETUDIANT



PARTAGEONS
L'ÉMOTION
— 14^{ème} édition —

« *L'agriculture a la peau dure* ». Un photoreportage de Mathias Benguigui, 24 ans, étudiant à L'Emi-CFD.

Prix Puressentiel « Nature et Environnement » 2016.

INSCRIVEZ-VOUS POUR GAGNER

LE TROPHÉE **PARIS MATCH 2017**

LE PRIX **PURESSENTIEL “NATURE ET ENVIRONNEMENT”**

LE PRIX DU PUBLIC

LE “COUP DE COEUR” DU **JOURNAL DU DIMANCHE**



**BESOIN
DE
CONSEILS**
Toutes les
réponses sur
parismatch.com

INSCRIPTIONS JUSQU'AU 15 MARS 2017*
sur WWW.PARISMATCH.COM et
WWW.PURESSENTIEL.COM



**Le Journal
du Dimanche**

« *Le photoreportage,
un autre regard pour
mieux voir la vie* »
Francis Letellier
Grand Soir 3



LA
FOIRE
AUX

MERCREDI 30 NOVEMBRE

Wines



Bordeaux supérieur BIO Château Perouley Cuvée Prestige 2013 AOC **4,99 €**

Gigondas Domaine de la Bruissière 2015 AOP **9,79 €**

Champagne Brut Premier Cru Blanc de Blancs Michel de Belvas AOC **16,99 €**

Toutes les bouteilles de cette page sont de contenance 75 cl · Retrouvez toutes nos offres en magasin et sur lidl.fr



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

match de la semaine

JÉRÔME CHARTIER: « FILLON A CHOISI LES FRANÇAIS, PAS LES SONDAGES » 42**BENOIST APPARU**: « JUPPÉ NE LÂCHERA SUR RIEN » 44**ECONOMIE** LE LENT DÉMARRAGE DU TRAVAIL DU DIMANCHE 48

reportages

FRANÇOIS FILLON LA SURPRISE 54

Par Bruno Jeudy et Virginie Le Guay

LA FRANCE PROFONDE, PROVINCIALE ET CATHOLIQUE EST HOSTILE À UNE ALTERNANCE MOLLE 62

Par Jean-Marie Rouart, de l'Académie française

BRIGITTE ET EMMANUEL MACRON ENSEMBLE DANS LA MÊME DIRECTION 64

Par Mariana Grépinet

EMMANUEL SAIT QUE SEULE BRIGITTE VA LUI DIRE LA VÉRITÉ 70

Par Caroline Pigozzi

MOHAMMED VI LEÇON PARTICULIÈRE 72

De notre envoyée spéciale Caroline Pigozzi

THOMAS PESQUET SALUT LES TERRIENS! 78**CRIME ET CHÂTIMENT** À ABIDJAN 82

Par François de Labarre

DANY BOON DÉFENSE DE NE PAS RIRE 84

Interview Ghislain Loustalot

MARINE MARCHANDE TOUTES VOILES DEHORS 90

Par Arnaud Bizot

BELMONDO PLONGE DANS SES SOUVENIRS 98

Interview Ghislain Loustalot

MONACO LE ROYAUME DES ENFANTS 104**PORTRAIT** RÉMI GAILLARD 108

Par Anne-Cécile Beaudoin

EN DIRECT SUR **PARISMATCH.COM**,
LE DÉBAT FINAL DE LA PRIMAIRE DE LA DROITE ET DU CENTRE.LA COMÉDIE MUSICALE « NOTRE-DAME DE PARIS » REVIENT, AVEC HIBA TAWAJI, LA STAR DE « THE VOICE », SUR NOTRE **SITE WEB**.DANY BOON ET LES ÉLÉPHANTS DU CIRQUE D'HIVER FONT LEUR SHOW EN SCANNANT **LE QR CODE PAGE 87**.SOPHIA LOREN À LONDRES EN 1957. LES ARCHIVES DE MATCH SONT SUR **INSTAGRAM@ PARISMATCH_VINTAGE**.RETROUVEZ CHAQUE JOUR NOTRE ÉDITION SUR **SNAPCHAT@ DISCOVER**.**PRÉCISION** - Le « Marrakech Climate Show » a été produit par Electron Libre Productions (Lagardère Studios) à l'initiative de la COP22 et de TV2M. Jamel Debbouze, lui, était à l'initiative de la première partie du spectacle, intitulée « Alma, ici était un océan ».**ERRATUM** - Dans notre article « Réparer les vivants » du n° 3520, Aurélie, amie de Marion et Anna tombées à la terrasse de l'établissement Le Carillon, tient à faire savoir qu'après plusieurs opérations elle peut désormais parler, contrairement à ce qui a été écrit.

Credits photo : Vignette de Courty : S. Grangier/Corbis via Getty Images. P. 9 : P. Hennequin. P. 10 et 11 : DR. P. Hennequin. P. 12 : P. Hennequin. P. 14 : H. Pambrun. DR. P. 16 : Kai Z Feng. DR. P. 18 : P. Fouque. DR. P. 20 : C. Azoulay. DR. J. Dean/Courtesy Galerie Marcelle Alix. P. 22 : Rue des archives. P. Fouque. DR. Canal+. P. 24 : P. Fouque. DR. G. Wolinski. P. 26 : H. Pambrun. DR. P. 28 : A. Canova. Newspictures. DR. P. 30 : P. Fouque. DR. P. 32 : Bauhaus/Arch Berlin. J.C. Plancher. Dist RMN/Grand Palais/ADAGP 2016. The Joseph & Anni Albers Foundation/VG Bild-Kunst/Bonn. P. Charpin. DR. P. 34 : A. Morin. C. Sardet. DR. R. Faugeron. DR. D. Michener. C. Sardet and the Macronauts/Plankton Chronicles. P. 36 : C. Martin-Chico/Cosmos. L. Geal/Sipa. K. Orlinsky/Levine-Levitt. P. 39 : KCS. Newspictures. P. 40 : N. Alaga. Newspictures. Getty Images for Rolex Awards. P. 42 à 50 : IP3/MatPPP. Sipa, Starface, Abaca. MatPPP. DR. Bestimage. B. W. D. Plichon. ASK. P. 54 et 55 : F. Goleste/E-Press. P. 56 et 57 : E. Elias/H&K. P. 58 et 59 : S. Valente/E-Press. P. 60 et 61 : F. Goleste/E-Press. E. Blondet/Abaca. P. 62 et 63 : Bestimage. F. Klotchkoff/E-Press. T. Reynaud/Sipa. Mousse/E-Press. P. 64 et 65 : S. Valente/Bestimage. P. 66 et 67 : C. Moreau/S. Valente/Bestimage. S. de la Moissonnière/IP3/MatPPP. D. Jacovides/Bestimage. P. 68 et 69 : D. Jacovides/Bestimage. P. 70 et 71 : C. Moreau/Bestimage. Chesnot/Getty Images. P. 72 à 77 : B. Girodon. P. 78 et 79 : ESA. P. 80 et 81 : K. Kudryavtsev/Reuters. S. Zhumatov/Reuters. J. Romero /AFP. ESA. D. Curran/AFP. X. Francoloni/Sipa. P. 82 et 83 : DR. P. 84 à 87 : F. Darmigny. P. 90 à 95 : B. Wis. P. 96 et 97 : B. Wis. DR. P. 98 et 99 : Collection Particulière Belmondo. P. 100 et 101 : Ursula Andress/Collection particulière Belmondo. Everett/Rue des Archives. P. 102 et 103 : Collection Particulière. Rue des Archives. Christian Brincourt. P. 104 et 105 : Villard/Niwire/Sipa. E. Mathon/Palais Prince/Bestimage. P. 106 et 107 : Villard/Niwire/Sipa. Abaca. Nieboer/Newspictures. Look Press/KCS. P. 108 et 109 : V. Capman. P. 111 : Elysium Space. P. 112 : Elysium Space. P. 114 à 126 : J.G. Barthélémy. P. 128 à 132 : P. Petit. P. 134 à 137 : P. Garcia. P. 138 : P. Garcia. J.F. Mallet. P. 140 : DR. P. 142 : P. Petit. P. 144 : DR. P. 146 : Getty Images. DR. P. 149 à 152 : DR. Getty Images. Sipa. Gamma-Rapho. Collection particulière. P. 153 : B. Auger. P. 156 : H. Tullio. P. 158 : P. Fouque.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT

www.parismatchabo.com



FRANÇOIS FILLON LA SURPRISE

Un triomphe aux airs de revanche. Il y a deux semaines encore, les sondages créditaient l'ex-Premier ministre de 13 % d'intentions de vote. Mais la dynamique Fillon s'est transformée en ascension fulgurante. Fort d'un projet libéral économiquement, conservateur sur le plan sociétal, l'outsider de 62 ans a pris de vitesse ses deux principaux

adversaires, pourtant favoris. Rassemblant 44,1 % des voix, celui que ses opposants surnommaient « Mister Nobody » creuse l'écart avec Alain Juppé et évincé Nicolas Sarkozy. Plus de 4 millions d'électeurs se sont déplacés pour choisir le champion de la droite et du centre. Un score qui vient désavouer le supposé désamour des Français pour la politique.

LA DERNIÈRE SEMAINE ANNONÇAIT UNE REMONTÉE DU CANDIDAT MAIS LE RAZ DE MARÉE STUPÉFIE LA FRANCE

Dimanche 20 novembre, vers 21 heures dans le QG de campagne du boulevard Saint-Germain, à Paris. A gauche de François Fillon : le député Gilles Carrez et le sénateur François-Noël Buffet. Derrière lui, à droite : Bruno Retailleau, président du conseil régional des Pays de la Loire, Patrick Stefanini, directeur de campagne, et la conseillère en communication Anne Méaux.

PHOTO FÉLIX GOLESI







AU QG D'ALAIN JUPPÉ, C'EST L'HEURE DU BILAN

Boulevard Raspail, à Paris, vers 20 h 30.
Face à Alain Juppé, Dominique Perben, Valérie Péresse et
Julien Miro, chargé des questions jeunesse.
De dos, à g., Frédéric Lefèbvre et, à dr., Jean-Pierre Raffarin.

PHOTO EDOUARD ELIAS



Il a apprivoisé les électeurs du centre, et même de gauche. Et découvert que ceux de droite restaient les plus nombreux à voter à la primaire... de leur parti. Ce 20 novembre, Alain Juppé voit la victoire annoncée s'éloigner. Au point que des rumeurs d'abandon commencent à filtrer : le « meilleur d'entre nous », comme l'avait présenté Jacques Chirac, ne voudrait pas jouer contre son camp en s'attaquant

au programme de Fillon, arrivé avec plus de 15 points d'avance. Erreur. A 22 h 45, Alain Juppé lance : « J'ai décidé de continuer le combat », et promet une « surprise » finale. L'ultime débat entre les deux sélectionnés sera l'étape décisive. Les armes de Juppé : la défense du modèle social, un libéralisme moins radical, une relation plus distanciée avec la Russie. Son handicap : une dynamique qui lui échappe.



SOUS LE REGARD
ÉMU DE CARLA,
LA CÉRÉMONIE DES
ADIEUX DE
NICOLAS SARKOZY

Peu après 22 heures, rue de l'Université,
à Paris (de g. à dr.) : Carla, Laurent Wauquiez,
patron des Républicains, le sénateur
Pierre Charon, les députés européens
Philippe Juvin et Brice Hortefeux
et sa porte-parole Catherine Vautrin.

PHOTO SÉBASTIEN VALENTE

Tous pour
la France



« Il est temps pour moi d'aborder une vie avec plus de passions privées et moins de passions publiques. » Il n'a pas attendu la fin des dépouilements pour prendre la parole et offrir son soutien à François Fillon. Ce sportif dans l'âme sait reconnaître la défaite. Même quand elle est cruelle. Nicolas Sarkozy a perdu son pari fou. Jamais un président n'a réussi

à reconquérir la confiance des électeurs. Celui qui avait réuniifié sa famille politique en 2014 a voulu y croire jusqu'au bout. Mais sa campagne centrée sur l'identité n'a convaincu que 20,6 % votants. Une page se tourne... pour la seconde fois. En 2012, Sarkozy annonçait son retrait de la politique. Dimanche soir, il a souhaité « Bonne chance à la France ».

Fillon a trouvé son style, Juppé croit à une nouvelle reprise, Sarkozy entonne le chant du départ

LA NUIT QUI A CHANGÉ LA DROITE

PAR BRUNO JEUDY ET VIRGINIE LE GUAY

François Fillon n'a pas exulté. Pas même levé les bras. Juste savouré sans en rajouter. Son incroyable remontée lui a pourtant permis de mettre K.-O. tous ses adversaires. De Nicolas Sarkozy, éjecté dès le premier tour (et relégué à près de 25 points derrière), à Alain Juppé, seul rescapé de la déferlante qui a propulsé le Sarthois à un hallucinant score de 44,1% ! Après son triomphe et à peine prononcée sa première déclaration, François Fillon s'est offert un mini bain de foule au milieu de ses jeunes supporteurs entassés dans une brasserie derrière l'Assemblée nationale.

Ce dimanche 20 novembre, l'ancien Premier ministre a pourtant pris plus qu'une option décisive sur la victoire finale. Et il le sait. Mais pas question de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. «La course n'est pas finie», répète-t-il avec son sourire contenu. Concentré, à l'aise dans son couloir, l'amateur de courses automobiles refuse de se laisser griser. Impatient de voir le drapeau à damiers noirs et blancs de la fin des Grands Prix, il ne déviera pas de sa trajectoire. Il est persuadé d'avoir trouvé le juste équilibre : libéral sur le plan économique, conservateur sur les sujets de société. Convaincu aussi d'avoir le bon ton, précis et ferme à la fois. A 62 ans, après presque quatre décennies de vie politique, François Fillon a imposé son style. Sobre, voire austère, fait de fidélité à lui-même.

En deux semaines, il a tout emporté sur son passage. Siphonné les voix de Bruno Le Maire, bénéficié du tir croisé entre les favoris présumés Alain Juppé et Nicolas Sarkozy. Jusqu'à faire chuter l'ex-président de la République de 10 points dans les trois derniers jours de cette campagne ! Résultat : longtemps sous les radars des sondeurs, François Fillon a fini par opérer son extraordinaire «remontada» de 30 points. Du jamais-vu dans l'histoire électorale de la V^e République.

Ce dimanche, le député de Paris n'avait pourtant pas dérogé à ses habitudes. Lui qui n'aime pas les soirées électorales a d'abord diné en famille à son domicile, puis a rejoint son QG de campagne en milieu de soirée. Lorsqu'il surgit parmi ses collaborateurs et ses soutiens (Gérard Larcher, Bruno Retailleau, Jérôme Chartier, Hervé Novelli), c'est l'effervescence. François Fillon écoute, sans mot dire, l'intervention de Nicolas Sarkozy. Il apprécie les mots de celui dont il a été le Premier ministre cinq ans durant : «J'ai beaucoup d'estime pour Alain Juppé, mais les choix politiques de François Fillon sont plus proches. Je voterai François Fillon.» Il décroche son téléphone. «Merci Nicolas», lui dit-il.

Les deux hommes engagent une courte conversation. Echangent même quelques plaisanteries, histoire de détendre l'atmosphère. «François, tu as remonté dans les sondages quand tu as cessé de me taper dessus», lui glisse l'ancien président sans amertume. Celui qui s'était fait traiter de «collaborateur» en 2007 esquisse un sourire.

Face à lui, son amie Anne Méaux, l'influente patronne de l'agence Image Sept, lui tend son portable. Au bout du fil, Valéry Giscard d'Estaing qui le félicite à son tour. En coulisses, VGE a multiplié les conseils. Mais le temps presse. Son directeur de campagne, Patrick Stefanini, l'enjoint d'accélérer le mouvement. Il lui faut prendre la parole avant Alain Juppé. Son texte est prêt. C'est après l'avoir prononcé que le candidat filera au Dauphine, boulevard Saint-Germain, savourer une bière avec ses partisans. Et même... répondre à la horde qui le poursuit. Fillon, l'homme tranquille, va devoir s'habituer à ces journalistes dont il se méfie tant et qui tous, ou presque, avaient parié sur sa défaite.

Au même moment, rue Mathurin-Régnier, une petite rue excentrée du XV^e arrondissement où sont

exceptionnellement rassemblés les juppéistes, c'est la douche froide. Les uns après les autres, les chiffres tombent sur les écrans. Une bonne moitié de Paris a mis Juppé en tête. Ainsi que la région bordelaise. Bien qu'encore partiels, les résultats disent tous la même chose. Le maire de Bordeaux est certes qualifié pour le second tour, mais son score est faible. Très faible (28,5%). Plus de 15 points derrière François Fillon. Décidément, rien ne se passe comme prévu. Très vite, les rumeurs de l'élimination sans appel de Nicolas Sarkozy ont circulé. Un vent de panique s'empare alors des proches de Juppé. Le favori, devenu challenger, a le dos au mur.

Premier à être arrivé sur place, Jean-Baptiste Lemoyne, le jeune sénateur de l'Yonne, s'efforce de faire bonne figure. «Fillon, c'est l'autre face du quinquennat Sarkozy», répète-t-il devant les nombreux micros qui se tendent. Tout en s'interrogeant sur «la capacité de rassemblement» du député de Paris. Le buffet est dressé : fromages, charcuteries et bordeaux

Fillon va devoir s'habituer à ces journalistes dont il se méfie tant

Château Maucaillou 2013. Un clin d'œil évident à la ville dont Juppé est le maire emblématique. Le premier cercle fait progressivement son apparition : Jean-Pierre Raffarin, Valérie Pécresse, Jean-François Legaret, Dominique Perben, Maël de Calan... Les visages sont fermés, aucun n'est très loquace. Tous tombent de haut.

Arrivé enfin, peu après 22 h 30, sous les encouragements des militants, Alain Juppé, 71 ans, qui a auparavant diné au restaurant avec sa femme, Isabelle, et peaufiné chaque mot de son intervention, lève immédiatement le doute qui s'est emparé des troupes. «J'ai décidé de

continuer le combat.» lance-t-il, afin de couper court aux rumeurs de désistement. «Je veux des réformes modernes qui préparent l'avenir plutôt que de cultiver la nostalgie du passé. C'est un combat projet contre projet qui s'engage. Ce premier tour constitue une surprise. Dimanche prochain, si vous le voulez comme je le veux, il peut y avoir une autre surprise!» Le ton est offensif, entraînant. «C'est un peu tard!» murmure un militant dans l'assistance. «Ne pars pas battu. Il sera bien assez temps dimanche prochain», lui répond son voisin, persuadé que les meetings de Lyon et Nancy vont permettre à Juppé de remonter la pente: «Mais il va falloir qu'il mette ses tripes sur la table!»

Pour Sarkozy, c'est déjà fini. Décidément, l'ancien président réussit mieux ses départs que ses retours! Le 6 mai 2012, il avait ému ses partisans et impressionné les observateurs avec une déclaration sobre et de haute tenue, prononcée quelques minutes seulement après sa défaite face à François Hollande. Dimanche 20 novembre, rue de l'Université, où son QG était installé, il se montre fair-play et bon perdant. Face à François Baroin, Brice Hortefeux, Brigitte Kuster et Gérald Darmanin, il admet son cinglant échec et apporte aussi sec son soutien à son ex-Premier ministre. Incroyable, quand on connaît l'état dégradé de leurs relations depuis 2012! «J'ai défendu mes valeurs et mes convictions avec ardeur et passion. Je ne suis pas parvenu à convaincre une majorité d'électeurs. Je respecte et comprends leur volonté de choisir pour l'avenir d'autres responsables politiques que moi», poursuit-il, tandis que dans la salle certains laissent couler leurs larmes. «Au revoir à tous. Il est temps d'aborder une vie avec plus de passions privées et moins de passions publiques.» Nicolas Sarkozy se montre presque désarmant dans ce qui s'apparente fort à un discours d'adieu, après presque quarante ans de vie politique faite d'autant de succès retentissants que d'échecs fracassants. Autour de lui, c'est l'accablement. «Lui était apaisé», confie un témoin, comme on parle d'un mort. Son ami Brice Hortefeux rectifie: «Nicolas va vivre sa belle vie.» Avant de partir, l'ex-président de la République, 61 ans, n'oublie pas de consoler ses collaborateurs. Il prend même certains élus effondrés dans ses bras. Etonnamment calme, c'est lui qui rappelle: «La vie continue.» ■

■ [@JeudyBruno](https://twitter.com/JeudyBruno) [@VirginieLeGuay](https://twitter.com/VirginieLeGuay)



1. Premiers éclats de joie au sein des équipes de François Fillon, qui enregistrent les scores des bureaux au fur et à mesure. 2. Le verre de la victoire, improvisé... dans des gobelets en plastique. Rien n'a été prévu pour trinquer. 3. Alain Juppé quitte le boulevard Raspail vers 23 heures. Les résultats laissent un goût d'amertume.

La France profonde, provinciale et catholique est hostile à une alternance molle

PAR JEAN-MARIE ROUART, DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

La stupéfaction ou l'émotion ? Quels sentiments marqueront le plus les Français à l'issue du premier tour de la primaire ? L'ébouriffant score de François Fillon, qui a pulvérisé les prévisions des sondages, ou la surprenante défaite de Nicolas Sarkozy et, tout aussi inattendu de la part d'un homme aussi éruptif, le ton émouvant de ses adieux qui a dû serrer plus d'un cœur, même parmi ceux qui ne le soutenaient pas ? Certainement, à tous points de vue, ces mêmes Français ont eu le sentiment de vivre un moment historique. Par une participation qui a surpris tous les observateurs, par la qualité du débat entre les grands ténors et par l'absence d'attaques au lance-flammes qui auraient pu compromettre l'unité de la droite. La dignité l'a emporté sur les passions qui, lors même qu'elles étaient sous-jacentes, n'ont donné lieu qu'à des piques à fleuret moucheté. Pas de vaisselle cassée, pas de chamailleries aux conséquences irréversibles n'ont assombri le camp des Républicains. Or c'était le principal écueil de la primaire. On sait en effet depuis longtemps – et la V^e République en contient assez d'exemples déprimants – que les querelles de personnes dissimulées sous les programmes ont copieusement déchiré les grandes figures politiques de la droite. C'était d'ailleurs un des ponts aux ânes du commentaire politique d'opposer la capacité de la gauche à se rassembler aux querelles inexpliables et aux rancœurs des concurrents du camp adverse.

Le principal acquis de cette primaire, c'est à la fois son succès populaire et, par voie de conséquence, son entrée définitive dans les mœurs de la droite. A moins de circonstances exceptionnelles, ce sera désormais – semble-t-il – une incontournable voie de passage pour la candidature à la présidentielle. Tous les doutes sur son efficacité et sa popularité ont été levés. Même chez les gaullistes pur sucre, terriblement rétifs à une procédure qui, avec le quinquennat, leur semblait une abjuration de la liturgie du fondateur de la V^e République. Quant à ce succès de la participation, on glosera longtemps sur les raisons qui ont poussé tant d'électeurs vers ce nouveau scrutin atypique. On peut hasarder plusieurs hypothèses. Tout d'abord le sentiment renforcé par une pluie de sondages que le résultat de la primaire serait celui de la prochaine présidentielle. Le candidat de la gauche, que ce soit François Hollande ou un autre, n'ayant pour les sondeurs aucune chance de l'emporter. L'enjeu était donc pour chaque électeur de droite – et même de gauche – de devenir le faiseur de roi. A compté pour une large part la très forte exigence d'une alternance à la gauche. La déconfiture du règne de François Hollande a contribué à créer un terrible vide. Et même, disons-le en termes plus vulgaires, un véritable ras-le-bol. Enfin, dans des proportions difficiles à analyser, il n'est pas impossible que les attaques meurtrières de Daech, la guerre impitoyable que l'organisation islamiste mène contre la civilisation française, aient servi d'électrochoc : soudain les Français se sont ressaisis, ressentant dans leur chair, par leur douleur, la gravité de la politique et la nécessité de soutenir



Alain Juppé et sa femme, Isabelle, dans la file des électeurs, dimanche en fin de matinée, à Bordeaux.



Nicolas Sarkozy et Carla Bruni-Sarkozy, devant leur bureau de vote, dans le XVI^e arrondissement à Paris.

l'Etat menacé. D'ailleurs cela a aussi renforcé un sentiment national assoupi. La France qui leur paraissait une idée vague s'est muée en un rassurant rempart contre la barbarie.

La très large avance de Fillon, dont on avait sous-estimé la capacité d'entraînement des électeurs, sur Alain Juppé qui, au contraire, semblait la nouvelle coqueluche du monde médiatique, montre à quel point la France profonde, provinciale et catholique est attachée aux valeurs d'une droite forte et hostile à une alternance molle. L'électorat catholique aura joué un grand rôle dans le succès de Fillon qui s'est attaché à la défense des chrétiens d'Orient et a montré sa défiance vis-à-vis des dérives de la GPA. Cette défense des valeurs traditionnelles associée à un projet de réformes courageusement libéral n'est au fond pas très éloignée du projet proposé par Nicolas Sarkozy, ce qui explique donc le soutien que lui a apporté l'ancien président. Mais ce qui rapproche encore les deux hommes, c'est la stratégie politique ancrée résolument à droite et se refusant à faire les yeux doux au centre. C'est cette question de l'alliance au centre et de divergence sur les valeurs qui va être l'enjeu du vote de dimanche. Mais la dynamique enclenchée, la réhabilitation de valeurs souterraines qui n'avaient pas droit de cité ainsi que son libéralisme décomplexé font de Fillon le grand favori du second tour. Outre le fait que ses positions réalistes en politique étrangère ont eu un écho favorable auprès de la fibre gauliste de l'opinion, il a réussi à capter un courant de passion inattendu et une ferveur que ne semblait pas susciter sa personnalité tout en réserve et en pudeur. Seul bémol, dans un parcours sans fautes, au soir de la victoire : son manque de chaleur en réponse au franc soutien de Sarkozy en sa faveur.

Le bon score de Fillon et celui décevant de Sarkozy ne tiennent donc pas à leur positionnement politique mais bien à leurs personnalités si différentes. Avec d'énormes qualités d'homme d'Etat, une formidable capacité à faire face à la tempête économique, Sarkozy s'est beaucoup trop exposé, au point, à force de mettre le chef de l'Etat sur les crêtes de l'actualité, d'encourir le reproche d'hyperprésidentialisation. Ayant fait l'expérience de l'un, les Français se montrent tentés par une pratique présidentielle plus traditionnelle, moins fulgurante, plus posée. Ce n'est pas seulement l'alternance politique qu'ils souhaitent en récusant Hollande, c'est une alternance de personnalité en préférant Fillon. L'histoire est coutumière de ces virages à 180 degrés : la Régence débonnaire après le rigorisme de la fin

de Louis XIV, Pompidou après de Gaulle, etc. Les Français de droite ont voulu la politique de Sarkozy mais avec un autre visage. Comme l'héroïne de Marcel Aymé, dans son roman « La belle image », qui trouvait à son mari toutes les qualités quand elle pensait avoir affaire à son amant. Mais ne glossons pas sur le goût du changement en amour comme en politique...

Juppé, qui a une forte carrure et qui semblait un vainqueur incontournable, aura été victime d'une victoire annoncée trop longtemps à l'avance. Il a pâti du syndrome Balladur, donné gagnant contre Chirac. Les électeurs frondeurs ont découvert au dernier moment qu'ils avaient en Fillon l'oiseau rare, la quadrature du cercle : Sarkozy dans le contraire de Sarkozy. Juppé va devoir remonter une pente difficile. Il n'est pas certain que le soutien de Bayrou et d'un centre dont la fiabilité n'est pas

toujours la vertu cardinale, puisque ses partisans ont mérité le sobriquet de « saxons », pas plus que le ralliement de Nathalie Kosciusko-Morizet n'apportent à sa campagne un atout de crédibilité supplémentaire. Celui-ci risque d'être pour lui aussi encombrant que l'insistant sparadrap du capitaine Haddock.

Les autres candidats n'ont certes pas démerité. En dépit de leur bonne volonté et de leur intelligence, ils ont mal apprécié leurs chances dans ces circonstances graves, et en raison de leur inexpérience, de se voir retenus au second tour : au lieu de viser plus loin, l'échéance suivante, ils ont adopté un ton aigre de récrimination et une arrogance ingrate, qui ont exaspéré les électeurs. Certains ont payé cher leur outrecuidance. Même les militants, qu'avaient irrités les foucades de Sarkozy, ont jugé sévèrement ses jeunes ministres qui, après avoir bénéficié de ses faveurs, l'ont remercié en lui décochant des flèches empoisonnées. Parce qu'il y a finalement une morale en politique, ils les ont châtiés durement.

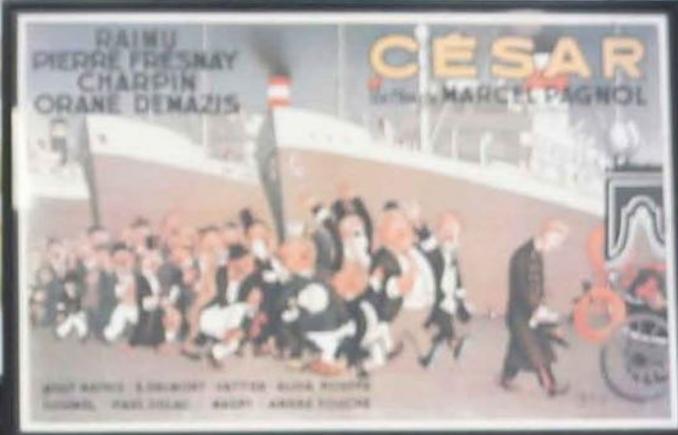
La chute de Nicolas Sarkozy, avec dignité et panache, a été aussi la révélation de cette primaire. Personne ne l'imaginait, lui, l'homme impulsif, capable de se montrer si beau joueur en rendant hommage à ses concurrents plus chanceux, non seulement à Juppé mais à Fillon, auquel il a apporté son soutien, jetant avec élégance la rancune à la rivière. Il n'a pas raté sa sortie. Il lui a donné des accents émouvants qui ont dû réveiller des sentiments nostalgiques chez ses électeurs qui l'avaient autrefois si passionnément aimé. Le politique a perdu mais l'homme a gagné. Si tant est qu'il y ait jamais de sortie en politique, où le Capitole et la roche Tarpeienne sont toujours aussi proches. ■

L'ENJEU DE DIMANCHE : LA QUESTION DE L'ALLIANCE AU CENTRE ET CELLE DES VALEURS

François Fillon à la sortie de son QG, dimanche vers 23 heures, boulevard Saint-Germain, à Paris. A dr. : sa femme, Penelope, et leur fille, Marie, l'accompagnent.



**Brigitte
& Emmanuel
MACRON**



**ENSEMBLE
DANS LA MÊME
DIRECTION**





L'ANCIEN MINISTRE A OFFICIALISÉ SA CANDIDATURE À LA PRÉSIDENTIELLE. UN COMBAT QU'IL N'ENVISAGE PAS SANS SA FEMME

Le 16 novembre, Emmanuel, avec Brigitte, dans ses nouveaux locaux, dans le XV^e arrondissement de Paris.

Aujourd'hui, Emmanuel Macron est derrière le bureau, mais Brigitte veille toujours sur la copie. La professeure de littérature de Saint-Louis-de-Gonzague – en congé pour convenances personnelles – suit la progression de l'électron libre de la politique française. Le jeune candidat antisystème a annoncé, en vieux routier, qu'il se lançait dans la course... juste avant la primaire de droite. Il peut se féliciter du résultat de sa manœuvre. Selon son analyse, il a affaibli Juppé, et rendu plus hypothétique encore la candidature de Bayrou. Le diplômé de philosophie de l'université de Nanterre a médité « L'art de la guerre » de Sun Zi. « Arrivez comme le vent et frappez comme l'éclair... »

PHOTO SÉBASTIEN VALIELA

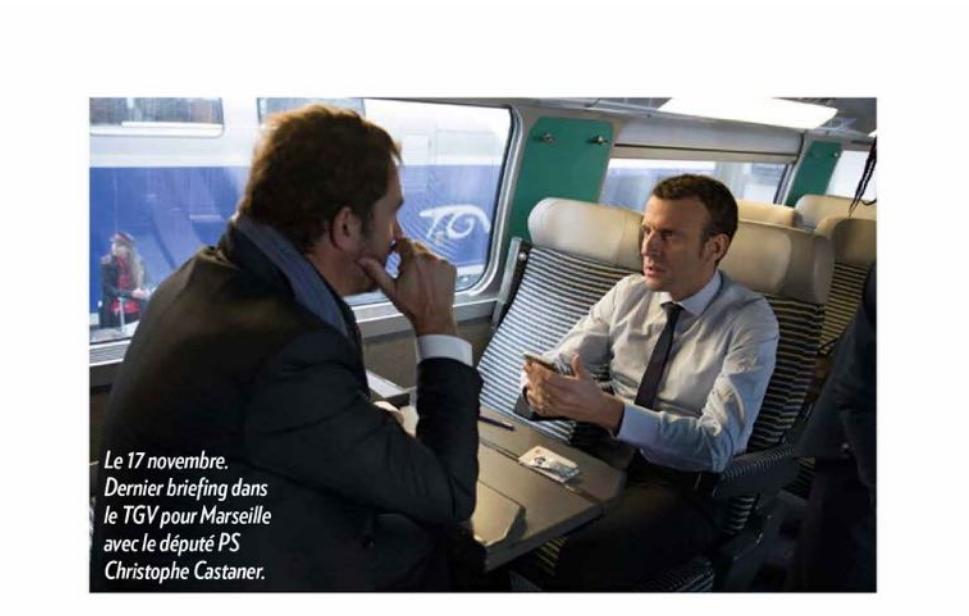


*Entouré de ses troupes,
dans son QG, juste après l'annonce
de sa candidature.*

SANS PARTI
NI FORTUNE, IL SE
LANCE AVEC
LA FOI
ET L'AMOUR



*Il se plie volontiers
au rituel du selfie avec ses
jeunes supporteurs, à Paris.*



*Le 17 novembre.
Dernier briefing dans
le TGV pour Marseille
avec le député PS
Christophe Castaner.*

*Moment d'intimité aux
Pennes-Mirabeau,
avant le dîner au restaurant
La Villa, à Marseille.*



Avant la publication de son livre, au titre insurrectionnel, « Révolution » (éd. XO), qu'Emmanuel Macron a mis plusieurs mois à peaufiner, Brigitte relit attentivement les épreuves. Le couple fusionnel prépare de concert la campagne présidentielle, Emmanuel dans la lumière, Brigitte aux manettes. Elle fait partie intégrante du cabinet restreint de son mari. Intervient peu, mais prend des notes dans un petit carnet. Le jour de l'annonce de sa candidature à Bobigny, elle était au premier rang, les larmes aux yeux. A Marseille, elle se tenait discrètement à proximité, n'hésitant pas à arborer les couleurs de l'OM. Elle est d'ores et déjà sa première dame.

LANCÉE EN AVRIL, LA START-UP MACRON A DÉJÀ BIEN GROSSI : 100 000 ADHÉSIONS ET 2,9 MILLIONS D'EUROS DE DONS

PAR MARIANA GRÉPINET

On avait acheté des petits fours congelés pour vingt... on s'est retrouvé près de 200.» Il y a quelque chose du Cid dans la surprise des invités au déjeuner de lancement de la campagne Macron. « Nous partimes cinq cents mais par un prompt renfort, nous nous vîmes trois mille...» Lancé en avril, le mouvement En marche ! a franchi la barre des 100 000 adhésions. Il en a gagné encore 12 000 en cinq jours après s'être déclaré candidat. Obligation : déménager. La start-up Macron a commencé dans un 80 mètres carrés. Cet été, premier déménagement dans un open-space de 300 mètres carrés. Depuis la semaine dernière, les 20 salariés et 80 bénévoles ont investi les trois derniers étages (1 000 mètres carrés) d'un immeuble tout en vitres situé au 99, rue de l'Abbé-Grout, dans le XV^e arrondissement de Paris. En neuf mois, Emmanuel Macron a recueilli 2,9 millions d'euros de 10 300 donateurs. Des petits dons pour la plupart : 65 % sont inférieurs à 60 euros. Seuls 3 % dépassent les 5 000 euros. La loi les limite à 7 500 euros par personne et par an. En janvier, Emmanuel Macron pourra donc solliciter à nouveau ses donateurs. Les besoins sont immenses : « Une campagne coûte entre 15 et 20 millions d'euros, précise Benjamin Griveaux, porte-parole d'En marche ! Nous en emprunterons une partie.»

Son passé de banquier chez Rothschild est peut-être le talon d'Achille d'Emmanuel Macron. Mais il lui offre aussi une sacrée expérience. Il surveille les cordons de la bourse. Ses anciens conseillers, qui l'ont suivi depuis le ministère de l'Economie, misent sur sa réussite. En attendant, ils ont accepté de diminuer leur salaire de manière

drastique, à l'image de Benjamin Griveaux, qui divise ses revenus par deux. L'équipe de campagne se veut « agile ». Pas d'assistant, pas de secrétaire. L'ex-ministre a aussi troqué ses costumes Lagonda à 1 200 euros pour du demi-mesure à 340 euros pièce. Il se fournit chez Jonas et Cie, tailleur rue d'Aboukir. Macron joue la transparence. Il a envoyé sa lettre de démission à l'Inspection des finances. Il n'est donc plus fonctionnaire. Or, un énarque doit dix ans à l'Etat. « Il n'a fait que six ans, car ses deux années à Bercy ne sont pas prises en compte », rappelle un membre de son équipe. Il devra donc s'acquitter de 54 000 euros. Et son traitement de ministre, qui se prolonge trois mois après son départ, comme le veut la règle, s'achèvera fin novembre. Reste qu'il y a encore cinq ans, il était associé chez Rothschild. Dix-huit mois au cours desquels il a déclaré 2,4 millions d'euros de revenus. Il n'y a pas que du mauvais à

une activité, vous pouvez échouer », fait observer l'ancien ministre. Avant d'ajouter, comme s'il parlait aussi pour lui : « Si vous pensez que dans la vie, il ne faut courir aucun risque... vous ne faites rien. »

Au lendemain de sa déclaration de candidature à la présidentielle, dans le train qui l'emmène à Marseille, je me retrouve dans son wagon. Et je surprends la conversation de deux contrôleurs de la SNCF : « Tu ne lui as pas demandé pourquoi il ne prenait pas le bus ? » Les regards sur lui ont déjà changé. Lui-même se sent différent. « Ce n'est pas une bascule qui se fait du jour au lendemain, c'est quelque chose que vous nourrissez, que vous portez et qui, à un moment, s'impose comme une évidence. » Pas de « révélation », poursuit-il, mais une « cristallisation », un mot cher à son maître, Paul Ricoeur, le philosophe dont il a été l'assistant éditorial. Une libération, aussi. « On a ressenti un ébranlement de sa personne, de sa vie, assure un de ses proches. Tu ne t'entraînes pas à te déclarer candidat. Ce n'est pas comme une course de formule 1 où le coureur a déjà fait dix fois le tour du circuit. Là, tu te jettes. Et il s'est jeté... »

Emmanuel Macron a pris sa décision il y a plusieurs mois. « C'était l'intention qui était la mienne quand j'ai quitté le gouvernement, en août, nous confie-t-il. Elle supposait des préalables : poser les bases des jalons idéologiques de notre démarche, ce que nous avons fait en octobre, et organiser notre mouvement, ce que nous avons fait ensuite. »

A sa descente du train, gare Saint-Charles, à Marseille, les passants se bousculent pour lui serrer la main et se photographier avec lui. De jeunes filles s'extasient : « Il est trop beau ! » Mais une dizaine de syndicalistes de Sud, avec drapeaux et banderole « Touché pas à ma Zep », l'interpellent. Il ne se défile pas. Il écoute, interroge. Plus tard, il répondra à 150 étudiants, serrés sur

Macron est un libéral au carré, en économie comme sur les questions de société

avoir été banquier... « Sa richesse peut se transformer en force, devenir un signe de probité, la preuve qu'il ne se lance pas pour l'argent, avance un député pro-Hollande. Elle montre qu'il a réussi. »

De la loi Macron, on a essentiellement retenu la libéralisation des transports en car : 3,4 millions de passagers transportés pour un chiffre d'affaires de 40 millions d'euros en moins d'un an. Pourtant, aujourd'hui, on le confronte aux premiers échecs. Toutes les entreprises n'ont pas connu le succès. Ainsi les établissements Megabus qui viennent d'annoncer le licenciement de 175 employés. « Quand vous développez

Le 17 novembre, au lendemain de l'annonce de sa candidature. Au meeting des Pennes-Mirabeau dans les Bouches-du-Rhône, première étape de sa campagne.



les bancs de l'amphithéâtre de l'IUT des quartiers nord, avant de tenir son premier meeting de candidat, aux Pennes-Mirabeau. Pendant les mois à venir, il va multiplier les visites, jusqu'à deux ou trois par semaines. «J'irai partout. Là où la France souffre. J'ai fait beaucoup de déplacements en ruralité. Je vais maintenant aller dans la France des villes moyennes, qui peuvent avoir des craintes dans la mondialisation et, parfois, se sentir en déclin.» Il s'éloignera également. New York, Antilles, Allemagne, Maroc, Algérie... «C'est très important, quand on se prépare aux plus hautes fonctions, de prendre des contacts, d'aller parler aux communautés françaises et d'expliquer aux décideurs des pays étrangers – et surtout aux partenaires européens – l'action qu'on souhaite conduire.»

Pour dire «programme», il dit «vision d'ensemble» ou «plan de transformation». Pas plus d'une quinzaine de mesures, car il refuse le catalogue de promesses: modulation de l'âge de la retraite, élargissement du droit au chômage en cas de démission et réforme de la carte scolaire sont les premières annoncées. Macron est un libéral au carré, en économie comme sur les questions de société. Il joue la transgression, plaide pour l'accueil des réfugiés, la fin des 35 heures pour les jeunes. Lui, l'ex-banquier, l'ex-ministre, se présente

Il a juré qu'il ne renoncerait pas, quand bien même Hollande serait candidat

comme le candidat «antisystème», «candidat de la transformation face aux candidats de l'ajustement», selon son conseiller, Benjamin Griveaux. D'ailleurs, il a intitulé son livre – tiré à 200 000 exemplaires – «Révolution» (éd. XO). «C'est la première fois que je parle de moi, de ma vie professionnelle.» Il a refusé d'en faire un livre-programme: «Le rôle d'un président consiste à donner un cap. Le patron de Renault n'est pas celui qui visse les boulons mais celui qui recrute les gens pour le faire. Le président de la République n'est pas un chef de bureau. J'ai été dans l'administration, je sais ce que c'est!»

Sa «Révolution» sera évidemment «démocratique». Ce qui n'est pas contradictoire avec une certaine idée de l'anormalité présidentielle: il a récemment regretté que «la figure du roi» soit aujourd'hui «absente de la vie politique française». Et croit utile de nous préciser: «Je ne suis pas pour le rétablissement de la monarchie. Mais la fonction présidentielle porte en elle quelque chose de symbolique, qui vous dépasse.» Un élu se moque en le comparant à Ségolène Royal, en 2007: «Quand vous croyez

que vous avez un destin, c'est difficile de vous arrêter... Il est dans un délire messianique.» La campagne sera longue. Se lancer en novembre, c'est tôt... «Ce qui est rassurant, c'est que les attaques n'ont pas attendu la candidature», glisse l'intéressé, ironique. «Fiscalité, vie personnelle, ça continuera sans doute.» Il se dit «déterminé» et «indifférent, totalement.» «Si la gauche est absente au second tour, il en portera la responsabilité», s'énerve les amis de Hollande, comme ceux de Valls et de Montebourg qui, pour une fois, parlent d'une seule voix. «La gauche présidentielle n'a pas besoin de Macron pour se mettre à terre, elle y arrive très bien toute seule», râle Richard Ferrand, député PS et secrétaire général d'En marche!

Pour la droite qui le renvoie au bilan du quinquennat, il a rodé sa réponse: «J'assume tout. Par contre, on ne peut pas dire que j'étais responsable politiquement de cette période. Je n'étais pas président de la République, je n'étais pas Premier ministre.» La victoire surprise de François Fillon le rassure presque: «Fillon, c'est le programme économique de Thatcher, les idées conservatrices de Harper et la diplomatie de Poutine! Bienvenue au XX^e siècle», a tweeté le député socialiste Christophe Castaner qui le soutient.

Emmanuel Macron a juré qu'il ne renoncerait pas, quand bien même François Hollande serait candidat. Lui qui n'a jamais été élu n'a aucune inquiétude sur sa capacité à recueillir ses 500 parrainages. Il revendique le soutien de 250 élus locaux, des maires surtout, et d'une quarantaine de parlementaires. D'autres auraient donné des signes de sympathie mais attendraient avant de s'afficher. «Le rassemblement doit se faire sur la conviction, pas sur des combines», tranche-t-il. Pour les législatives, on verra plus tard: «Nous sommes en train de construire notre projet. Des investitures faites alors que les programmes ne sont pas au clair conduisent à être en cohabitation dès le premier jour... C'est ce que nous vivons depuis cinq ans.» Rien avant 2017, donc.

Dans son nouveau bureau, où les cartons n'ont pas fini d'être déballés, il a déjà accroché l'affiche du film «César», de Pagnol, et des clichés de Tchouri. Dans le ciel politique français, Emmanuel Macron ne sera pas une comète. Il se voit plutôt en fusée. Et promet d'aller très loin. ■

 @MarianaGrepinet



31 août. Brigitte, tout sourire, à la traditionnelle cérémonie de passation de pouvoir au ministère de l'Economie et des Finances, après la démission de son mari.

Amour, ardeur, ambition, autorité, authenticité, autonomie, attention. La première lettre de l'alphabet offre presque tout ce qui est nécessaire pour définir Brigitte Macron. Derrière chaque candidat à la présidentielle, il y a généralement une femme. La personnalité, le rôle, l'influence de Brigitte Macron paraissent donc importants pour décrypter le fonctionnement de cet homme distingué au regard d'aigle, à la silhouette frêle, mais qui en impose néanmoins. Cette complice de caractère l'a fait entrer dans son monde à elle. Un univers dans lequel il s'est fondu en adhérant à son chaleureux cocon : trois enfants, nés d'un premier mariage bourgeois avec un jeune banquier très convenu, André-Louis Auzière. Sébastien, Laurence et Tiphaine, respectivement ingénieur, cardiologue et avocat, et sept petits-enfants. Désormais sa famille, avec laquelle « Bam », pour les intimes (Auzière-Macron), entretient une relation fusionnelle. « J'ai le besoin viscéral de parler à mes deux filles tous les jours, un peu moins souvent à Sébastien. » C'est son équilibre en mode autarcique, et lui, ses racines d'adoption.

Dotée d'une réelle force intérieure, d'une gaieté contagieuse, d'un physique avenant et de solides structures

EMMANUEL SAIT QUE SEULE BRIGITTE VA LUI DIRE D'UNE VOIX DOUCE LA VÉRITÉ, TOUTE LA VÉRITÉ, SANS FLATTERIE

PAR CAROLINE PIGOZZI

familiales, des atouts essentiels pour avoir la sérénité nécessaire afin de monter toujours plus haut et d'amortir les chocs, elle assume avec panache ce parcours peu conventionnel, sans pour autant jouer les militantes féministes revanchardes. Quant à lui, il reste un époux attentif, que son mariage avec une « femme plus âgée » a éloigné de son austère milieu, des médecins du Nord, à la fibre sociale, qui jugeaient cette union peu convenable. Une blessure qu'il évoque rarement. N'est-il pas arrivé, tout récemment chez des amis pour rejoindre Brigitte à dîner avec un magnifique bouquet de roses rouges, histoire de bien marquer, ce soir-là, le neuvième anniversaire de leur mariage et de lui témoigner officiellement sa reconnaissance de le laisser vaquer librement à ses occupations. Il ne suffit pas d'avoir toujours été le premier de la classe, le plus brillant et tout jeune associé de la banque Rothschild & Cie pour réussir dans cet impitoyable monde politique.

Femme d'influence ? L'ancienne prof de lettres classiques, qui a enseigné le français et le latin pendant huit années dans un lycée d'excellence jésuite de la capitale où bon nombre d'enfants sont issus de l'establishment, sait qu'on ne trompe ni ses élèves ni ses électeurs ! Ainsi, les pieds sur terre, souriante, elle répète inlassablement à son candidat, de son inimitable ton joyeux, qu'il ne faut jamais promettre des choses infaisables. C'est aussi elle qui retiendra, au détour d'un petit dîner parisien, ce conseil avisé d'Anne d'Ornano, présidente du conseil général du Calvados de 1991 à 2011 : « Il doit

faire du terrain, c'est essentiel quand on n'est pas élu. »

Depuis toujours, cette séductrice, féminine et coquette, lui évite les tracas du quotidien, prend en main tout ce qui l'ennuie. C'est son côté geisha, elle l'assume sans complexe... Un homme d'action et de réflexion doit pouvoir se concentrer sur l'essentiel. Si Brigitte continue de veiller avec maestria sur l'agenda personnel, elle n'intervient toutefois pas plus dans son organigramme que pour l'organisation de ses déplacements de campagne. En

Elle ne prend plus le RER et ne navigue plus sur Internet pour ne pas souffrir inutilement

revanche, elle surveille discrètement son portable, l'homme de sa vie peut se manifester à chaque instant par un SMS ou un appel. Il sait qu'elle seule, et d'une voix douce, va lui dire la vérité en toutes circonstances, se montrer franche avec lui, éviter la flatterie, relayer les messages, le faire méditer sur ses erreurs comme sur ses succès. C'est le privilège des couples inséparables qui ont dû franchir les barrières les moins évidentes pour pouvoir s'aimer au grand jour.

Les choses sont bien claires dans sa tête, il est très courageux et, en réalité, personne ne l'influence. D'ailleurs, il a pris seul la décision audacieuse de se présenter aux élections. Est-ce vrai ? C'est en tout cas ce qu'elle affirme pour se protéger des récents courtisans et des nouveaux meilleurs amis d'enfance. Elle tient à vivre normalement, un mot à la

mode depuis qu'il a été décliné par François Hollande. Disons qu'elle mène une existence quasi normale... Elle devine néanmoins que pour l'heure elle ne pourra plus aller à La Rotonde, à Montparnasse, partager avec lui un plateau de fruits de mer ou un soufflé au Récamier, ni l'accompagner au théâtre, une de leurs plaisirs communs. Réussiront-ils parfois à se retrouver les sacro-saintes fins de semaine, au Touquet, dans leur grande maison de vacances, pour donner du temps au temps et se ressourcer, eux qui, jusqu'à présent, préservait jalousement leurs weekends, entourés du clan de Brigitte ? Un réel changement d'existence, elle qui reconnaît déjà ne plus prendre le RER et ne pas naviguer sur Internet ni sur les réseaux sociaux afin de ne pas souffrir inutilement. Elle se souvient de la violence des rumeurs sur Mme Pompidou, qui les endura avec dignité alors que les autres premières dames ont, selon elle, été plutôt épargnées.

Brigitte Macron, l'épouse du candidat surprise, a fait avec autant de fierté que d'anxiété l'objet d'innombrables portraits dans les médias, depuis que l'on sentait qu'avec l'ancien ministre des Finances de François Hollande, un nouveau profil politique se dessinait dans le paysage français. Celle qui sera peut-être avant l'été à l'Elysée a beaucoup lu sur les femmes de président. Selon elle, généralement à leur place, discrètes... Elle n'en dira pas plus. Une des clés pour affronter le proche avenir est de réussir à tout accueillir avec calme, d'être capable de ne pas surréagir aux imprévus pendant une épisante campagne électorale, de ne pas suivre les sondages. Comme l'expliquait Jacques Chirac avec humour, un sondage, c'est comme une fille en minijupe dans un restaurant: on fait semblant de ne pas la voir mais on ne peut pas s'empêcher de regarder ses jambes. Elle hésite également à lire une certaine presse et se contente du « Point », de « L'Express », du « Washington Post », du « Monde », de « Slate.fr ». De toute façon, on lui signale ce qui est important pour eux. « Je ne vais pas commencer à tweeter », lâche-t-elle parfois devant ses amis pour voir leur réaction. Même si cela fait des mois que Macron a mûri sa décision, il s'est vraiment rendu compte qu'il fallait faire sauter les leviers politiques et dépasser les logiques de partis lors du passage de la loi travail par le 49-3. Brigitte, elle, continue de vivre au

jour le jour, rappelant pour s'en convaincre : « Demain est un autre jour. » Cette fataliste est persuadée que rien n'existe que le présent. Quand on évoque l'avenir et qu'on lui demande si elle a déjà pensé à des projets en cas de victoire, elle répond qu'elle aidera les jeunes de banlieue. « C'est anormal de laisser une frange de population sans espoir. Comme enseignante, je connais bien les jeunes, il est essentiel de les considérer. Mon combat sera sur l'éducation, afin de leur offrir autre chose que la cage d'escalier. Si on les abandonne au bord du chemin, ça explosera. »

L'empreinte des jésuites semble avoir été forte. La Providence, l'institut religieux d'Amiens où ils se sont connus quand elle y enseignait et qu'il était élève, a sans doute eu une réelle influence sur eux. Les principes de la Compagnie de Jésus ne sont-ils pas d'armer les élèves pour la vie en leur transmettant discernement et pragmatisme ? Des qualités nécessaires pour affronter une longue bataille électorale. On se souvient de ce que répétait inlassablement François Mitterrand : « La politique n'est ni une logique ni une morale, mais une dynamique généralement irrationnelle. » ■





A L'OCCASION
DE LA COP22,
MOULAY
HASSAN,
LE PRINCE
HÉRITIER,
ÉCOUTE LES
CONSEILS DE
SON PÈRE

*Le roi, Commandeur des croyants,
et son fils, le prince Moulay Hassan,
le 16 novembre. Sur le bureau,
un Coran aux armoiries royales.*

PHOTOS
BAPTISTE GIROUDON
REPORTAGE
CAROLINE PIGOZZI

VI MOHAMMED LEÇON PARTICULIÈRE

A 13 ans, le prince héritier assiste déjà à certains grands événements officiels pour apprendre le métier de roi, comme son père au même âge. Une expérience qui s'est intensifiée ces deux dernières semaines avec la venue à Marrakech d'une soixantaine de chefs d'Etat et de gouvernement. La mise en œuvre de l'accord de Paris est l'objectif de cette 22^e Conférence des Nations unies sur les changements climatiques. Avec un sentiment d'urgence puisque le réchauffement planétaire s'emballe : les températures moyennes de 2016 dépassent celles de 2015, année déjà la plus chaude de l'histoire moderne. Fier du rôle pionnier de son pays, le petit prince a écouté le souverain chérifien rappeler que « l'enjeu, c'est l'existence de l'homme ».





A MARRAKECH,
LE MONDE ENTIER
SE PRESSE
AU SERVICE DE
L'ÉCOLOGIE

*Mohammed VI (à dr.) et
Ban Ki-moon arrivent au palais royal de
Marrakech, mardi 15 novembre.*



Le souverain a mis les fastes du royaume et sa personnalité chaleureuse au service d'un combat qui lui tient à cœur. Très impliqué dans le développement durable du Maroc, il a insisté sur l'importance d'aider les pays du Sud, principales victimes des bouleversements climatiques. Ban Ki-moon, secrétaire général de l'Onu, qui quittera ses fonctions en décembre, lui a témoigné sa « profonde admiration ». Il a aussi confié son espoir que Donald Trump revienne sur ses positions et participe à la protection de « notre seule maison, notre magnifique planète Terre ». François Hollande estime, lui, que l'accord de Paris est irréversible, « en droit et dans les consciences ».

Ci-dessus, le roi du Maroc et le prince Albert de Monaco, à sa droite, lors du déjeuner au palais royal avec les chefs d'Etat.

Ci-dessous, en compagnie de François Hollande, qui vient de lui offrir une œuvre de l'artiste Jean Denant intitulée « Mare nostrum : la traversée ».



Le souverain chérifien entre le prince héritier, Moulay Hassan, et son frère, le prince Moulay Rachid, président de l'Association marocaine pour la protection de l'environnement.



MOHAMMED VI A ENTREPRIS DE NOMBREUSES RÉFORMES. LE ROI EST DÉTERMINÉ MAIS VEUT AUSSI ÊTRE AIMÉ

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE AU MAROC **CAROLINE PIGOZZI**

Ecologie oblige, Sa Majesté porte ce matin une cravate verte et, sur le revers de la veste, comme toujours, son discret petit pin's en or à couronne fermée. Une sorte de talisman, qui sait ? A ses côtés, le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, et Patricia Espinoza, à la tête de la Convention-cadre des Nations unies. Chacun, même parmi les moins monarchistes, aurait aimé sa photo avec le souverain et lui seul. Mais, ici, on doit se soumettre à un cérémonial strict, surtout avant la séance solennelle de la première conférence. Certes, les dignes participants n'ont pas l'aisance de leur hôte, à la fois affable et réservé. Lui qui, doté d'un physique intimidant, s'adresse à chacun de ses invités comme s'il était unique. Trente-huit chefs d'Etat, d'innombrables Premiers ministres et membres de délégations étrangères sont reçus par Mohammed VI dans la ville ocre à l'occasion de la Cop22 : François Hollande, l'émir du Qatar, Cheikh Tamim Bin Hamad Al-Thani, le président sénégalais, Macky Sall, l'Ivoirien Alassane Ouattara, celui des îles Fidji, de Marshall, de Samoa, la présidente du Chili, Michelle Bachelet, le cardinal secrétaire d'Etat Pietro Parolin, Premier ministre du Pape, le prince Albert de Monaco et les autres... Ils avancent en silence sur l'estrade, le pas plus souvent saccadé ou hésitant que sûr. On range ses lunettes, on ajuste sa veste, on regarde furtivement sa montre... Mais, surtout, on s'agace de devoir remettre son portable aux très sévères responsables de la protection rapprochée. Impensable d'échapper à la sécurité et au protocole pour être présenté au descendant de la dynastie alaouite. Depuis cinq siècles, le centre de gravité de ce royaume repose sur un juste équilibre entre politique et religieux. Or, pour la seconde fois, en octobre dernier, le parti islamiste a remporté les élections législatives...

Après la cérémonie inaugurale et l'incontournable photo de famille, Mohammed VI a offert un repas officiel en l'honneur de ses prestigieux participants et du «tout-Etat» marocain. Le déjeuner se tient au palais royal, sous une magnifique tente vert, rouge et or. Il a fallu cinq jours pour installer ce décor des Mille et Une Nuits, avec argenterie flamboyante, buffet raffiné servi par un personnel sophistiqué. «On travaille mieux le ventre plein», a toujours soutenu Jacques Chirac, dont on connaît la proximité avec Sa Majesté. Un président français qui, en septembre 2002, au 4^e Sommet de la Terre, en Afrique du Sud à Johannesburg, avait déclaré, sans trouver grand écho : «Notre maison brûle et nous regardons ailleurs.» Cette mise en garde contre les effets du réchauffement climatique semblait à l'époque concerner peu de nations. La mondialisation a changé la donne. Aujourd'hui, ce sommet de Marrakech marque la volonté de Mohammed VI, monarque de caractère sous ses airs décontractés. Comme le confie un proche du souverain, son style est bien différent de celui de Hassan II, décédé en 1999 : «Ce n'est pas toujours agréable pour notre roi d'entendre certains continuer, presque en permanence, d'évoquer le souvenir de son père alors que Mohammed VI, avec sa vision du royaume et sa détermination, a entrepris nombre d'importantes réformes... Si Hassan II

voulait être craint, Mohammed VI veut être aimé.» Il s'est donné pour mission de faire évoluer la nation vers une certaine modernité, c'est-à-dire de trouver le subtil dosage entre tradition et ouverture. Sur les questions d'environnement, le Maroc affirme une réelle prise de conscience qui entraîne le souverain alaouite à exercer un leadership sur son continent. Lors du Sommet africain de l'action, qui s'est tenu en marge de la Cop22, il a souligné : «Il faut agir par nous-mêmes et pour nous-mêmes, et associer nos partenaires stratégiques pour une Afrique résiliente aux changements climatiques.» Parmi ses ambitions, exprimées avec vigueur, il a réaffirmé l'engagement du Maroc à respecter les promesses faites lors de l'accord de Paris en 2015. Puis il a lancé un plaidoyer en faveur des pays du Sud «pour prendre nos responsabilités devant Dieu et l'Histoire et devant nos peuples, [...] premières victimes des effets du changement climatique bien qu'ils ne soient pas les plus grands pollueurs». Dans la foule, un million d'arbres ont été plantés sur le territoire.

Marchant droit derrière son père, le prince héritier Moulay Hassan observe chacun de ses gestes. Même si j'ai eu professionnellement le privilège de suivre la famille royale depuis deux décennies, tels les éminents participants, j'étais impressionnée de voir combien cet enfant de 13 ans, à la silhouette menue et distinguée, était attentif et sérieux lors des manifestations. A l'ins-

Pour réaffirmer l'engagement écologique, un million d'arbres ont été plantés sur le territoire marocain

tar de son père, le jeune garçon n'apprend pas son «métier» à l'école mais, d'abord, lors des visites d'Etat. Il avait à peine 4 ans lorsqu'il a accompli ses premiers pas publics, vêtu d'un petit costume sombre. On se souvient de lui tenant la main de son père pour accueillir le roi Abdallah II de Jordanie sur le tarmac de l'aéroport. Désormais rompu à cet exercice, Moulay Hassan se trouve encore à ses côtés lorsqu'il s'agit de recevoir, par exemple, le président français à Rabat. La maîtrise de soi est exemplaire, le sens du devoir, précoce ; mais ce qu'il y a de plus sympathique demeure cette proximité familiale, évidente malgré leur retenue. L'autre matin, devant l'objectif de Paris Match, on pouvait noter les rires complices de ceux qui n'ont pas besoin de se regarder pour se comprendre... A l'inverse de Mohammed VI, qui, dès l'adolescence, était tenu d'appeler son père «Majesté», le futur roi peut faire abstraction du décorum grandiose et considérer son père presque comme tous les papas du monde.

Pour le Commandeur des croyants, le temps est souverain. Il a conscience que, au soir de sa vie, il ne sera pas jugé par son peuple sur ses discours, les lieux qu'il aura inaugurés, les monuments qu'il aura édifiés, les conférences qu'il aura présidées, mais sur son bilan. Ainsi écrit-il sa page dans l'histoire du royaume chérifien. En attendant, il peut méditer sur cette phrase d'un sage de l'Afrique, le lettré sénégalais Léopold Senghor : «En politique comme en amour, l'anticipation est un gage de longévité.» ■



L'ASTRONAUTE
FRANÇAIS ENVOIE DES
PHOTOS DE LA
STATION SPATIALE
INTERNATIONALE OÙ IL
VA RESTER SIX MOIS

« Encore plus beau que tout ce que j'avais imaginé. » Tel est le premier message de « Major Tom », comme l'appelle son frère aîné. Il était 1h40, heure française, quand Thomas est entré dans la Station spatiale internationale, suivant Oleg Novitskiy, et précédant Peggy Whitson. Un comité d'honneur les attendait, les trois cosmonautes « locataires » depuis des mois. Jean-François Clervoy, trois missions à son actif, raconte le choc que tous éprouvent : « C'est un moment très émouvant d'ouvrir la porte, on a l'impression de retrouver une famille qui vous a manqué. » Le nouveau venu dans l'infini confie : « J'aimerais que tout le monde ait ma chance. »

THOMAS PESQUET

SALUT LES TERRIENS!

Premier selfie, quelques minutes avant d'arriver au port spatial.





1

2 3

1. Thomas dessine un cœur à l'intention de ses proches, dans le bus qui le dépose sur le pas de tir de Baïkonour.
2. Grâce à un long temps de pose, cette photo montre la trajectoire de la fusée qui emporte Soyouz.
3. Soyouz MS-03 vu de la station spatiale où il va déposer ses trois passagers.
4. Bienvenue à bord ! Thomas tombe dans les bras de Shane Kimbrough.
5. Photo de classe. Les petits nouveaux au premier plan, Peggy Whitson, Oleg Novitskiy et Thomas Pesquet, accueillis par Shane Kimbrough, Andrei Borisenko et Sergei Ryzhikov.





4 5

A 400 KILOMÈTRES DE LA TERRE, UN ARRIMAGE AU MILLIMÈTRE PRÈS

Le suspense aura duré deux heures. Samedi 19 novembre, à 22 h 58, il faut aussitôt vérifier que la connexion avec la station est 100 % étanche. En effet, quand deux véhicules s'amarrent dans l'espace ils « capturent du vide spatial », il est indispensable de réintroduire de l'air. Succès total. Thomas et ses compagnons peuvent fêter l'événement. Car le Français ne s'est pas embarqué sans biscuits, Alain Ducasse lui a concocté des gourmandises élaborées par Hénaff en Bretagne. A la carte, treize spécialités, langue de bœuf Lucullus, pressé de pain d'épices aux fruits exotiques, homard breton, joue de bœuf à la bourguignonne, etc. Un cinq-étoiles au firmament!

La station spatiale, grande comme un terrain de football, est toute proche : l'arrimage du module Soyouz va commencer.

CINQ ANS APRÈS
L'ASSASSINAT
DU DIRECTEUR
FRANÇAIS
DU NOVOTEL, LE
PROCÈS DE
SES ASSASSINS VA
S'OUVRIR.
PORTRAIT
D'UN HÉROS TUÉ
POUR AVOIR
PROTÉGÉ SES
COMPATRIOTES

CRIME ET CHÂTIMENT À ABIDJAN

PAR FRANÇOIS DE LABARRE

L

a vérité, c'est ce qu'attendent les proches de Stéphane Frantz di Rippel, plus de cinq ans après son assassinat par les milices de l'ancien président ivoirien Laurent Gbagbo. Le 4 avril 2011, le directeur du Novotel d'Abidjan était kidnappé avec trois hommes d'affaires par la garde républicaine du président déchu, et battu à mort. Annoncé pour 2012 par les autorités ivoiriennes, le procès contre les auteurs présumés de son assassinat s'ouvre le 28 novembre à Abidjan.

« Moi, je voudrais savoir qui a donné l'ordre : le général ou le colonel ? Il y en a bien un qui va lâcher le morceau ! » Assis sur une chaise d'hôpital, les bras sous perfusion et le visage encombré par un équipement d'assistance respiratoire, Jacky s'exprime lentement. Le regard est intense et déterminé. Les médecins veulent l'en dissuader, mais il fera tout pour assister au procès, à Abidjan, de ceux qu'il considère comme les assassins de son fils. « Il nous a confié que c'était pour lui la seule raison de rester en vie », explique son avocat M^e Pierre-Olivier Sur. Pour l'ancien bâtonnier de Paris et sa collaboratrice Clémence Witt, le procès est l'aboutissement d'un long combat juridique. « Quand j'ai annoncé l'effroyable nouvelle à ses filles, la plus jeune avait 11 ans. Je leur ai dit que le sens du procès serait de donner à leur père cette image de héros qu'il mérite, tandis que les assassins baisseront les yeux quand elles entreront dans la salle d'audience. » Aujourd'hui, Agathe a 16 ans et Manon 24. Et c'est enfin ce qui devrait se produire.

Stéphane Frantz di Rippel dirigeait l'un des rares hôtels restés ouverts dans le quartier du Plateau, à Abidjan. Le dernier périmètre contrôlé par Laurent Gbagbo tient dans un mouchoir de poche. « On pensait que c'était le meilleur point de chute pour couvrir la bataille d'Abidjan qui s'annonçait », explique Michel Scott, grand reporter à TF1. Le 4 avril 2011, le groupe de journalistes qui vient de franchir le pont se fait mitrailler depuis le camp de gendarmerie d'Agban. La voiture

est criblée de balles. Par miracle, personne n'est touché. Les voilà au Novotel, en plein territoire hostile.

La France a pris fait et cause pour Alassane Ouattara, qu'elle reconnaît vainqueur de l'élection de novembre 2010. Les troupes rebelles, appuyées par la force Licorne de l'armée française, ont repoussé les pro-Gbagbo et encerclent le Plateau. La fin est proche pour le futur président déchu, dont les miliciens sont sur les dents. Si Stéphane paraît serein devant les clients de l'hôtel, il confie son inquiétude, par e-mail, à sa compagne. Des appels au peuple ont été lancés à la télévision d'Etat, la RTI, écrit-il, pour « terrasser les rebelles, s'en prendre aux étrangers et aux journalistes qui attaquent Gbagbo ». Dans un message du 2 avril, Stéphane confie avoir demandé à être évacué par les militaires de l'opération Licorne avec son ami Luc qui dirige le Pullman, l'autre hôtel du groupe Accor situé dans le même quartier, fermé celui-là. « On nous a répondu que c'était impossible car nous ne sommes pas prioritaires, écrit Stéphane. Ils sont débordés avec des personnes en danger alors que nous n'avons pas encore d'invasion. » Pourtant, le danger est proche.

« La force Licorne était postée de l'autre côté du pont et ils faisaient des incursions », se rappelle Michel Scott. De temps à autre, des militaires français seraient venus sur le toit du Novotel observer les mouvements de troupes pro-Gbagbo. Cette information, dont le groupe Accor dit ne pas avoir connaissance, pourrait avoir contribué à irriter les gardes républicains du président Gbagbo basés un peu plus loin, au palais de la présidence. En tout cas, l'établissement que dirige Stéphane Frantz di Rippel est la cible idéale pour les miliciens gagnés par le désespoir. Le 4 avril, à 14 h 23, un commando d'une douzaine d'hommes entre de force. Menacé par une grenade, le gardien est contraint de lever la barrière. Les caméras de France 2 filment même l'arrivée du groupe. Les miliciens arpencent les couloirs, essayent d'ouvrir toutes les portes. Stéphane s'est installé dans ses appartements, au septième étage. Il appelle sa fille aînée, Manon, oubliant qu'à l'école elle ne peut décrocher. Il parle brièvement avec Jacky, son père, qui s'inquiète.



1. Stéphane Frantz di Rippel avec ses filles, Agathe (à g.) et Manon. Il a été enlevé le 4 avril 2011, son corps n'a jamais été retrouvé.
 2. Jacky, son père, à l'hôpital d'Antibes, et Gaëlle, sa sœur : « Que justice soit faite ! »
 3. Le général de brigade Bruno Dogbo Blé, désormais déchu de son grade, est le suspect numéro un. L'ancien patron de la garde républicaine en avril 2011 était l'homme de main de Laurent Gbagbo.

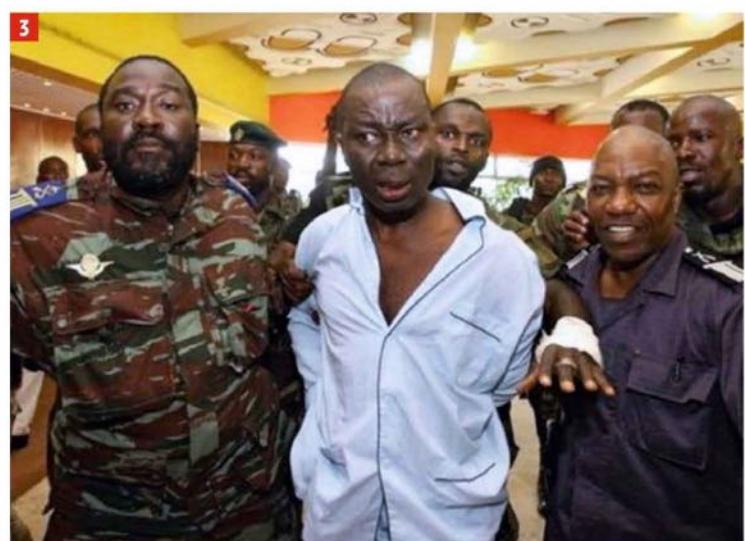


La discussion tourne court. « Papa, je te rappellerai tout à l'heure. » Stéphane parle ensuite avec son collègue Luc. La conversation sera interrompue par l'arrivée de miliciens qui lui réclament les journalistes. Ils sont une dizaine, réfugiés un étage plus haut dans les deux chambres les mieux sécurisées. Il sait qu'ils risquent d'être kidnappés, transformés en monnaie d'échange par un régime aux abois. Depuis l'arrivée de la presse, Stéphane s'est montré disponible et professionnel ; mais, en privé, il s'est plaint. « Comme des lions en cage, ils filment partout, ils veulent interviewer les clients et moi, me harcèlent. [...] De vraies sangsues ! » Pour autant, il n'en livrera aucun. « C'est quelqu'un qui prenait les choses en main. Il ne se laissait jamais démonter, c'était un homme », résume sa sœur, Gaëlle. Alors, c'est lui que les pro-Gbagbo embarqueront. Au passage, ils enlèvent aussi trois hommes d'affaires dont Yves Lambelin, qui dirige le groupe agroalimentaire Sifca.

Arrivés au palais présidentiel, les quatre otages sont livrés au donneur d'ordre : un officier de police. Accusés d'être des espions, battus à mort, sauf Yves Lambelin qui sera achevé par un tir de kalachnikov. Pour quel motif ? C'est tout l'objet de ce procès où dix accusés doivent répondre de différents chefs d'accusation : enlèvement, séquestration, assassinat et disparition ou soustraction de cadavres.

Parmi eux, trois membres des commandos « Novembre One » et « Sierra 9 » ont reconnu avoir participé à l'enlèvement. Un des « experts en renseignement » dit avoir « assisté » à l'interrogatoire, ou plutôt à la séance de torture, et plusieurs membres de l'équipe de nettoyage ont raconté comment ils ont fait disparaître les corps et sur quels ordres. La chaîne de commandement remonte jusqu'à un général, proche de Laurent Gbagbo, commandant la garde républicaine, assis sur le banc des accusés. Le grand reporter Michel Scott se rendra à Abidjan pour témoigner.

Il a fallu du temps à Jacky pour admettre que le 4 avril 2011 au soir son fils était déjà mort. Le palais est alors bombardé par la force Licorne. L'armée se déploie, les reporters commencent à sortir du Novotel. Ils couvrent la bataille d'Abidjan qui se



terminera par l'arrestation, une semaine plus tard, de Laurent Gbagbo. Plus de cinq ans après, la Côte d'Ivoire n'en finit pas de panser ses plaies. Alors que le procès Gbagbo devant la Cour pénale internationale de La Haye promet d'être long et laborieux, celui des commandos du 4 avril pourrait accoucher d'une vérité qui hante encore les proches de Stéphane. « On a longtemps espéré que les gens de Gbagbo avaient installé les otages dans une des villas abandonnées par les expatriés en attendant de demander une rançon, mais ils n'ont pas pris cette peine », confiait dimanche 20 novembre Jacky. « C'était un faux espoir, on avait imaginé mille scénarios. Finalement, ils ont dû les jeter dans la lagune », conclut le père de ce « garçon extraordinaire », qui espère de ce procès des réponses aux questions qui le tourmentent.

Les onze journalistes ont publié le 9 juin 2011 une tribune aux « otages ». Ils l'ont intitulée « A vous quatre qui nous avez sauvé la vie au Novotel d'Abidjan ». ■

flabarre



IL FÊTE SES 50 ANS ET SES 25 ANS DE SCÈNE. ET REPART AVEC SA FAMILLE POUR LOS ANGELES

Le saltimbanque ch'ti est devenu un mastodonte de l'humour français. A 15 ans, il débutait dans la rue devant des passants. Près de quatre décennies plus tard, ils sont plus de 50 millions à l'avoir vu sur grand écran. Dans «Dany de Boon des Hauts-de-France», mis en scène par Isabelle Nanty (jusqu'au 15 janvier à l'Olympia puis en tournée), il retrace sa trajectoire, du nord à l'ouest, des quartiers pauvres d'Armentières aux villas de milliardaires de Los Angeles. Un one-man-show en guise d'ultime tour de piste. Vie de famille oblige, l'artiste dit presque adieu aux planches. Reste le cinéma: «Radin!», qui a fait exploser le box-office et, en février «Raid dingue», sa nouvelle réalisation. Ou l'art, une fois encore, de cultiver son grain de folie.

PHOTOS FRANÇOIS DARMIGNY

BOON Dany

DÉFENSE DE NE PAS RIRE

Au Cirque d'hiver Bouglione, le 6 novembre. Kimba (à g.) et Mambo ont accepté de faire une petite place au comédien.





« AVOIR CINQ ENFANTS, C'EST DU BOULOT. MAIS JE VAIS ARRÊTER LA SCÈNE POUR LES VOIR PLUS. ET TOUS LEURS AMIS SONT AUX ETATS-UNIS »

INTERVIEW GHISLAIN LOUSTALOT

Paris Match. Vous avez 50 ans, vous fêtez vos 25 ans de scène... L'âge commence-t-il à compter ?

Dany Boon. Précisons les choses : nous parlons là de vingt-cinq ans de scène avec du public. J'ai commencé dans la rue dix ans plus tôt. Mon premier cachet, je l'ai touché dans un centre commercial en faisant du mime automatique, j'avais 15 ans. Et alors ? Tout va bien. Physiquement, je suis plus en forme qu'à mes débuts. Je fumais, je ne faisais plus de sport. Mon rythme cardiaque oscille maintenant entre 45 et 50 le matin. Il a baissé parce que je fais beaucoup de natation, de vélo. Le golf, on ne peut pas vraiment considérer cela comme du sport, hein ?

Vous avez des chevaux, aussi.

Deux camarguais rustiques qui sont au pré chez moi. Je monte comme

un prolo qui aurait découvert l'équitation sur le tard. Mais les chevaux, c'est génial pour les enfants. Moi, je préfère les chiens. J'ai acheté deux bouviers bernois à ma femme, il y a un an, pour son anniversaire : Luigi et Luisa. Nous avons adopté récemment un bâtarde, mélange de berger allemand, de labrador et d'épagneul, et nous avons un autre petit chien qui voyage souvent avec nous.

Vous avez surtout cinq enfants. Cela demande beaucoup d'énergie, qu'on finit par payer...

Oui, mais en réalité, j'ai envie de les voir plus, de les élever plus. D'ailleurs, ils supportent de moins en moins mon absence. Quand je vais dîner au restaurant avec ma femme, mon fils de 11 ans nous demande : "Pourquoi vous sortez ? Y a plein de trucs dans le frigo !" Donc, je vais moins travailler. Après ce

spectacle, j'arrête le one-man-show. Je reviendrai sûrement sur scène un jour, mais plutôt dans une pièce de théâtre. Je doisachever l'écriture d'un scénario commencé en 2011, "Une jolie ch'tite famille". Tout un programme.

Pour quelles raisons êtes-vous reparti vivre à Los Angeles ?

D'abord, parce que Yaël et moi sommes producteurs exécutifs du film de Fernando Léon de Aranoa, "Escobar", avec Javier Bardem et Penélope Cruz, dont le tournage va commencer à Bogota. Nous travaillons sur ce projet depuis cinq ans. J'avais acheté, avec notre associé américain, les droits du livre de la journaliste Virginia Vallejo, "J'ai aimé Pablo, j'ai détesté Escobar". Ensuite, parce que j'ai des projets avec Netflix qui paraissent très intéressants. Enfin, et surtout, parce que mes enfants



Kimba ne s'y trompe pas : derrière son comptoir, Dany est un vrai gentleman barman qui sait amadouer les coeurs.

ont eu du mal à quitter Los Angeles, où ils ont laissé tous leurs amis.

Rien à voir avec les attentats, donc ?

J'étais au Stade de France avec mes enfants, le 13 novembre 2015. Mais mon aîné était à Paris. Et je ne savais pas où. J'ai eu peur. Mais il faut continuer à vivre et on s'habitue, malheureusement ou heureusement. Ici ou ailleurs... vous savez... Il y a aussi des tueries aux Etats-Unis, où tout le monde est armé. Quand j'enregistrais la musique de "Supercondriaque", près de l'université de Santa Monica, je suis resté bloqué des heures dans la circulation parce qu'un forcené venait de tuer cinq personnes.

Qu'est-ce qui vous avait décidé, la première fois, à partir pour Los Angeles ?

Des projets artistiques avec des compagnies américaines, dont un grand nombre n'ont pas abouti parce que tel ou tel patron était viré ou parce que je refusais de prendre Puff Daddy comme acteur. J'ai déjeuné avec Luc Besson et il m'a confirmé avoir vécu la même chose pendant dix ans. Hollywood, c'est comme ça. Bien plus compliqué que la

France. Et je n'ai jamais eu envie d'y devenir acteur.

Votre fils aîné étudie la musique. D'autres vocations artistiques dans la famille ?

Mehdi a eu son bac S, il est entré à 19 ans à l'American School of Music, à Paris. En fera-t-il un métier ? Je ne sais pas. Noé, qui avait joué avec moi dans "Micmacs à tire-larigot", ne veut pas

« Hollywood est bien plus compliqué que la France. Je n'ai jamais voulu y devenir acteur »

être acteur, c'est bien. Il avait deux ans d'avance et vient de prendre une année sabatique. Il joue de la guitare et a formé un petit groupe. Mais, surtout, à 17 ans il vient d'être accepté à l'université Reed de Portland, où Steve Jobs était passé. Tous mes enfants font de la musique.

"Avec les grands, tout ce que je dis est con. C'est dans le spectacle... Et à la maison ?

Ça ne va pas jusque-là. Il y a eu des périodes de révolte, comme chez tous les adolescents, des périodes où le ton

montait, où les portes claquaient. Cela me paraît plutôt sain qu'à un moment ou à un autre j'aie passé pour un vieux con. Je préfère ça à l'admiration absolue pour le père. Admiration qui finirait par les écraser.

Pourtant, vous fustigez les jeunes qui ne s'intéressent à rien. Parvez-vous à ce que vos enfants ne passent pas tout leur temps sur leur Smartphone ?

A 6 ans, Sarah n'a pas de portable. Eytan et Elia, qui ont 11 et 9 ans, en possèdent un mais ils ne l'utilisent pas. Je ne veux pas. On le leur interdit. Ils jouaient trop aux jeux vidéo. Nous avons dû imposer des restrictions : une heure en semaine, une heure le week-end. Ils lisent tous beaucoup.

Avec cette tournée en France, vous les voyez peu...

Nous nous parlons sur FaceTime. Ils me rejoignent pendant les vacances scolaires, ils seront là pour les fêtes.

Et votre maman, elle les voit quand, ses petits-enfants ?

L'été. Même lorsque nous sommes venus habiter à Londres, pour nous rapprocher, maman ne venait pas. La première fois, elle m'a dit : *(Suite page 88)*

Dany Boon et les éléphants font leur show.





Haut comme trois pommes et déjà dompteur de pachyderme: Dany donne du pain à un éléphant au zoo de Bellewaerde, en Belgique, dans les années 1970.

« J'AI DE L'ADMIRATION POUR LES HOMMES POLITIQUES. IL EST TROP FACILE DE DIRE "TOUS POURRIS" »

“Jamais, jamais tu ne me mettras dans un train qui va sous l'eau.” J'ai rusé: “Je t'ai acheté un masque, un tuba et des palmes, maman, et puis ils te préviennent quand le train plonge dans la mer.” Sa seule réponse a été: “Moi vivante, jamais!” Elle est géniale.

Vous avez une superstition: vous devez parler à Yaël juste avant de monter sur scène. Comment faites-vous quand elle n'est pas là?

Quoi qu'il arrive, malgré le décalage horaire, parfois même par SMS, il y a ce petit instant de partage entre nous, qui est très important.

Faire le mime automate sur scène vous renvoie à la galère des débuts. Vos enfants auront-ils assez faim, assez la rage de réussir?

Je mettrai plutôt le débat sur le terrain de l'envie, de la volonté et de la foi. Par exemple, j'emmène Eytan au foot. Oui, il veut devenir footballeur. C'est

son rêve, mais je ne suis pas d'accord. Pourtant, je l'emmène dans son club aux Etats-Unis ou à des stages au PSG quand nous sommes en France. Pendant plusieurs saisons, il n'a pas mis un but. Maintenant, il se met à marquer sans arrêt. Alors je m'étonne et il répond: “Je me suis rendu compte que je pouvais avoir confiance en moi.” Ça m'a beaucoup plu qu'il puisse éprouver cela à travers un sport collectif. Le plus important que je puisse leur apprendre est de s'épanouir, de vivre bien mais avec les autres. **Quand ils voient un artiste de rue, est-ce qu'ils donnent?**

J'ai commencé par leur dire: “Voilà, je faisais ça dans la rue moi aussi.” J'en profitais pour ajouter: “Il faut donner, il faut être généreux.” Maintenant, ils le font spontanément. Sûrement en pensant à leur papa.

Vingt-cinq ans après, de quoi les Français ont-ils encore besoin de rire?

Ils ont toujours besoin de communion. On participe, on se reconnaît. Il s'agit toujours de mettre en exergue des choses qu'ils vivent mais qu'ils n'avaient peut-être pas regardées sous cet angle. Vivre ensemble, c'est rire ensemble.

Vous évoquez la restructuration des régions de France, vous parlez de raser les montagnes, de nivellation par le bas. “Je ne sais pas ce qu'ils fument, au gouvernement, mais j'en veux.” N'êtes-vous pas un peu plus critique que d'habitude?

Pas du tout. J'ai plutôt de l'admiration pour les hommes politiques. Ils cristallisent tous les maux. On leur demande de fournir des solutions à tout. C'est trop facile de les traiter d'incapables, de pourris. Les erreurs commises n'impliquent pas un manque de sincérité. Tout mettre sur le dos des politiques, c'est comme tout mettre sur le dos des minorités: c'est faire le jeu des extrêmes. C'est ce qui vient de se passer aux Etats-Unis – je n'étais pas pour Trump –, mais aussi dans certains pays de l'Est. Pourvu que cela n'arrive pas en France ! Ce qui me dérange le plus, c'est le manque de respect pour les institutions. Essayer ce qu'on n'a jamais essayé ne peut pas être une solution ! Mon slogan préféré: vivre et laisser vivre.

Un monde sans racisme, où l'humanité porterait mieux son nom... Défendez-vous cet idéal sur scène parce que vous ne l'avez pas trouvé dans la vie?

Bien sûr. Ma famille maternelle rejette mon père parce qu'il était kabyle, et moi avec. Mais je me suis aussi construit à l'école gratuite de la République, avec des gens bienveillants qui ne faisaient pas de différence. Je suis un bâtard du Nord-Pas-de-Calais. Même après “Les Ch'tis”, il s'est trouvé des cons pour me dire: “Vous n'êtes pas complètement d'ici.” Comment aurais-je dû réagir? Me sentir vexé, fâché?... C'est ce qu'ils voulaient. Je ne pouvais réagir qu'avec le sourire. Forcément. **Et l'élection de Donald Trump, qu'en pensez-vous?**

Là où Trump se trompe, petits-fils d'émigrés lui-même, c'est que les Etats-Unis sont une terre d'accueil qui ne demande qu'à intégrer les nouveaux arrivants. C'est toute l'histoire de ce pays. Je reste français et il n'est pas mon président. Mais je suis plutôt de sensibilité démocrate, donc je ne peux pas être vraiment content. Obama me manquera tellement ! ■

Interview Ghislain Loustalot  @GhisLoustalot



*Le clown
et les deux
éléphants :
un numéro
qui en écrase.*

Maquillage : Clém Lacroix. Styliste : Dior Homme. Remerciements à la famille Cassely et à ses éléphants.

*Le « Grayhound »,
réplique d'un trois-mâts
du XVIII^e siècle,
quitte la baie de Falmouth,
en Angleterre,
pour Douarnenez.*

PHOTOS
BERNARD WIS





C'est un navire de corsaires et de contrebandiers. Mais les marchandises qu'il renferme dans ses cales n'ont rien d'illicite. Elles sont estampillées « Transporté à la voile », un label unique délivré par la société TransOceanic Wind Transport (Towt). Créée en 2009 par Guillaume Le Grand, un jeune Breton, l'entreprise affrète huit répliques d'anciens bateaux qui sillonnent quatre routes maritimes pour livrer des produits biologiques, naturels ou équitables. Du « slow transport » pour un passionné de mer qui croit dur comme fer en l'avenir de cette alternative au commerce maritime classique, gros émetteur de CO₂ et pollueur des océans. Le Brestois veut même lever des fonds pour construire le premier voilier-cargo moderne. En alliant, pourquoi pas, la force d'Eole à celle du Soleil.

MARINE MARCHANDE **TOUTES VOILES DEHORS**

PAR ENGAGEMENT
ÉCOLOGIQUE, UN ARMATEUR
FRANÇAIS DONNE UNE NOUVELLE
JEUNESSE ÉCONOMIQUE AUX
VIEUX GRÉEMENTS

A bord, pas de fioul mais de l'huile de coude. Marcus Rowden et Freya Hart ont mis deux ans pour construire eux-mêmes leur voilier, à partir de plans du XVIII^e siècle. Bateau-charter, puis école, le « Grayhound » transporte désormais des cargaisons... sans pénalité de retard sur les délais de livraison : on pardonne tout à la météo. Le léger surcoût engendré par le mode de transport ne dissuade pas les clients – Biocoop par exemple, premier réseau de magasins bio en France –, qui se laissent séduire par la démarche environnementale. Une poignée de passagers partagent l'aventure de ces navigateurs à l'ancienne, moyennant 300 à 400 euros. Ce qui ne les dispense pas des quarts de nuit.



Arrivée
à Douarnenez. Erwan,
le second (en bas à dr.),
décharge la cargaison
de bières anglaises avec l'aide
des passagers.



2

3

4

1

2

3

4



MARCUS, LE CAPITAINE DU “GRAYHOUND”, PREND POUR ÉQUIPAGE LES PASSAGERS DE SON LOUGRE ET TRANSPORTE BIÈRE, THÉ...

1. Marcus à la barre franche, comme sur les anciens voiliers. Bien plus difficile à manier que la barre à roue.
2. Pour remettre les cordages en place, Erwan a dû monter dans les voiles.
3. Travaux de couture pour Rachel qui met une pièce sur une voile.
4. A Falmouth, Marcus charge la bière de Cornouailles 100 % bio.

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3

4

1

2

3



Erwan, le Français (à g.), prépare la route. Marcus, le capitaine anglais, remplit le livre de bord. Son fils Malachi, 5 ans, vit sur le bateau depuis sa naissance.

Dans le carré à l'heure du dîner. De g. à dr. : Rachel, une équipière, Malachi, Tony, un passager, Erwan, Freya, Marcus, Noémie, une bénévole, James et Guy, deux autres passagers anglais.



A LA GRANDE ÉPOQUE, IL FALLAIT ÉCHAPPER AUX TEMPÈTES, AUX ABORDAGES DE PIRATES, AUX BOULETS ANGLAIS...

PAR ARNAUD BIZOT

Le «Corentin», 32 mètres, a quitté Nantes hier matin. Ce voilier est attendu à Bénodet dans la soirée, porté sur 200 milles par des vents dominants d'est. A bord, douze tonnes de vin bio, whisky, cognac, cidre. Cul Carré et coque en bois, le «Corentin» est la réplique parfaite de l'«Aimable Irma», un lougre, véritable camion des mers de la fin du XVIII^e siècle. Ses cales gigantesques pouvaient contenir à l'époque jusqu'à 60 tonnes de charbon et de poteaux de mines. Très toilé, on l'appelait «le trois-mâts fou» car il fallait du métier et du courage pour le tenir. «Lun II», 25 mètres, a chargé du café bio à Saint-Domingue, un rhum exceptionnel à Marie-Galante, le tout pour 12 barriques (10 tonnes), l'équivalent d'un demi-conteneur. Il ressemble à s'y méprendre à une galéasse, navire de commerce à voiles et à rames que construisait Venise au XIII^e siècle. La Cité des doges régnait alors sur les routes de l'Orient, du commerce des épices à celui des soieries. «Grayhound», 32 mètres, arrive des Açores plein d'un thé unique. Construit en 2012 sur des plans du XVIII^e siècle, époque où il chargeait 50 tonnes, il a fait vieillir toute l'année 2016 une barrique de whisky. Vins et spiritueux raffolent du roulis de ces navires d'antan. Trois autres voiliers, faits du même bois, doivent livrer, en décembre, Douarnenez en cidre et vin de Porto, l'Île-d'Yeu en huile d'olive et caramel au beurre salé, Bordeaux en miel d'Argol, morue de Norvège et bière bio, brassée dans le Devon.

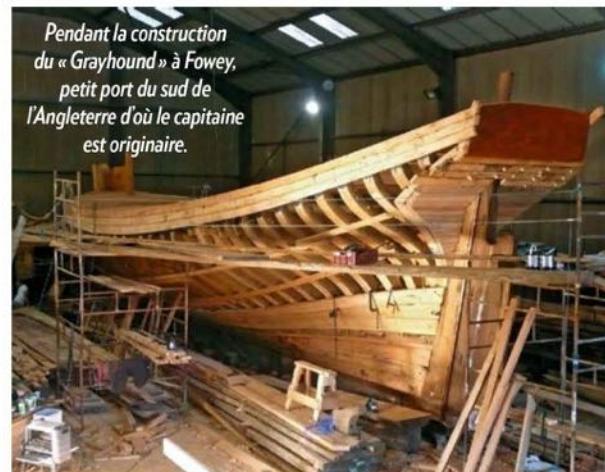
Ainsi va le monde de Guillaume Le Grand, 34 ans, patron de Towt (TransOceanic Wind Transport). Sa devise : transporter des produits à la voile dans le respect de l'environnement. En 2006, ce diplômé de Sciences po travaille à la City dans le marché des émissions de CO₂. Après deux années, dégoûté par le système, il décide de faire ce pas de géant en arrière. Il affrète jusqu'à huit voiliers, sans cesse en mouvement dans l'Atlantique, dont il surveille le tracé

GPS comme le lait sur le feu. «Je vis entre la panique et la joie !» Il est lui-même allé dénicher sur de lointains continents le rhum, le café, les huiles, le thé et le reste... En outre, une dizaine de vignerons français lui confient une partie de leur production. «J'aime cette dimension émotionnelle et esthétique, poursuit-il. Capitaines, marins, producteurs, tout le monde se connaît. Et le consommateur se réapproprie le produit, dont il peut suivre le transport sur Internet.» Guillaume Le Grand se félicite de son économie d'émission de gaz : 160 tonnes en 2016, l'équivalent de ce que polluent cent voitures par an. «Quatre-vingt-dix pour cent des marchandises passent aujourd'hui par la mer. Problème : le fioul lourd des cargos est très toxique. Il représente 4,5 % des émissions mondiales de CO₂, trois fois celles de la France. Les pluies acides et cancérogènes déversées par ces gaz provoquent l'acidification des océans. La mer est le grand tapis sous lequel on balaie nos déchets.»

Faut-il, dans ce monde à flux tendu, être rêveur ou romanesque pour assumer que «l'arrivée à bon port de toute livraison dépend du vent» ! Guillaume Le Grand croit ferme en l'avenir du cabotage à la voile. Cette année, Towt aura transporté 220 tonnes de marchandises, l'équivalent de 11 conteneurs (un conteneur mesure 12 mètres) alors que les 40 000 cargos de la flotte mondiale, dont certains font 400 mètres de long, en chargent jusqu'à 20 000 et voguent à 25 nœuds. On ne calculera donc pas la part de marché de Towt, tant il faudrait de place pour les décimales. Ça n'est donc pas (encore) la Compagnie des Indes créée par Colbert en 1664 pour contrer le monopole hispano-portugais, auquel s'attaquent aussi les anglais et les hollandais, qui règne sur les routes maritimes de l'Orient. On parlait alors de «l'empire sur lequel le soleil ne se couche jamais».

Petit retour en arrière. L'Occident d'alors ne peut se passer d'«espices». Les cours d'Europe découvrent la

cannelle, la noix de muscade, le thé, le café et le sucre, qui adoucit. Le poivre vaut de l'or, les parfums d'Arabie s'arrachent, l'encens envahit les églises et, bien plus tard, le nitrate de soude les champs des paysans – avant de devenir l'explosif de la Grande Guerre. Et tous ces transports, à quel prix ? Ne revient, entre 1666 et 1685, qu'un navire sur deux. Combien de héros sacrifiés pour sécuriser les mers ! Sans la voile latine, qui permettra plus tard



de s'orienter dans toutes les directions, il faut parfois trois cents jours de navigation exténuante pour traverser l'Atlantique, vingt pour atteindre les côtes anglaises. «La furie du temps», comme disaient les anciens, met nombre de mûres à bas et les tonnes de glace sur les ponts font couler les voiliers. Quasiment sans carte ni instrument, on n'atteint pas toujours sa destination. Des centaines de marins échouent sur des îlots inconnus. D'autres périssent du scorbut, qui décime les équipages. La Compagnie des Indes déplore 20 % de mortalité sur ses bateaux. En ce temps-là, en mer, tout appartient à celui qui s'en empare. Il faut donc éviter les abordages de pirates furieux, les confiscations des corsaires, porteurs de «lettres de marque» signées des souverains, mais aussi (Suite page 96)

les boulets de canon que s'échangent Français et Anglais. En 1670, les deux nations ennemis alignent un total de 1500 vaisseaux et 7000 frégates, armés de 110000 canons.

Devant ces innombrables dangers et les sommes colossales engagées pour maîtriser le négoce des mers, l'idée s'impose, au XVIII^e siècle, de fabriquer soi-même le plus grand nombre de ces précieux produits, soieries, cotonnades, laques et porcelaines, dont les secrets de cuison seront percés par les Allemands, à Meissen, peu avant que Limoges ne les découvre. Bientôt Mulhouse produira les plus belles toiles indiennes.

Le « *Grayhound* », 32 mètres, entame une traversée transmanche de trois jours. Sa mise à flot date de 2012.



Au milieu du XIX^e siècle naît la liaison mythique Boulogne-Folkestone, ancêtre du tunnel sous la Manche. Les Anglais tiennent alors le business du vin de Bordeaux. Au début du siècle suivant, c'est la « guerre de course ». De gigantesques clippers, plus de 100 mètres, trois ou quatre mâts, véritables lévriers des mers, dont certains avaient atteint la vitesse de 20 nœuds, surgissent des chantiers français, anglais, hollandais. Ils frôlent parfois le naufrage, ainsi que celui des tout premiers passagers, pour être le premier à décharger laine, soie, coton et le thé nouveau de Chine sur un quai de Londres. Puis l'Angleterre de Churchill, premier lord de l'Amirauté, donne naissance aux coques en acier et aux premiers moteurs. La vapeur concurrence la voile. Depuis, presque un siècle a passé. Point de bruit de machine sur ce petit bout de quai pavé de Nantes. « *Grayhound* », qui vient d'arriver de Falmouth, charge, entre autres, du muscadet de la Bregeonnette. Stéphane Orieux, vigneron, confie chaque année 1 800 bouteilles à Towt, sur les 70 000 de sa production. Il soutient l'initiative qu'il juge « décalée, alternative », et se dit « enchanté » devant ce vieux et beau trois-mâts qui transporte son vin. Tout le monde aide à charger les 5 tonnes de marchandises. Comme à son habitude, Marcus, le capitaine, a embarqué pour cette traversée des volontaires qui veulent naviguer à l'ancienne, faire leur quart, tirer sur les amarres et vivre dans la promiscuité.

Les caisses de vin s'entassent sur le pavé, semblant attendre un cheval et sa carriole. On imagine, là, tout près, des étals, un marché dressé sur de la paille, la pesée du poisson, du sang qui ruisselle, des sacs d'épices et l'agitation moyenâgeuse autour. C'est bien à tout cela qu'on songe à bord du « *Grayhound* », où, pour l'instant, tout le monde déguste deux ou trois vins bio. On trinque à ce passé maritime si valeureux. Et puis, bien sûr, à la prochaine traversée. Départ demain à l'aube, avec la marée, si la météo ne change pas. ■

Arnaud Bizot



LE FIOUL LOURD DES NAVIRES MARCHANDS REPRÉSENTE 4,5 % DES ÉMISSIONS MONDIALES DE CO₂. LA MER EST LE GRAND TAPIS SOUS LEQUEL ON BALAIE NOS DÉCHETS

DEMAIN DES CARGOS À VOILE

LE FRANÇAIS « NEOLINER »
Un cargo de 120 mètres qui transporterait jusqu'à 230 conteneurs et naviguerait à 13-14 noeuds.



LE BATEAU DU BRITANNIQUE B9 ENERGY
aurait trois voiles souples orientées par des mâts qui tourneraient sur eux-mêmes. Il fonctionnerait à 60% à la voile et à 40% au moteur.



LE HOLLANDAIS « ECOLINER »
aurait quatre voiles souples et disposerait aussi d'une propulsion mixte avec des moteurs peu polluants.



L'urgence environnementale va sans doute ressusciter tous les projets de cargos marchands à énergie végétale, que la crise de 2008 et la chute du prix du pétrole avaient mis entre parenthèses. Le transport maritime consomme 7% de la production mondiale de pétrole.

Les projets les plus aboutis : des navires de 150 à 200 mètres, naviguant à 15 noeuds en moyenne et chargeant l'équivalent de 4 000 à 6 000 conteneurs. Ce futur moyen de transport traversera l'Atlantique en quinze jours – certains bateaux seront obligés de tirer des bords comme des yachts de plaisance – contre huit jours en moyenne pour les cargos traditionnels, qui adaptent d'ailleurs leur vitesse en fonction du prix de baril. Un trajet plus long mais moins cher à l'arrivée : le coût énergétique représente 30% du prix du transport.

Il existe des projets à propulsion éolienne principale, dont celui d'une entreprise nantaise, Neoline, qui compte neuf associés, navigateurs, officiers de la marine marchande ou architectes navals. Le « Neoliner » (budget 40 millions d'euros) devrait voir la mer mi-2018. « Pour répondre aux désirs des chargeurs, nous travaillons notamment à adapter une porte-rampe à l'arrière », explique Jean Zanuttini, directeur général. Les autres plans, à propulsion éolienne auxiliaire, tablent sur une économie d'énergie de 15 à 30 %. Beyond the Sea, conçu par le navigateur Yves Parlier, ingénieur en matériaux composites, est un projet de traction de cargo par une voile de kitesurf géante (1 000 mètres carrés) qui travaillerait en hauteur. Un vrai défi technique de ne pas déchirer la voile lorsqu'on la manipule.

Les armateurs traditionnels regardent ces nouveaux acteurs avec bienveillance. Ils ne risquent pas vraiment de rivaliser avec eux. Ils tablent en effet sur 1 à 2 % de part de marché, et leur « niche » commerciale est réduite. Elle concerne les marchandises que les cargos traditionnels ne transportent pas, essentiellement du matériel lourd : éoliennes, mâts, engins de manutention, locomotives. Le projet plus traditionnel de Guillaume Le Grand : un voilier-cargo pour 2019, 60 mètres, mâts pivotants, chargeant 700 tonnes (35 conteneurs), essentiellement du café des Antilles et d'Amérique du Sud. Budget : 7 millions d'euros. A.B.



L'ACTEUR PRÉFÉRÉ
DES FRANÇAIS A CHOISI
DE RACONTER SES
MILLE VIES EN PHOTOS

Il a l'élégance désinvolte de ceux qui ne prennent jamais rien au sérieux. Chez lui, à Paris, en 1996.

BELMONDO PLONGE DANS SES SOUVENIRS



Haut-de-forme et peignoir : Bébel peut tout se permettre, le monde applaudit. Cela s'appelle la grâce. Avec son physique de jeune premier cabossé, ses sourires de voyou et son bagou de séducteur, il a mis la France des Trente Glorieuses à ses pieds. Lui avait très tôt choisi son parti, celui d'en rire. A cette unique règle, il a soumis sa filmographie comme sa vie : le théâtreux qui, à ses débuts, considérait le cinéma « comme un simple accident de carrière » fera 85 films... et les 400 coups. A travers ses Mémoires, « Mille vies valent mieux qu'une », et l'album photo, « Belmondo par Belmondo », deux ouvrages parus chez Fayard, l'acteur qui a vécu à cent à l'heure jette pour la première fois un coup d'œil dans le rétro.



En dieu grec, devant une photographe nommée Ursula Andress. A Los Angeles, en 1969.

« A 10 ANS, QUAND JE DISAIS À MAMAN “JE VEUX ÊTRE CLOWN”, ELLE RÉPONDAIT : “MAIS TU L’ES DÉJÀ” »

INTERVIEW GHISLAIN LOUSTALOT

Paris Match. Vos Mémoires débutent par des souvenirs de votre mère, dont vous écrivez : “Un genre de chevalier Bayard en jupon, une amazone magnifique. Elle ne craignait rien, même pas la guerre.” Ressemblez-vous à Madeleine ?

Jean-Paul Belmondo. Elle avait une volonté de fer qu’elle m’a transmise. Quand mon père a été mobilisé, elle allait au ravitaillement. A vélo, sans savoir en faire ! Elle tombait, s’écoriait les genoux, repartait. Ma mère était belle et vive. J’ai également été marqué par l’amour fabuleux qui l’unissait à mon père.

On découvre au fil des pages un gamin bonimenteur, doué pour amuser la galerie à l’heure de l’apéro...

A 10 ans, je me mettais dans la peau de Gary Cooper et Humphrey Bogart. N’est-ce pas cela, être acteur : jouer à... et y croire tellement que les autres y croient aussi ? Ma mère m’emménageait au cinéma ou au cirque, où je n’avais d’yeux que pour les nez rouges. Je lui disais : “Maman, je veux être clown.” Elle me répondait : “Jean-Paul, tu l’es déjà.” Chaque fois que j’ai tenu un rôle comique, j’ai pensé au magnifique clown Rhum.

Auriez-vous pu être humoriste, comme votre ami Guy Bedos ?

Non, je suis plus dans le registre de la légèreté. Ce que fait Bedos est formidable, mais je n’ai pas de message à faire passer. Je joue pour tout le monde.

Pendant l’Occupation, vous parcourez la forêt de Rambouillet avec l’abbé Graziani, à la recherche de cadavres de pilotes pour les enterrer...

Nous avions de la peine pour ces hommes. Mais l’idée de la mort nous passait au-dessus. Ce qui nous intéressait surtout, c’était la petite récompense, 10 francs, je crois, pour chaque corps.

La tragédie, en fait, ce n'est pas trop votre truc ?

J’ai tenu des rôles dramatiques. “Léon Morin, prêtre”, par exemple. Sur ce tournage en soutane, qu’est-ce que nous avons rigolé ! Melville me disait : “Concentre-toi.” Je lui répondais : “Si je me concentre, je m’endorse.”

Le même Melville qui, sur “L’ainé des Ferchaux”, harcelait Charles Vanel ?

L’injustice me met en rage. J’ai arraché son Stetson et ses Ray-Ban et je l’ai poussé assez violemment pour qu’il tombe. “Sans tes lunettes et ton sombrero, tu as l’air de quoi, maintenant ? D’un gros crapaud !” Et j’ai quitté définitivement le plateau avec Charles.

Avez-vous réglé beaucoup de problèmes à coups de poing ?

Quelques-uns. J’ai pris des coups. J’en ai donné. Pierre Brasseur, avec qui



Avec Ursula Andress : « Nous allons vivre une passion amoureuse intense », écrit Jean-Paul.

je jouais “La mégère apprivoisée”, s’embrouillait tous les soirs dans les cabarets juste pour le plaisir de m’envoyer au casse-pipe.

La boxe, le vélo, le foot... Devez-vous votre physique au sport ou étiez-vous naturellement hors norme ?

A 14 ans, je marchais sur les toits. Je passais de balcon en balcon, au cinquième étage, chez mes parents. Je n’avais peur de rien. De qui je tiens ? Mon père tapait dans la pierre dix heures par jour. Je regardais ses bras avec beaucoup d’admiration. **Lorsque vous lui avouez que vous voulez être comédien, il vous adresse à son ami André Brunot...**

Ce grand acteur, qui avait été doyen de la Comédie-Française, me demande une fable de La Fontaine. Je lui récite “Le

savetier et le financier” : “Tu es nul, rentre chez toi. Tu n’es pas du tout fait pour ce métier.” J’ai passé une nuit à pleurer et, croyez-moi, il est rare que je pleure. Mes parents m’ont réconforté. Ma mère m’a dit : “Avec de la volonté, tu y arriveras.”

Ce simple accessit au concours de sortie du Conservatoire, alors que le public vous acclame, ne vous a-t-il pas rendu service ?

Le ressentiment ne m’a plus lâché, me donnant une hargne saine. J’ai cherché à démontrer à ces messieurs qu’ils s’étaient lourdement égarés à mon sujet. **Et quand, trente-deux ans plus tard, pour la dernière de “Kean”, le public se lève et chante “Ce n'est qu'un au revoir”, c'est la revanche ?**

Oui, il faut l’avouer. Certains de mes maîtres avaient été très durs, notamment Pierre Dux. “Laid, nul, faites un boulot manuel. Jeune premier ? Mais vous n’y pensez pas !” J’ai songé à lui quand je me suis retrouvé au lit avec Brigitte Bardot [lors d’un essai pour “La vérité”, de Clouzot]. Puis je l’ai croisé sur les Champs-Elysées, Ursula Andress à mon bras : “Voyez, maître, je fais ce que je peux.” Il m’a présenté des excuses.

On vous a d’abord surnommé “Nounours”, puis “Pepel”, du nom du personnage joué par Gabin dans “Les bas-fonds”. Le surnom de Bébel vient-il de là ?

J’étais fier qu’on puisse me comparer d’une façon ou d’une autre à Gabin. Sur le tournage d’“Un singe en hiver”, alors que je m’inquiétais pour l’avenir, il m’avait dit : “Regarde ta fiole ! Quand t’auras des pailles blanches, tu plairas encore aux gonzesses. Té magne pas la devanture et laisse couler l’Orénoque.” A la suite d’une faute de frappe, “Pepel” est devenu “Bébel”, et c’est resté.

Le tournage d’“A bout de souffle” avait tout fait basculer...

Godard ! Au départ, tout m’horripile chez lui. Et d’abord ses lunettes noires. J’ai envie de les jeter dans le caniveau. Et sa diction, d’une lenteur... On tourne. Jamais je ne m’étais senti aussi libre. Un vrai jeu. A la sortie, je n’en mène pourtant pas large. Mais le public fait la queue. Acteurs, réalisateurs, metteurs en scène de théâtre, producteurs, (*Suite page 103*)

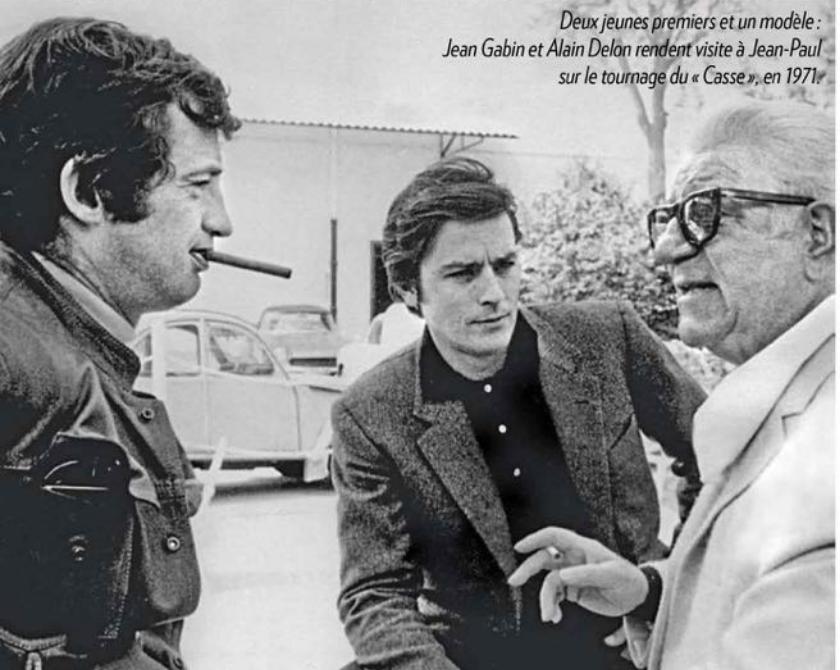
Premier bolide, à Clairefontaine, avant la guerre.



Avec Paul, 12 ans. Sur le tournage de « Peur sur la ville », en 1975.



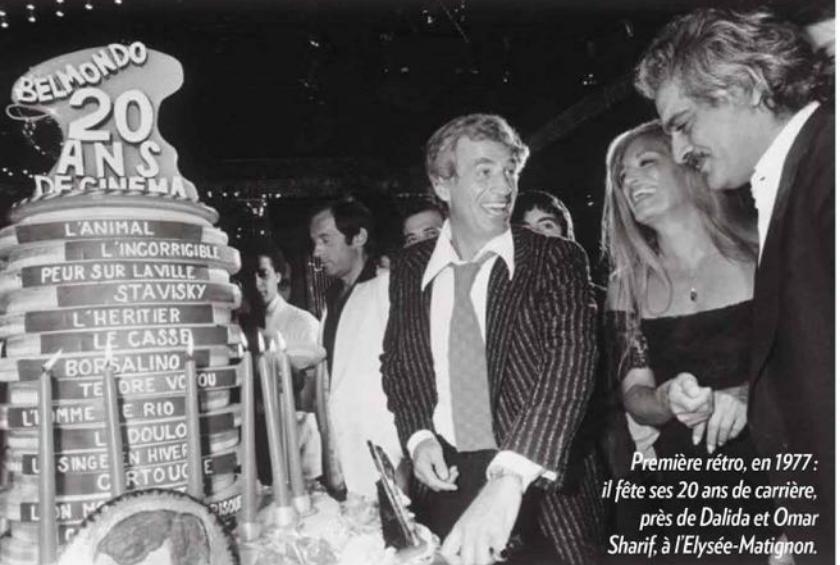
Deux jeunes premiers et un modèle : Jean Gabin et Alain Delon rendent visite à Jean-Paul sur le tournage du « Casse », en 1971.



Jean-Paul et son idole : le boxeur Sugar Ray Robinson.



Partie de foot entre copains : ici, avec Mario David.



Première rétro, en 1977 : il fête ses 20 ans de carrière, près de Dalida et Omar Sharif, à l'Elysée-Matignon.



Le tournage de « La sirène du Mississippi », en 1969, de François Truffaut, avec Catherine Deneuve.

Une même passion pour l'œuvre de Paul Belmondo : en 1984, Jean-Paul et sa mère, Madeleine, lors de la présentation d'un album consacré au sculpteur.



«APRÈS MON ACCIDENT, MOI QUI AVAIS DÉTESTÉ L'ÉCOLE, J'AI DÛ RÉAPPRENDRE CHAQUE LETTRE DE L'ALPHABET UNE À UNE. PAR PURE VOLONTÉ»

tout le monde m'appelle, me harcèle, me veut. A tel point que j'ai été obligé de changer de numéro de téléphone.

D'où vient cette marotte de sortir les meubles par la fenêtre?

De "L'homme de Rio", le film préféré de ma mère. Philippe de Broca, qui portait la joie en bandoulière, était aussi fou que moi. Nous déménagions le mobilier d'une chambre pour le placer dans une autre. Parfois, tout finissait dans la piscine de l'hôtel, quand nous ne la vidions pas pour faire semblant de nager à pied, tout nus. Une fois, la police est venue; j'étais caché sous le lit de ma femme, ils ne m'ont jamais trouvé. Sur "Cartouche", j'ai fini la conférence de presse en caleçon et Philippe, à poil.

Parfois, la blague tourne au surréalisme...

Sur le tournage de "Stavisky", d'Alain Resnais, nous avons plaqué une armoire à glace contre la porte de François Périer qui dormait avec sa femme. Puis j'ai frappé. Quand notre copain est venu ouvrir, il s'est vu dans le miroir... A sa femme qui lui demandait qui c'était, il a répondu: "Ce n'était que moi."

Des bêtises, en faites-vous toujours?

Bien sûr! Ça n'a rien à voir avec l'âge, c'est ma nature. C'est aussi une réaction face à ce que nous vivons. La vie pourrait être si gaie!

A propos de la disparition brutale de votre père, le 1^{er} janvier 1982, vous écrivez: "Ça n'avait pas de sens..."

A l'hôpital, les médecins me disent qu'il est guéri. Formidable. Je me rends dans sa chambre et je lui annonce que je viendrais le chercher le lendemain à 10 heures. Il me répond: "Je ne serai plus là." J'insiste: "Mais si, papa, tu es guéri." Et je pars faire la fête. A 5 heures du matin, j'étais à peine couché que le téléphone a sonné. On m'annonçait la mauvaise nouvelle. Ça a été terrible.

Vous n'évoquez pas la fin de votre mère, en 1996...

Par pudeur. Parce que je ne supporte pas de dessasser ce qui fait souffrir. J'aimais tant ma mère! La contrarier m'était même odieux, parce que cela aurait fait disparaître de son visage ce magnifique sourire, limpide et franc, qui la rendait si belle.

Et quand elle ne voyait plus, vous alliez tous les jours lui faire la lecture. Était-elle une littéraire?

Elle m'a fait découvrir Jules Verne, que j'ai dévoré. Vingt-cinq ans plus tard, j'ai joué dans l'adaptation d'un de ses romans, "Les tribulations d'un Chinois en Chine". Mais ma mère donnait peu de conseils. J'ai trouvé seul, dans la bibliothèque, "Voyage au bout de la nuit", de Céline, qui est devenu mon livre de chevet et que j'ai failli adapter au cinéma, avec Godard et Audiard. Bardamu, quel

rassemble sauf notre enfance. La sienne a été difficile." C'est cette différence qui empêcherait le bonheur?

Je ne peux pas répondre à sa place. Notre rencontre date de "Sois belle et tais-toi", en 1958. Et notre amitié ne s'est jamais tarie, même si l'on a essayé de nous opposer. Nous avons en commun le goût de l'aventure, le plaisir du jeu. Nous avons été en concurrence une fois, pour "Mr Klein", de Joseph Losey. Mais c'est lui qui a trouvé les fonds afin que le projet aboutisse. Il était parfait dans ce rôle, bien mieux que je n'aurais été.

Les tournages, les voyages, la vie à cent à l'heure ont-ils fini par vous lasser?

J'ai eu, à un moment, le sentiment d'être kidnappé par le cinéma. Avec Ursula, nous avons trouvé une maison au bord de la Marne, sur "l'Île-aux-Corbeaux", où nous étions tranquilles. Puis je suis parti avec elle à Los Angeles. J'ai fait une pause d'un an. J'ai même mis fin à mes fonctions de président du Syndicat des acteurs. Michel Piccoli m'a remplacé. Lui aussi était meilleur que moi, dans ce rôle.

Le sentiment d'être un enfant, l'avez-vous retrouvé lorsque, après votre accident vasculaire, il vous a fallu tout réapprendre?

Des médecins donnaient leur diagnostic devant moi: "Laissons-nous soixante-douze heures. Soit il vit, soit il meurt." Et puis, ils m'ont dit que je ne reparlerais jamais. Ils ne me connaissaient pas! Moi qui détestais l'école, j'ai tout redémarré. Depuis la maternelle. J'entendais encore ma mère me dire: "La volonté, mon petit, la volonté..."

Victor, votre petit-fils scénariste et comédien, qui vous ressemble tellement, prend-il la relève?

Je crois, oui. Je me revois en lui, au même âge. Et je pense à ce que Gabin me disait: "Viens petit, je t'embrasse, t'es mes 20 ans." ■

Interview Ghislain Loustalot

 @GhislainLoustalot

«Mille vies valent mieux qu'une»
et «Belmondo pour Belmondo», de
Jean-Paul Belmondo,
éd. Fayard.



Les 80 ans
de Jean-Paul. Entre
Stella et Florence,
ses filles.

regret...

Officiellement, peu de femmes ont partagé votre vie. Quand vous aimez, vous êtes fidèle?

Oui, c'est bien mieux pour tout le monde de le dire comme ça. Je garde un souvenir formidable de toutes les femmes avec qui j'ai vécu.

Mais un soir où vous rentrez tard, votre compagne, Ursula Andress, a tout bouclé. Vous tentez de passer par une fenêtre avec une échelle, qu'elle repousse, et vous tombez lourdement. Etiez-vous aussi jaloux qu'elle?

Oui, et ça, je ne le tiens pas de ma mère! Dans l'atelier de mon père, des jeunes femmes venaient poser nues. Elle n'a jamais montré le moindre agacement. D'Alain Delon, vous dites: "Tout nous



Derrière leur allure d'anges, de bons petits diables. Qui adorent être dans les bras de leurs parents, mais surtout courir dans les salles du palais et faire rire la galerie. Lorsque Gabriella et Jacques paraissent, dans le cercle de famille comme chez les Monégasques, tout le monde fond. Depuis peu le prince héritier, marquis des Baux, et la princesse, comtesse de Carladès, fréquentent la crèche et mêlent leurs jeux à ceux de leurs futurs sujets. Ces têtes blondes sont aussi bien faites: elles connaissent l'alphabet en français et en anglais et comptent au moins jusqu'à dix. La princesse Charlène confie: «J'entends parler du terrible cap des 2 ans, je m'y prépare.» Ce sera le 10 décembre. L'occasion d'une nouvelle fête sur le Rocher.



MONACO

LE ROYAUME

DES ENFANTS

LES PETITS PRINCES ONT ÉTÉ LES
ROIS DE LA FÊTE NATIONALE

Le prince Albert et Jacques : des échanges d'homme à homme, nourris surtout, pour l'instant, de tendresse.



3
4



2



5





1

1. Dans la cour d'honneur du palais. Au premier rang (de g. à dr.): Louis, sa mère, Stéphanie, Alexandra, sa mère, Caroline, Sacha, le fils d'Andrea, la princesse Charlène et le prince Albert, Andrea, sa fille India et sa femme, Tatiana, Charlotte, Pierre Casiraghi et sa femme, Beatrice Borromeo. 2. Pierre et Beatrice : sous son manteau, la promesse d'une future naissance. 3. Caroline et India, la plus jeune de ses petits-enfants. 4. Pierre et sa nièce India. 5. Charlotte Casiraghi et Tatiana, sa belle-sœur. 6. Au balcon (de g. à dr.): Stéphanie de Monaco, Pierre (derrière), Raphaël dans les bras de Charlotte, et Louis Ducruet.



2



3



5



6



4

CAROLINE EST LA JEUNE ET JOLIE GRAND-MÈRE DE TOUTE UNE TRIBU



Première apparition publique pour Raphaël, bientôt 3 ans. Avec Charlotte, sa maman, et Pierre, son oncle.

Place à la nouvelle génération, atout charme de la journée. Aux côtés de Jacques et Gabriella, rois de la fête, les petits-enfants de Caroline rivalisent ce jour-là d'élégance. Comme sa tante Charlotte, India, la fille cadette d'Andrea et de Tatiana, a choisi un rouge «flashy» qui illumine la journée. Elle passe de bras en bras, avec une prédilection pour ceux de sa grand-mère. Unique brun du clan, Raphaël, le fils de Charlotte et de Gad Elmaleh, échange de tendres regards avec sa mère ; ils vivent désormais tous les deux près de Fontainebleau. Bientôt cette joyeuse troupe aura un nouveau compagnon de jeu : Beatrice, la femme de Pierre, attend un bébé pour le début de l'année.

Rémi Gaillard

LE ROI DU CANULAR S'EST ENFERMÉ QUATRE JOURS
DANS UNE CAGE DE LA SPA POUR DÉFENDRE LES ANIMAUX

Dans sa maison perchée au milieu des arbres, sur les hauteurs de Montpellier, le roi du canular, Rémi Gaillard, émerge en caleçon, cheveux en bataille, regard bleu glace. Lessivé par ses quatre jours d'enfermement dans une cage de la SPA, retransmis en live via Facebook, mais heureux d'avoir remporté son défi: une centaine d'animaux ont trouvé une famille et plus de 200000 euros ont été récoltés pour le refuge. «J'ai repris confiance en l'homme. J'ai vu défiler de l'amour comme jamais.»

S'il revient en force aujourd'hui grâce au buzz planétaire de son «SPAthon», l'éternel ado fait gondoler de rire la génération Casimir et sa descendance depuis bientôt vingt ans. Tout commence avec un pari entre potes, un soir d'octobre 1999, devant les caméras cachées de Pascal Sellem pour «Sans aucun doute». «N'importe qui peut faire n'importe quoi à la télé, je vais le faire aussi.» A l'époque, Rémi, 24 ans, bulle dans son village du Crès. Fils d'une secrétaire et d'un ingénieur divorcés, il a raté quatre fois le bac. Il se verrait bien bûcheron, «libre comme Tom Sawyer». En attendant, il enchaîne les petits boulots. «J'ai longtemps été sponsorisé par l'Assedic. Puis je me suis lancé sérieusement avec un copain. Tous les lundis, on prenait le Caméscope de ses parents et on arpentaient les rues. J'essayais de faire du Baffie, du Lafesse. J'étais nul. Alors je me suis inspiré de Buster Keaton et de Charlie Chaplin pour réaliser des sketches uniquement visuels. Je me suis fait une petite notoriété dans ma ville. Et quand Internet est né, ça a cartonné.» Rémi Gaillard est désormais milliardaire du clic avec 3,1 milliards de vues à travers le monde.

En déambulant avec lui, on capte l'étendue du phénomène. Des gamins aux mamies, tous l'arrêtent

pour prendre un selfie souvenir. Parmi ses faits de gloire: la finale de la Coupe de France 2002. Costumé en footballeur de l'équipe de Lorient, Rémi fait le tour d'honneur avec les joueurs et serre la pince du président Chirac qui le félicite: «Bravo, bien joué!» Il peut aussi prendre sa douche dans un ascenseur, se camoufler dans un radar en carton et flasher une voiture de flic. «Je n'oppose aucune résistance. Quand j'ai conduit un kart déguisé en Mario Bros, j'ai été interpellé. Au poste, les policiers m'ont demandé de remettre mes moustaches et ma casquette. On a fait des photos pendant une demi-heure.» Lorsqu'il se métamorphose en animal, Rémi est un poulet qui dépose une gerbe de fleurs devant une rôtisserie, un lion en safari qui rapporte un trophée humain. Il admet avoir le cœur éléphant pour les bêtes et rêve que Montpellier devienne leur capitale. Surtout depuis qu'il a perdu son chien, Tilay, un croisé rottweiler-beauceron-husky, son «frère».

«C'est pour lui et ses congénères que j'ai tenu à mener une vie de chien à la SPA. Le plus dur n'a pas été le froid, mais l'enfermement. C'est à crever de chagrin et de désespoir. L'argent récolté pour le refuge devra servir à créer de grands espaces de liberté. J'en ai fait part à Philippe Saurel, le maire de Montpellier. Il m'a promis d'en parler lors du conseil municipal et souhaite également que la ville ne reçoive plus de cirques avec animaux.» Mais d'insister: «Je ne veux surtout pas devenir la nouvelle Brigitte Bardot! Je vais continuer à me marrer et à faire mes conneries.» Il ne se lève jamais avant midi, conduit toujours la même voiture pourrie et fait ce qu'il veut, quand il veut: le gaillard au grand cœur n'a pas grandi. ■

 @AnC_Beaudoin

PHOTO VINCENT CAPMAN



Vivez Match + fort

Newsletter **Avant-Première**

Découvrez en exclusivité la couverture du prochain numéro la veille de sa parution ainsi que la sélection de la rédaction.



Rejoignez la communauté Paris Match Le Club et accédez à bien d'autres priviléges exclusifs.



"PENDANT DEUX ANS, LA CAPSULE FAIT UN TOUR COMPLET TOUTES LES 90 MINUTES. ON PEUT SUIVRE LE PARCOURS DU DÉFUNT SUR SON SMARTPHONE"
Thomas Civeit, patron d'Elysium Space

158 857 DÉCÈS
PAR JOUR DANS LE MONDE,
SOIT PRÈS DE 59 MILLIONS
CHAQUE ANNÉE

AUJOURD'HUI ON PEUT ENVOYER LES MORTS DANS L'ESPACE

PAR CHARLOTTE ANFRAY

450 000 EUROS
COÛT POUR LA
TOTALITÉ DES CENDRES
D'UN INDIVIDU

**Entre 100
et 500 capsules**
peuvent être
lancées en même temps.

**1 gramme de
cendres**
contenu dans une capsule
de la taille d'un dé.



Fondé par un ancien ingénieur de la Nasa, Elysium Space expédie les cendres de personnes décédées en orbite autour de la Terre. Et bientôt sur la Lune !

Un projet fou, qui a déjà trouvé 200 clients.



1804 euros

Pour satelliser un défunt en orbite autour de la Terre.

9 020 euros

Pour « l'enterrer » sur la Lune.

Entre 1 300 et 7 000 euros

Pour des funérailles en France.

“DANS DEUX ANS, ON FERA NOS PREMIERS ENVOIS SUR LA LUNE”

THOMAS CIVEIT,
PATRON D'ELYSIUM SPACE

Paris Match.
Quel est le principe d'Elysium Space?

Thomas Civeit.

C'est une sorte de boutique en ligne (elysiumspace.com). Nous envoyons à nos clients un kit avec une capsule pour y déposer les cendres. Pour les Américains, il y a déjà un colis prépayé. Les autres choisissent la société de transport qui va nous le renvoyer. Dans certains pays, ce sera facile, comme aux Etats-Unis où les gens ont le droit de garder les cendres chez eux. En France, il faudra peut-être contacter un professionnel des pompes funèbres pour qu'il manipule les cendres. Une fois arrivées dans nos bureaux, à San Francisco, on les garde dans un local où sont stockés notre satellite et tout notre matériel. Les capsules sont conservées dans un conteneur, lui-même attaché à l'intérieur du satellite. Trois mois avant le lancement, on remet le satellite sur le site entre les mains des lanceurs.

Que deviennent les cendres une fois dans l'espace ?

Les capsules restent à l'intérieur du satellite placé en orbite autour de la Terre, et on peut le suivre sur une application. Lentement, il perdra de l'altitude jusqu'à se désintégrer au contact de l'atmosphère. C'est à ce moment-là qu'il s'évapore en illuminant le ciel, comme une étoile filante artificielle.

Pour les lancements sur la Lune, le fonctionnement est-il le même ?

Une fusée se déplace d'abord autour de la Lune, puis l'atterrisseur se pose. Le transport sera réalisé par une autre compagnie, Astrobotic. D'ici à deux ans, leur atterrisseur devrait arriver



Le module d'Astrobotic qui descendra, en 2018, sur la mer de la Tranquillité sur la Lune.

sur la Lune, sur la mer de la Tranquillité, là où Armstrong et Aldrin ont foulé le sol. On a acheté des places, pour le moment, nous avons eu moins de 10 réservations.

Seulement 1 gramme de cendres est envoyé. Cela serait-il possible pour une urne entière ?

Techniquement, oui, mais le prix serait trop élevé. Pour un individu, il faudrait compter plus de 450 000 euros. Or, nous voulons que tout le monde puisse avoir accès à ce service.

A 500 kilomètres d'altitude, le satellite reste en orbite 18 mois environ

Quel est votre business model ?

En faisant un envoi de 100 capsules, on payera le lancement de nos satellites avec une compagnie spécialiste, comme SpaceX. A l'échelle mondiale, ce sera facile d'avoir 500 personnes par an qui s'abonnent à Elysium Space. Cela représente 1 million d'euros et, ainsi, on peut payer le lancement.

Combien de vols avez-vous effectués pour le moment ?

Un seul. A 50 kilomètres d'altitude, la fusée a eu un problème et n'a pas pu déployer le satellite. Le prochain vol sera orbital et le départ se fera des Etats-Unis. Mais pas avant un an. ■ Interview Charlotte Anfray

Grâce à l'appli Elysium Space, on peut suivre le parcours du satellite.



JEU CONCOURS



VOUS INVITE À VIVRE UN **NOËL UNIQUE** EN FAMILLE !

C'EST ENFIN DÉJÀ NOËL.

Du 11 novembre 2016 au 8 janvier 2017



© Disney



JOUER AVEC **RTL 9** POUR TENTER DE GAGNER UN SÉJOUR
ET FÊTEZ NOËL AVANT L'HEURE À **DISNEYLAND® PARIS** !

Pour participer, rendez-vous vite sur www.RTL9.com

RETRouvez VOTRE FILM **FAMILY**
TOUS LES **VENDREDIS À 20H40** !



DISPONIBLE SUR :

CANAL

CANAL 57

BIS

CANAL 26

orange

CANAL 37

free

CANAL 28

SFR

CANAL 52

numericable

CANAL 26

bouygues

CANAL 29

@LaChaineRTL9
www.RTL9.com



www.Lagardere.com

LE NOËL VÉGÉTAL D'ALAIN PASSARD

Parce que notre volonté de manger responsable et sain n'a jamais été aussi forte, nous avons demandé au pionnier du légume grand cru un menu aux saveurs de la terre.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT
STYLISTE SARAH DE BEAUMONT
PHOTOS JEAN-GABRIEL BARTHÉLEMY



Dans son château de Fillé-sur-Sarthe où est situé son potager du XVII^e siècle, le chef présente son menu de Noël : betterave en croûte de sel, blanquette de légumes au potiron et au champagne et bûche feuilletée aux agrumes.



Table *Saga* en chêne massif, Christophe Delcourt pour Roche Bobois.
De g. à dr. : assiettes *Tourron Céleste* faites à la main, Jars, Couverts *Rondo*, *Cutipol*
à La Trésorerie. *Figue, Pomme et Poivron* en argent massif, *Buccellatti*. Ensemble
de verres en cristal, *Saint-Louis*. Bougeoir *Arlequin* en cristal, *Saint-Louis*.
Bougies, Cire *Trudon*. Planche à découper, *The Conran Shop*.

Betterave en croûte de sel gris de Guérande



Je Mahatma Gandhi faisait bombance en se délectant d'un jus de citron. Qui aurait pu penser qu'un jour viendrait où, dans nos riantes contrées, on fêterait Noël en sublimant des carottes, des betteraves et du potiron ? Eh bien, ce jour-là est arrivé. Fini, le temps du foie gras et de la grosse dinde aux marrons ! Le nec plus ultra du luxe, désormais, c'est le légume de plein champ, cultivé sans une goutte de chimie et récolté dans la rosée du matin, pendant que chantent le merle noir et le rouge-gorge. L'apôtre de cette

En 2000, la crise de la vache folle ébranle ses certitudes

« Un cuisinier de qualité ne pouvait pas rester indifférent »

Voici un des classiques de l'Arpège. A la fois tendre, moelleuse et croquante, la betterave jaune, blanche ou rouge libère ainsi cuite toute sa saveur terrienne un peu fruitée... Un régal avec un vacqueyras blanc biodynamique du domaine Montirius qui apportera sa fraîcheur onctueuse et saline au plat (25 euros la bouteille).

INGRÉDIENTS ➤ 1 grosse betterave de 400 g ➤ 2 kg de gros sel gris de Guérande ➤ 50 g de beurre doux ➤ 1 bouquet pastoral d'herbes fraîches (estragon, cerfeuil, persil et coriandre)

PRÉPARATION

Laver la betterave à l'eau en préservant la peau.
Sur la lèchefrite, façonner un socle

de sel épais. Poser la betterave. La recouvrir entièrement. Cuire dans un four à 140 °C pendant 2 heures. Laisser reposer 40 minutes. Casser la croûte devant les invités. Extraire la betterave, la couper dans la longueur en 4 aiguillettes. Servir sur une assiette chaude avec le beurre frais fondu dans lequel vous aurez fait infuser les herbes ciselées.

nouvelle gastronomie, aussi saine pour le corps que stimulante pour l'esprit, est évidemment Alain Passard, le chef français le plus influent de ces vingt dernières années. Ceux qui se réclament de son enseignement sont légion, qu'il s'agisse de Pascal Barbot (le chef 3 étoiles de l'Astrance à Paris), de Mauro Colagreco (2 étoiles au Mirazur à Menton), de Bertrand Grébaut, David Toutain, Jacques Decoret, Flora Mikula ou même Cyril Lignac...

Tous ont été marqués à vie par la sensibilité extrême de ce Breton pur jus, fils d'une couturière et d'un musicien, dont il hérita à la fois la précision manuelle et le sens du rythme. Admirateur de John Coltrane et de Charlie Parker, Passard a toujours inculqué à ses disciples l'importance du son et de l'oreille en cuisine : dos aux fourneaux, en écoutant le crépitement d'une casserole, il sait exactement où en est la cuisson !

(Suite page 118)



CARDHU™

SINGLE MALT
SCOTCH WHISKY

La Pépite du Speyside

Cardhu, « pierre noire » en gaélique, est le joyau du Speyside, berceau des plus grands whiskies écossais.



Blanquette de légumes de Noël au potiron et au champagne



Dans sa minuscule et désormais légendaire cuisine de l'Arpège, située en face du musée Rodin, l'homme porte des gants blancs, appelle ses cuisiniers « Monsieur » et « Madame » et fait passer la beauté du geste avant toute chose. Car, loin du labeur et de la discipline militaire qui prévalent dans la plupart des brigades, cuisiner, pour lui, est d'abord une affaire de main : « Tout se passe dans la façon dont on prend les

En rompant avec la cuisine de la viande, ce rôtisseur d'exception a su mettre au service du végétal tout son savoir-faire animal

choses. Même dans des gestes très simples comme ciseler une échalote ou canneler un citron on peut mettre de cette grâce qui conduit au chef-d'œuvre. » Les tics de langage de Passard sont ainsi entrés dans l'Histoire : « Travaille ta gestuelle ! Gomme ton geste ! Travaille tes équilibres ! Tu dois bien trouver le tempo en faisant monter le lait autour du pralin. » La cuisine devient alors une affaire d'harmonie, et les bourrins dépourvus de sens esthétique sont priés d'aller se faire voir ailleurs...

Jamais toutefois il n'élève la voix. Deux mots secs suffisent à vous cloquer sur place : « Monsieur, tu régresses ! *(Suite page 120)*

Un plat très parfumé, riche et gourmand, que vous pourrez aussi accompagner d'un beau riz blanc thaï. On conseillera un vin du domaine de Bellivière, qui est l'emblème de la Sarthe. Eric Nicolas est un vigneron passionné et respectueux de l'environnement. Son rouge, à base de pineau d'aunis (le plus ancien cépage de la Loire), est une merveille rare et poivrée (20 euros la bouteille).

INGRÉDIENTS ➤ 1 bon morceau de beurre
➤ 2 carottes jaunes ➤ 2 carottes blanches
➤ 2 carottes orange ➤ 2 betteraves rouges miniatures ➤ 2 betteraves roses miniatures
➤ 2 betteraves jaunes miniatures ➤ 2 petits navets ➤ 2 navets boule d'or ➤ quelques radis d'hiver ➤ 1 poireau ➤ 1 potiron
➤ 1 cuillère à soupe d'huile d'olive
SAUCE ➤ 1 oignon ➤ 400 g de champignons de Paris ➤ 1 bouteille de champagne ➤ beurre demi-sel

PRÉPARATION

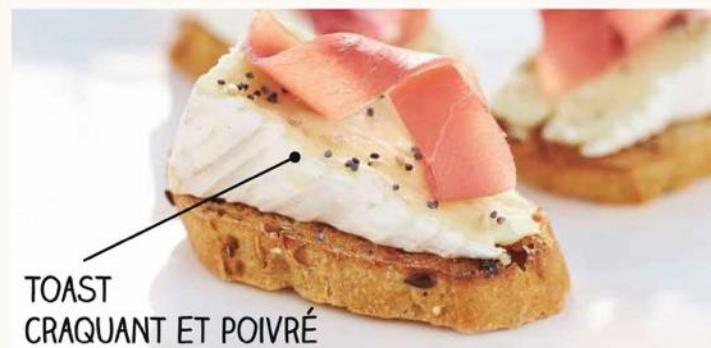
Laver et éplucher les légumes, puis les couper en quartiers. Dans une sauteuse,

les cuire 40 minutes avec un fond d'eau et un bon morceau de beurre. Pendant ce temps, faire la sauce : éplucher l'oignon, l'émincer, le faire cuire dans un sautoir, ajouter les champignons. Dans une autre casserole, verser le champagne, faire réduire, mixer avec le beurre. Mélanger avec l'oignon et les champignons. Déposer les légumes ensemble dans une sauteuse avec leur jus de cuisson et une cuillère à soupe d'huile d'olive. Réchauffer le tout. Dresser dans un beau potiron préalablement creusé. Ajouter la sauce au champagne.



L'APÉRO Camembert

DE NOUVELLES RECETTES
POUR VOUS RÉGALER À L'APÉRO



TOUTES NOS RECETTES SUR
www.aperocamembert.fr

Prenez la vie côté plaisir

Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour. www.mangerbouger.fr

T'as rien appris en trois ans, regarde tes équilibres, ton esthétique.»

On l'a oublié, mais lorsqu'il accède au Graal suprême (les 3 étoiles Michelin) en 1996, c'est en tant que rôtisseur. On trouvait à sa table gibiers, volailles, côtes de veau et succulents agneaux de lait, tous cuits à la perfection. Mais en 2000 la crise de la vache folle ébranle ses certitudes : «C'est comme un architecte qui apprendrait soudain que le bois qu'il utilise est vermoulu!»

Il se souvient de la prophétie de Rudolf Steiner, le créateur de la biodynamie, qui écrivait en 1923 : «Si le bœuf mangeait directement de la viande, il en résulterait une sécrétion d'urate en énorme quantité, l'urate irait au cerveau et le bœuf deviendrait fou. Si nous pouvions faire l'expérience de nourrir tout un troupeau de bœufs en leur donnant soudain de la viande, nous obtiendrions un troupeau de bœufs complètement fous. C'est ainsi que cela se présenterait.»

Le génie d'Alain Passard ? Donner de la magie aux produits **qui nous paraissaient les plus simples : radis, betteraves, navets...**

De cette année date donc sa décision d'abandonner la viande. Définitivement. Il faut dire que Passard traversait à l'époque une crise existentielle, il s'ennuyait, avait le sentiment de répéter la même chose et cherchait un nouveau terrain d'expression. Ce terrain, ce sera le légume considéré comme un grand cru ! Alors que la mode est à la cuisine moléculaire, ce pionnier s'en va explorer les charmes ignorés de la tartelette à la salade, des pommes de terre fumées au bois de hêtre, du gratin d'oi-



*Pains sculptés
de Frédéric
Pichard*

gnons doux des Cévennes et des tomates confites aux 12 saveurs (gingembre, menthe, pistache, vanille, raisins de Corinthe, cannelle...), ne manquant pas, bien sûr, de susciter les sarcasmes de la presse et de ses pairs... En rompant avec la cuisine de la viande, il a su mettre au service du végétal tout son savoir- (Suite page 122)

Ce boulanger insoumis enfourne ses baguettes dans son four à bois à gueulard. Son idée fixe ? Le pain français de terroir issu d'une farine bio et blanche tamisée de type 55 sans adjuvant ni additif. Un bouquet aromatique exceptionnel.

Maison Pichard, 88, rue Cambronne, Paris XV.



De g. à dr. : vase Chimney, LSA. Flûte, bougeoir et carafe en cristal, le tout Saint-Louis.

Sélection du sommelier de **l'Arpège Clément Lefaux**

CHAMPAGNE FRANÇOISE BEDEL Brut nature, cuvée Entre Ciel & Terre

«Ce champagne brut nature, élaboré en biodynamie, est conçu dans la Marne essentiellement à partir de pinot meunier, ce qui est rare ! Goût subtil, esprit vineux et frais.» (37,90 euros)

DOMAINE MONTIRIUS VACQUEYRAS Cuvée Minéral, 2012

«Ce vin blanc de Provence fascine par sa minéralité saline prononcée. Il s'accordera avec les notes salées et sucrées de la betterave en croûte de sel.» (25 euros).

DOMAINE DE BELLIVIÈRE «Cultivé en biodynamie, il est devenu l'emblème des vins de la Sarthe. Chenin et pineau d'Aunis sont élégants et harmonieux. Parfait pour souligner la sauce parfumée de la blanquette.» (A partir de 12 euros)

DOMAINE LA GRANGE TIPHAINE Cuvée Les Grenouillères 2015

«Issu de vieilles vignes de 80 ans, ce vin est produit en très petite quantité. Les notes de pomme et de miel s'accorderont très bien avec la bûche aux agrumes.» (25 euros)

UNE ALLURE D'EXCEPTION DEPUIS 1820

KEEP WALKING™



JOHNNIE WALKER®

ASSEMBLÉ AVEC PATIENCE.

Avec plus de 200 ans d'histoire, la Maison Walker a su développer un savoir-faire exceptionnel. Jim Beveridge, Maître Assembleur de génie, sélectionne et dose avec patience les composantes de l'assemblage final.

*Johnnie Walker. *Continuer d'avancer.*



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

faire animal: « J'ai commencé à fumer une betterave, flamber des oignons, cuire un céleri-rave en croûte de sel... » Ce faisant, et sans le savoir, il anticipait un mouvement de civilisation actuellement parvenu à son acmé: la recherche du végétal sain et enraciné, goûteux, facile à digérer et de saison! L'hiver, le corps n'a pas besoin de tomate mais de racines. Suivre le rythme des saisons est pour lui une partition imposée, dont le mérite est de libérer l'imaginaire du cuisinier: il faut prendre ce que la nature donne à un instant T.

L'Arpège, notons-le, demeure son unique restaurant. Passard n'a pas bâti d'empire. Il n'a pas mis sa libido dans autre chose que la cuisine: « Je travaille, j'invente des recettes, je fais des gammes, comme Stan Getz ou Miles Davis. » Son luxe ce sont ses deux magnifiques jardins potagers et son verger cultivés en biodynamie en Normandie et dans la Sarthe. Tous les

Dans ses potagers, le compost est fait avec les épluchures du restaurant: marc de café, sachets de thé, coquilles d'œufs...

matins, une camionnette achemine légumes et fruits à l'Arpège. On peut d'ailleurs commander des paniers (60 euros le panier de 8 kilos). Devant ses radis, il tombe en pâmoison, admire la beauté intérieure des betteraves et cherche un « axe de créativité » autour de la couleur, par exemple le violet: artichauts poivrades, oignons violets, sauge pourpre, vinaigre de framboise, basilic mauve, arroche cardinale suffisent à lui inspirer l'idée d'un plat.

Le menton volontaire et le regard vif, notre homme a conscience d'avoir créé une cuisine de notre temps, accessible, hélas, à quelques privilégiés. Qui se souvient en effet que manger une salade ou des fraises du potager était, il y a quarante ans, tout à fait normal?

Beaucoup lui ont reproché ses prix prohibitifs (menus dégustation à 390 euros, ce qui est la norme pour un 3-étoiles). A ceux-là il répond que ses potagers en biodynamie sont labourés par des percherons et exigent une brigade d'au moins 10 jardiniers à plein temps, soit un investissement mensuel de 35 000 euros. En cuisine le travail des légumes demande aussi plus de soin que la viande, raison pour laquelle l'Arpège compte 45 employés (pour seulement 45 couverts)... ■ Emmanuel Tresmontant



Bûche feuilletée aux agrumes

Une merveille de légèreté et de grâce, le bon goût de beurre frais du feuilletage épousant celui des agrumes. Pour un accord envoûtant, on pourra servir ce dessert avec un vin demi-sec de Montlouis-sur-Loire du domaine de La Grange Tiphaine aux jolies notes de pomme compotée et de miel (25 euros la bouteille).

INGRÉDIENTS ► 1 orange ► 1 cédrat ► 5 kumquats ► 2 clémentines ► 1 pamplemousse ► sucre ► eau ► 1 bande de feuilletage achetée chez votre boulanger

PRÉPARATION

Laver et couper les agrumes en fines lamelles. Dans une sauteuse, préparer un sirop avec de l'eau et du sucre. Ajouter

les lamelles au fond. Faire cuire jusqu'à obtenir un fruit brillant et confit. Garder le sirop caramélisé. Cuire le feuilletage dans un four à 160 °C pendant 1 h 30. Parsemer de sucre glace 10 minutes avant la fin pour obtenir un joli caramel. Couper le feuilletage en trois, puis dresser la bûche comme un millefeuille en ajoutant les fruits confits au milieu. Ajouter le sirop autour du dessert.



Passionnément
famille !

Ils cuisinent en Cristel



IMAGINÉ, CONÇU
ET FABRIQUÉ EN FRANCE,
À FESCHES-LE-CHÂTEL,
PAR DES HOMMES ET
DES FEMMES DE PASSION

WWW.CRISTEL.COM

ORIGINE
FRANCE®
GARANTIE

BVCert. 6019453

VEGGIE FOLIE SUR LA FRANCE

Chez les chefs, sur nos marchés ou dans la grande distribution, la tendance du végétarisme s'affirme. Décryptage d'un phénomène qui met nos papilles en fête.

PAR ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

PHOTOS JEAN-GABRIEL BARTHÉLEMY



Comme le dit le spécialiste de l'agroécologie Pierre Rabhi, « maintenant, quand on passe à table, il ne faut plus se souhaiter bon appétit mais bonne chance ! » Depuis les scandales sanitaires à répétition, la chair animale n'est plus en odeur de sainteté et le végétarisme se fait une place dans nos assiettes. D'après un sondage réalisé pour Terra Eco en janvier 2016, 3 % des Français sont végétariens et 10 % envisagent de le devenir (contre 4 % en 2012). Ce n'est pas encore le raz-de-marée, mais il faudrait aussi recenser les flexitariens (qui s'autorisent des écarts) et la flambée du mouvement végan, qui exclut de son mode de vie tout produit issu des animaux et de leur exploitation. En Grande-Bretagne, par exemple, le nombre de végans a ainsi augmenté de plus 360 % en dix ans, selon le « Telegraph ».

Au pays de la gastronomie, la bidoche a le moral dans les sabots. L'achat de viande de bœuf a reculé de 10,1 % peut-on lire dans le bulletin d'Interbev d'octobre 2016. Pendant ce temps-là, « les nouveaux substituts aux produits d'origine animale ont bondi de 24 % par an depuis 2011, relève le Sial (Salon international de l'alimentation).

Pour répondre aux consommateurs, l'industrie crée des solutions alternatives qui reproduisent les caractéristiques et la valeur nutritionnelle de la viande ». Carrefour, Système U, Casino, Monoprix, la grande distribution propose désormais sa gamme certifiée 100 % végétale. Manger l'animal est une habitude, et non une nécessité. On peut vivre sans tuer et sans carences, céréales et légumineuses contiennent toutes les protéines nécessaires. *L'engouement se propage aussi chez les grands chefs. Alain Passard, Thierry Marx, Alain Ducasse... avec eux, le légume n'est plus un simple accompagnement, il est devenu le roi de leur piste aux étoiles.* Les restaurants « no meat » fleurissent un peu partout, loin du sempiternel cliché « bobo parisien » ruminé par les carnistes : le site vegOresto (vegoresto.fr) recense 188 établissements végétariens à travers l'Hexagone.

Alors que végétariens et végans passaient pour des hippies illuminés, ils forment aujourd'hui un mouvement citoyen d'envergure. Par volonté de manger plus sainement et parce que la crise environnementale nous oblige à repenser le monde. L'impact de (*Suite page 126*)

A lire

L'impact de la viande sur les humains, les animaux et l'environnement sur viande.info.

Dans le potager du chef Alain Passard. Ici, un chou.

**LA GRANDE
DISTRIBUTION
PROPOSE
DÉSORMAIS**

**SA GAMME
CERTIFIÉE**

**100 %
VÉGÉTALE**

B
ORDEAUX



Il y a tant
à découvrir

Chaque jour, chacun de nos 6800 vignerons œuvre
pour créer des vins avec son propre style.

VINS DE

BORDEAUX

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



Betteraves bio
cultivées avec tendresse
par Alain Passard.



Le nombre de nouveaux substituts aux produits d'origine animale bondit de 24% par an depuis 2011

VÉGÉTARIEN

Qui exclut toute chair animale (viande et poisson).

VÉGÉTALIEN

Qui exclut tout aliment d'origine animale : viande, poisson, œuf, produits laitiers, miel.

VÉGAN

Qui exclut tout produit d'origine animale dans l'alimentation, l'habillement, la cosmétique...

FLEXITARIEN

Végétarien « flexible » qui consomme parfois de la viande ou du poisson.

PESCETARIEN

Qui exclut la viande mais consomme des poissons et des crustacés.

Quel
veggie
êtes-
vous?

l'élevage, tout comme celui de la pêche intensive, n'a plus de secret. Les rapports de la Food and Agriculture Organization (FAO), datés de 2006 et 2013, sont édifiants : l'élevage produit 14,5 % des gaz à effet de serre (contre 13 % pour les transports) et prélève 8 % de la consommation mondiale d'eau. *En clair, il faut 15 000 litres d'eau pour produire 1 kilo de viande de bœuf, 4 800 litres pour 1 kilo de porc, 3 900 litres pour le poulet...* Une aberration à l'heure où l'or bleu se raréfie. Mais plus encore que la protection de l'environnement, c'est le refus de la maltraitance animale qui élève aujourd'hui les consciences : 88 % des Français estiment que le bien-être des animaux d'élevage devrait être mieux pris en compte. Chaque

jour, en France, 3 millions d'animaux terrestres sont tués pour notre consommation. « On nous suggère de prendre une douche au lieu d'un bain, un vélo plutôt que la voiture pour réduire notre impact sur le climat. Mais dès que l'on aborde la question de la viande, c'est l'omerta, constate Brigitte Gothière, porte-parole de l'association L214. Parler de bien-être animal dans un abattoir est une ineptie. » En témoignent les vidéos insoutenables diffusées depuis 2004 qui contribuent largement à détourner le grand public de la barbaque. « Nos enquêtes ont accéléré le mouvement, reconnaît Brigitte Gothière. Elles ont également permis de déclencher la création d'une commission d'enquête parlementaire sur les abattoirs, et donc de faire de l'éthique animale un sujet politique. Mais nous ne sommes pas les seuls. Depuis des années, nombreux sont les penseurs, les scientifiques et les écrivains qui interrogent la société sur ses rapports aux animaux. »

Sous la pression populaire, les politiques commencent (lentement) à se réveiller. Depuis le 28 janvier 2015, l'animal est enfin reconnu comme un « être vivant doué de sensibilité » dans le Code civil et non plus considéré comme un meuble. Officiellement donc, plus personne ne souscrit à l'affligeante théorie de « l'animal-machine » formulée par René Descartes au XVIII^e siècle, pour qui les bêtes ne ressentent ni plaisir ni douleur et n'ont ni âme ni conscience. D'où cette question : peut-on tout se permettre avec des êtres sentients ? N'y a-t-il pas une incohérence éthique, voire schizophrénique, à caresser son chien tout en dévorant une côte de veau ? Les ouvrages comme le « Plaidoyer pour les animaux », de Matthieu Ricard, ou « Antispéciste », d'Aymeric Caron, ont médiatisé cette réflexion, creuset du mouvement végan. Avec eux, nous avons (re)découvert le courage de la compassion et la pensée antispéciste qui refuse de placer l'espèce humaine au-dessus des autres. Le concept, qui relève des mêmes mécaniques que la lutte contre le sexism, le racisme, l'esclavagisme, n'est pas nouveau. Le terme « spécisme » a en effet été forgé en 1970 par le psychologue Richard D. Ryder, puis popularisé cinq ans plus tard par le philosophe australien Peter Singer dans son livre culte « La libération animale ». Antispécisme a fait son entrée dans l'édition 2017 du Robert, prouvant que la tendance n'est pas éphémère. *Et, depuis le 14 novembre, la France a rejoint la liste*

des quatorze pays dotés d'un parti politique animaliste (parti-animaliste.fr).

De Natalie Portman à Moby en passant par Lolita Lempicka ou Sylvie Guillem, beaucoup de célébrités se sont converties au véganisme. Cette philosophie de vie fédère de plus en plus d'adeptes de tous âges et de tous milieux sociaux en quête d'un nouvel humanisme. Elle milite « pour l'intégration de tous les êtres vivants sensibles dans une même famille de considération morale », note Aymeric Caron. Et fait naître l'espoir, comme l'écrit Claude Lévi-Strauss, qu'« un jour viendra où l'idée que, pour se nourrir, les hommes du passé élevaient et massacraient des êtres vivants et exposaient complaisamment leur chair en lambeaux dans des vitrines inspirera sans doute la même répulsion que [...] les repas cannibales ». ■ Anne-Cécile Beudoin  @AnC_Beudoin

Des céleris au garde-à-vous pour la gourmandise.



Secret de Grands Chefs

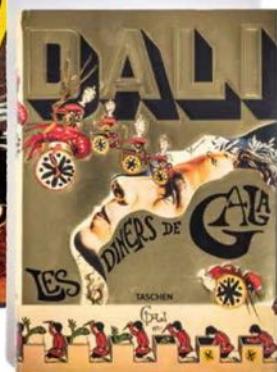


horizon-beau.com

La plus ancienne Maison de Vins de la Champagne :
Ay 1584

www.champagne-gosset.com

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ,
À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



De délices en délires

Le maître du surréalisme savait convier à sa table la fantaisie, le plaisir et l'opulence. L'esprit des dîners mondains que Dalí organisait avec sa muse Gala fut traduit dans un livre inclassable de 136 recettes, illustrées par l'artiste. Publié en 1973, cette œuvre d'art déroutante est rééditée pour un large public. On y redécouvre une cuisine gargantuesque aux fumets « vieille France », quand le concept de banquet, avec son défilé de gibiers et d'abats, de sauces au vin et de jus gras, se riait des calories. Le tout organisé en 12 chapitres titrés par Dalí, des « Caprices pincés princiers » aux « Délices petits martyrs ».

« Les dîners de Gala »,
par Salvador Dalí,
éd. Taschen, 49,99 euros.

BEAUX LIVRES À DÉVORER

Du manifeste d'un grand chef aux précis de pâtisserie, notre best of très gourmand.

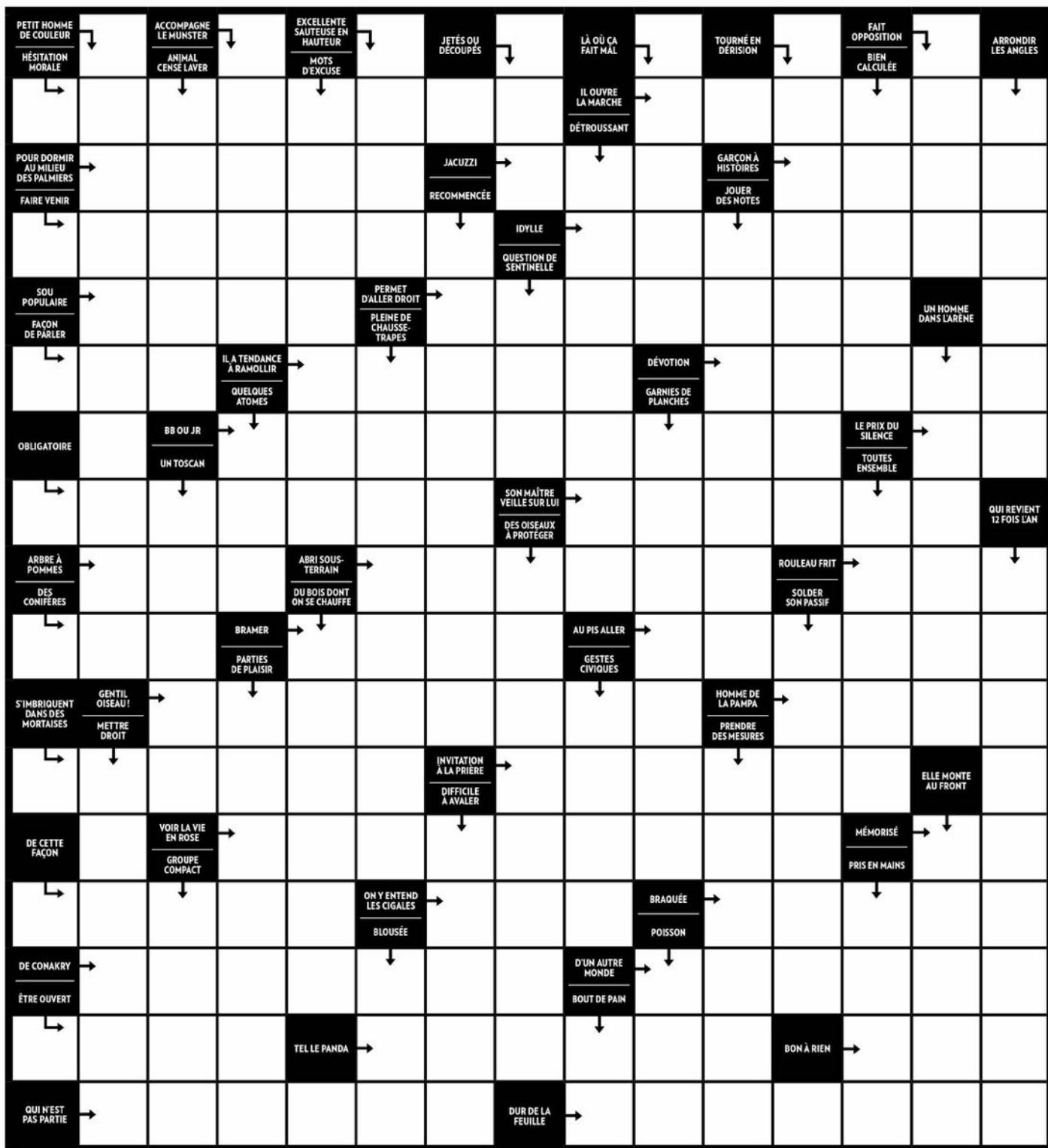
PAR ANNE-LAURE LE GALL - PHOTOS PHILIPPE PETIT

Master Class

C'est la nouvelle bible à offrir aux toqués de pâtisserie. Un ouvrage gourmand et généreux mais, avant tout technique. Dans la spécialité où les Français règnent en maîtres, un grand nom, Philippe Urraca, meilleur ouvrier de France au col bleu-blanc-rouge, remet à plat les basiques. On joue les pros grâce à ses leçons thématiques claires et précises, photographiées pas à pas. La pâte à choux et ses déclinaisons, les secrets de meringues, viennoiseries croustillantes, les techniques de glaçage... La maîtrise libère la créativité. Et une vie de gourmand n'y suffira pas.

« Pâtisserie, leçons en pas à pas », par Philippe Urraca,
éd. du Chêne, 39,90 euros.





SOLUTION DU N°3522 PAR NICOLAS MARCEAU

HORIZONTALEMENT

1. Lieutenant de vaisseau. 2. Astragale. Openfields. 3. Béribéri. Anars. Minot. 4. Oui. Redéfinis. Mère. 5. Utérin. Nages. Pope. An. 6. Riz. Féru. Store. Fis. 7. Esse. Rien. Pianiste. 8. Ut. Star. Isis. Ctidal. 9. Racée. Muet. Scène. Ève. 10. Scandée. Nevers. Rares. 11. Épées. Strume. Bazar. 12. Arums. En. Épia. Utes. 13. Arc. Mecs. Urne. Tari. 14. Tait. Rient. Téter. Obi. 15. Actera. Tuas. Salernes. 16. Île. HLM. Étel. Vice. Di. 17. Le. Sodas. Irisées. Fos. 18. Lérida. Ozoir. Lr. Sans. 19. MLI. Biennale. Mome. 20. Nectarines. Suspendes.

VERTICAMENT

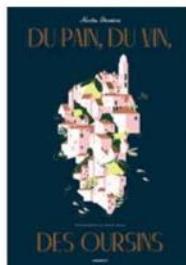
A. Laboureurs. Bataillon. B. Iseut. Stace. Raclée. C. Étriers. Capacité. RMC. D. Uri. Riesener. Te. Silt. E. Tabriz. Te deum. Rhodia. F. Égén. Râ. Esmeralda. G. Nard. Firme. S.C.I. Ma. Bi. H. Aliénée. Set. Soin. I. Né. Farniente. Nue. Zée. J. Aigu. Sternutations. K. Donne. Pi. Vu. Serin. L. Épaississement. Liras. M. Vers. Ta. Crêpées. Lu. N. Ans. Ponces. Tavelés. O. If. Porion. Batelier. P. Sim. Pesteria. Arcs. Me. Q. Seime. Ti. Azur. Ré. Son. R. Elné. Fédération. Fard. S. Adorai. Avéré. Bedonne. T. Ustensiles. Saisisses.

CULTURES ET CRÉATIVITÉ CULINAIRES **POUR UN VOYAGE DES SENS**

Corse à croquer

Un terroir, une identité, une origine. Et, surtout, du caractère et du tempérament. Ce sont les ingrédients immatériels du patrimoine gastronomique corse, dont la beauté brute est célébrée dans toutes ses dimensions. Recettes tradis ou contemporaines, elles sont réalisées avec les produits du cru: brocciu, cochon noir, olives, châtaignes, poissons et herbes sauvages. Des agriculteurs et artisans de bouche incarnent les savoir-faire locaux. Et pour accompagner les plats, l'accord parfait de vins corsés réalisé par l'auteur, caviste à Ajaccio.

«*Du pain, du vin, des oursins*»,
par Nicolas Stromboni,
éd. Marabout, 29 euros.



Les nouilles, tout un plat

Eilles sont reines de la street food en Asie. A base de farine de riz, de blé ou de sarrasin, en bouillon, glacées, frites, en raviolis, les nouilles se déclinent en une infinité de préparations et de saveurs. Trois copines, une Chinoise, une Vietnamienne et une Japonaise, ont rassemblé 150 recettes et quelques notions basiques pour nous initier à la cuisine de ces plats uniques, équilibrés et délicieux. A vos baguettes.

« Nouilles d'Asie », par Chihiro Masui, Minh-Tâm Tran et Margot Zhang, éd. du Chêne, 29,00 euros.



*F comme **Fréchon***

Depuis dix-sept ans, il est le maestro discret des pianos bien briqués du Bristol, l'un des palaces parisiens. Au-delà des 3 étoiles Michelin décrochées par ce général de brigade, Eric Fréchon a inscrit au panthéon de la cuisine française un plat devenu sa signature : les macaronis farcis à la truffe noire, à l'artichaut et au foie gras. Et de lui, au final, on ne connaît que cela. « C'est un peu le tube qui cache la discographie », raccourci signé des journalistes François-Régis Gaudry et Emmanuel Rubin dans la longue et délicieuse préface qu'ils signent dans son dernier livre. Marqué de ses seules initiales, il se présente comme un manifeste. Un peu intimidant mais éblouissant par son travail d'édition, il a le grand mérite de définir un style et de révéler une cuisine virtuose.

«Eric Fréchon», photos Benoît Linero, éd. Solar, 59 euros.



A la table des Anges

Capter l'esprit d'une ville par ses recettes, c'est un angle futé. Et un carnet de voyage original, que l'on doit à un Français amoureux de Los Angeles et fondateur des restaurants Blend Hamburger à Paris. A Santa Monica, Venice, Malibu ou Hollywood, ses photos plantent le décor et l'ambiance de rue. Les lobsters rolls, Cobb salad, cupcakes, cocktails et frozen yogurts sont, eux, saisis sur le vif dans les meilleurs restos, bars, food trucks et marchés de la Cité des Anges. Cent recettes pour des menus cool.

«*Los Angeles, les recettes culte*»,
par Victor Garnier Astorino, éd. Marabout, 25 euros.

Et vous ? Qu'inventeriez-vous pour en reprendre...

#lafabriqueaexcuses

« Il paraît que ça donne bonne mine. »

- Fanny

« C'est juste pour finir mon pain ;-»

- Leïla

« C'est pas ma faute si c'est trop bon !»

- Nicolas

RES. LE SNC - ZI DES DUCHESSES - 53810 CHANGÉ - RCS Laval - SIREN 40275775



Irrésistiblement fondante.



Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière. www.mangerbouger.fr

La meilleure pâtissière, c'est elle !

In l'adore en jurée exigeante et bienveillante sur M6. Autodidacte, blogueuse star et chroniqueuse radio, Mercotte incarne la mamie gâteau 2.0 dont on rêve. Pro et cool à la fois, elle désacralise la technique et sait tirer le meilleur des candidats, tout en douceur. On fond pour ses classiques pâtissiers oubliés – opéra, russe, alcazar ou colombier – et ses conseils perso.

«Le grimoire de Mercotte», éd. M6, 21,90 euros.

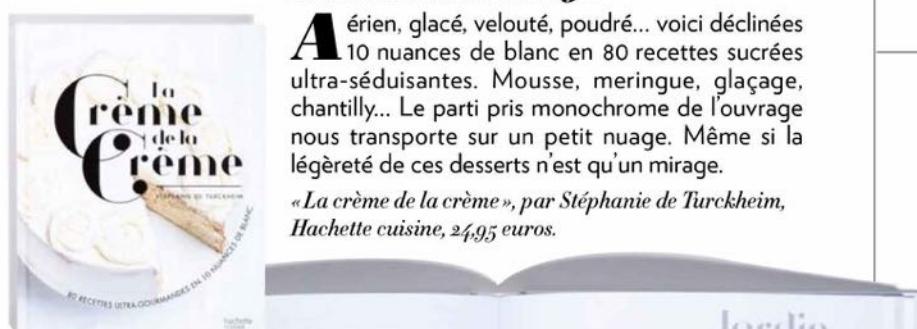


ON LES OFFRE ET ON S'EN INSPIRE POUR RÉVEILLER LES RÉVEILLONS

Blancs comme neige

Aérien, glacé, velouté, poudré... voici déclinées à 10 nuances de blanc en 80 recettes sucrées ultra-séduisantes. Mousse, meringue, glaçage, chantilly... Le parti pris monochrome de l'ouvrage nous transporte sur un petit nuage. Même si la légèreté de ces desserts n'est qu'un mirage.

«La crème de la crème», par Stéphanie de Turckheim, Hachette cuisine, 24,95 euros.



Illustres recettes

Napoléon adorait sa confiture de lait, le général de Gaulle préférait les célébrissimes gaufres vanillées et Laurent Voulzy ne résiste pas à la tatin ananas. La mythique pâtisserie Méert, sise 27 rue Esquermoise, dans le Vieux-Lille, crée depuis deux siècles et demi confiseries et gâteaux à se damner. Ses recettes et quelques tours de main secrets sont enfin compilés, saupoudrés de témoignages et d'anecdotes historiques. Craquant.

«Méert, nos illustres gourmands», par Franck Maubert, illustrations Pierre Le-Tan, éd. du Chêne, 24,90 euros.



Carnet d'aventure végane

Cest l'un des livres qu'il faut avoir dans sa bibliothèque pour partir à la découverte des belles saveurs végétaliennes. Son auteur, Lindsay S. Nixon, est à la tête du blog happyherbivore.com. Après avoir visité 46 pays, elle a rapporté ce carnet de voyage, riche de 135 recettes et pauvres en graisses. Cacciatore de poids chiches d'Italie, Massoor dal indien, délice africain, sirop de date, mayonnaise végane... De l'entrée au dessert, en passant par les sauces et les boissons, le menu affiche complet pour sortir du quotidien.

Anne-Cécile Beaudoin.

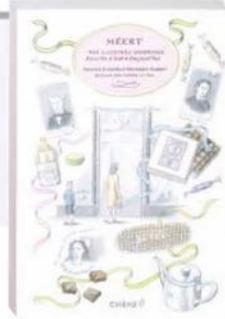
«Le tour du monde végane», par Lindsay S. Nixon, éd. L'Âge d'Homme, 24 euros.



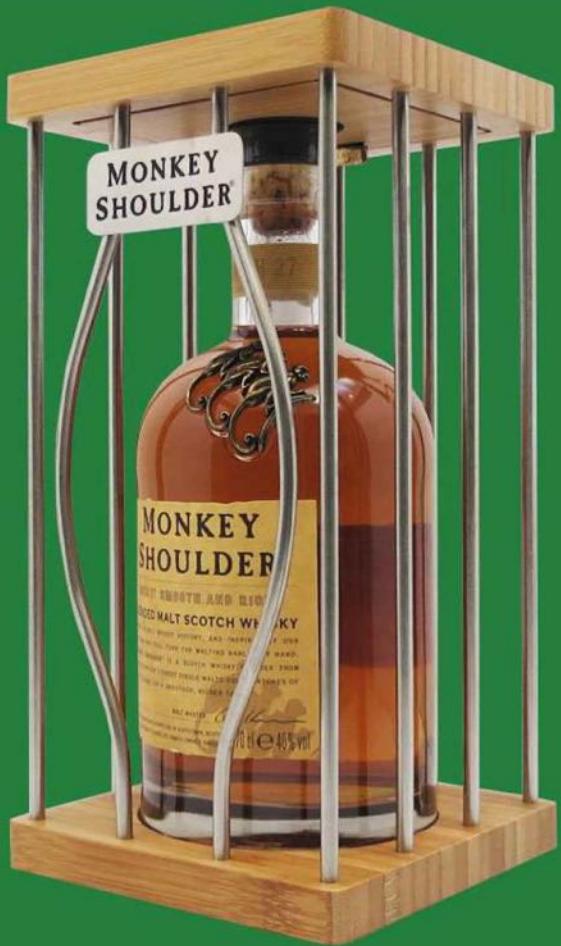
Food therapy

La cuisine lui a sauvé la vie. Au sens propre. Jeune chanteuse québécoise à succès aux côtés de Garou et de Céline Dion, Marilou souffrait d'anorexie. Guérie de ses troubles alimentaires, elle décide de lancer son blog, baptisé « 3 fois par jour ». Elle y célèbre les bienfaits des repas réguliers avec les recettes des petits plats qui lui ont redonné l'appétit. Après un succès phénoménal au Canada (200 000 exemplaires vendus), le livre né du blog débarque en France. En version originale, et c'est déjà un régal. ■

«3 fois par jour», par Marilou et Alexandre Champagne, éd. de La Martinière, 29,90 euros.



À CE PRIX-LÀ, DÉCOUVREZ UN ÉCOSSAIS TRÈS GÉNÉREUX



21,50



BLENDÉ MALT SCOTCH WHISKY
"MONKEY SHOULDER"
40 % Vol.
70 cl.
Le L : 30,71€.

www.e-leclerc.com

E.Leclerc L

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 29 NOVEMBRE AU 10 DÉCEMBRE 2016. *Bon d'achat réservé aux porteurs de la carte E.Leclerc, sur présentation en caisse de la carte E.Leclerc et valable dès le lendemain de son obtention, cumulable sur la carte E.Leclerc et utilisable sur tous les produits de l'ensemble des centres E.Leclerc participants au programme de fidélité. Dans la limite de 15 produits par foyer pour cette opération. Carte E.Leclerc 100 % gratuite et disponible immédiatement. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez : **ALLO E.Leclerc** (09 69 32 42 52) Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

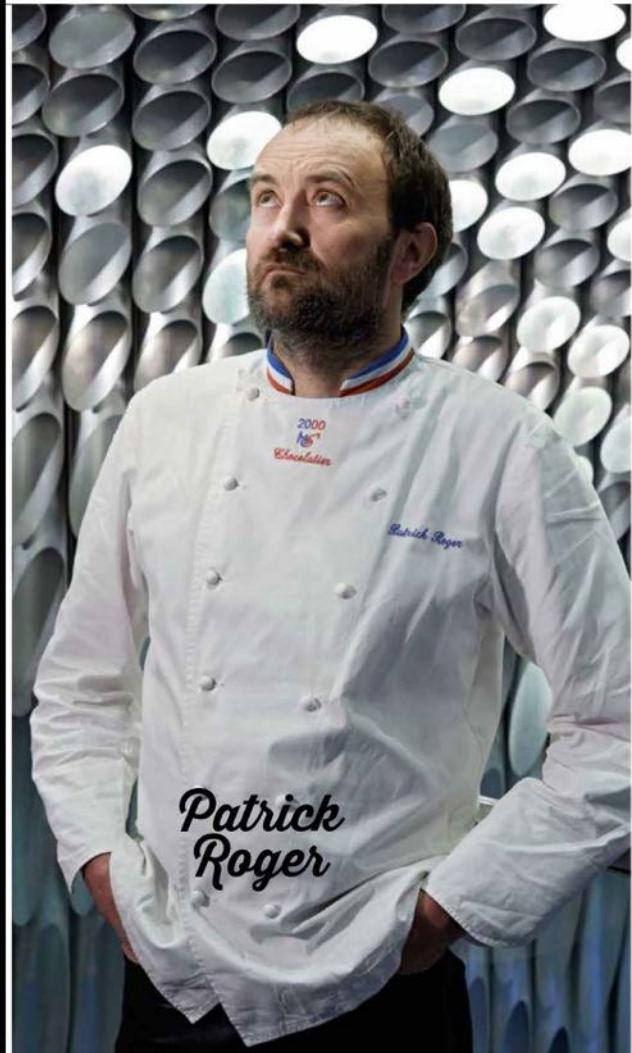
Jean-Paul
Hévin



CHOCOLATIERS **DIVINS**

En moins de vingt ans, les artisans chocolatiers sont devenus des orfèvres, des chercheurs d'or en quête de la fève la plus rare. Rencontre avec les plus grands.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT - PHOTOS PHILIPPE GARCIA





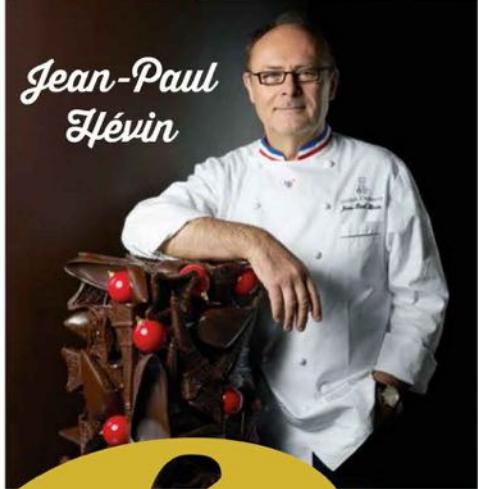
Les Bergeries de Palombaggia, Corse

OFFREZ LE GOÛT DE L'ESCAPADE



Petit-déjeuner cinq étoiles, chambre avec vue à couper le souffle, massage relaxant...
Relais & Châteaux fait la promesse d'instants suspendus capturés dans un Coffret pur luxe.
La garantie d'une expérience inoubliable, que l'on opte pour une nuit ou pour un soin au spa
suivi d'un dîner étoilé. Il ne vous reste plus qu'à choisir le coffret qui vous correspond
parmi les 14 offres existantes, à partir de 175 euros !
Chèques cadeaux également disponibles à partir de 100 euros.
www.cadeaux.relaischateaux.com

Jean-Paul Hévin



est une chose que l'on dit rarement mais, pourtant, le fait est là : jamais les chocolats n'ont été aussi bons, fins et complexes qu'aujourd'hui ! Depuis vingt ans, les maîtres chocolatiers œuvrent, la machette en bandoulière, dans les contrées les plus reculées et dangereuses d'Amérique du Sud,

d'Afrique et d'Asie, là où poussent encore des cacaoyers jamais modifiés génétiquement, au milieu des manguiers, des jasmins et des cafiers, cultivés par des paysans trop pauvres pour utiliser le moindre produit chimique... Car il n'y a rien de plus sain que cet arbre, le cacaoyer, auquel les Aztèques vouaient un culte. Du coup, **la spéculation boursière est devenue folle, comme au village de Chuao, au Venezuela, où l'on est passé en quelques années de 1500 dollars la tonne de cacao à 14000 dollars !** Chuao est la romanée-conti du chocolat. Il ne s'y produit que 20 tonnes de fèves par an, or plus de 200 tonnes de prétendu Chuao sont vendues de par le monde : le gouvernement vénézuélien a donc pris la décision de créer un label d'authenticité, sans lequel vous pouvez sérieusement douter de la provenance de votre cacao... Pierre Marcolini est l'un des rares artisans à pouvoir obtenir ses 2 tonnes de Chuao chaque année : « Un chocolat unique au monde, très floral, avec des notes de jasmin. » Ne lui dites surtout pas qu'il est un « chocolatier belge », ce qu'il veut, avant tout, c'est affirmer une signature, un style (très généreux) et que les gens disent, en goûtant ses chocolats à l'aveugle : « Ça, c'est un Marcolini ! »

L'homme est un ouragan. Un ogre. Une boule d'énergie bardée de diplômes (dont celui de champion du monde de pâtisserie 1995). **Cent cinquante jours par an, Marcolini est dans ses plantations, avec les paysans, à qui il fait goûter leur produit « fini », eux qui n'ont jamais mangé de vrai chocolat de leur vie... Ce qui le passionne, c'est exprimer un terroir, un cru, exactement comme le font les plus grands vignerons. Pour cela, il faut partir de la fève de cacao. « Il fut un temps où il y avait 150 chocolatiers en Belgique qui partaient tous de la fève. Ils fabriquaient leur**



Pierre Marcolini

CHUAO, CE TERROIR MYTHIQUE DU VENEZUELA, EST LA ROMANÉE-CONTI DU CHOCOLAT





En ht. à g., chocolats au roquefort de Jean-Paul Hévin. Ci-dessus, « douceurs », pâte d'amande chocolat noir et pistaches de Patrick Roger, auteur d'une tête de gorille en aluminium. Au centre, chocolats au thé et aux épices, et pure crème de noisette du Piémont à tartiner, de Marcolini.

chocolat de A à Z, contrairement aux neuf dixièmes des chocolatiers d'aujourd'hui qui, pour moi, sont plutôt des confiseurs.»

Ce mouvement actuel qu'on appelle « de la fève à la tablette » n'a rien de nouveau. En Europe, Marcolini fait partie des vingt chocolatiers qui fabriquent leurs chocolats à partir des fèves sélectionnées sur place. Il a mis douze ans à maîtriser la transformation. Tous ses chocolats sont intenses, un peu acidulés, et offrent une palette aromatique extraordinaire.

On aurait pu présenter une multitude d'artisans chocolatiers français, chacun ayant sa patte et sa personnalité, comme Philippe Bernachon, Edouard Hirsinger, Pierre Hermé, Frédéric Bau, François Pralus, Philippe Bel, Franck Fresson, Vincent Guerlais ou même Nicolas Berger (de la manufacture de chocolat d'Alain Ducasse). Mais voilà, il fallait bien faire un choix !

Comment ainsi ne pas parler de Jean-Paul Hévin ? C'est la force tranquille, le Jean Gabin de la ganache, le Lino Ventura du macaron. Meilleur ouvrier de France 1986, il possède 12 boutiques et dirige 85 personnes de par le monde. Le Japon est son pays d'adoption. Il y est adoré comme un dieu vivant. Pour ses chocolats, il n'utilise que des fèves de cacao (Suite page 138)

Pure expression d'élégance

Le Crémant d'Alsace offre un bouquet exceptionnel et une délicate effervescence. Il invite chacun à cultiver l'art de partager les bons moments.



VinsAlsace.com

Crémant d'Alsace
CULTIVER SON JARDIN

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

SUR UN VIN DU JURA, ON GOÛTE **LE CHOCOLAT AU FROMAGE !**

cultivées le plus naturellement possible, et rend hommage à ses planteurs qu'il aide afin qu'ils ne céderont pas à la tentation de la culture industrielle. Comme le sculpteur César, Jean-Paul Hévin est un spécialiste de la compression, des œuvres en chocolat qui lui demandent plusieurs jours de travail. Pour Noël, laissez-vous tenter par ses délicieux chocolats au fromage, une création qui date de l'an 2000, et qui vous permettront de proposer un apéritif original, après le champagne : ses chocolats à l'époisse, au livarot et au roquefort sont délicatement poivrés et se marient avec un beau macvin du Jura aux arômes de noix.

Patrick Roger est un génie. Un rebelle, un fou attendrissant, à la sensibilité à fleur de peau. C'était un cancre, archi-nul en classe, et c'est aujourd'hui le premier... Fils d'un boulanger du Perche qui ne démarrait jamais sa journée sans son litre de calva, Patrick fut envoyé à 14 ans dans une école d'apprentissage en pâtisserie. Il découvre l'univers du chocolat. C'est la révélation. Meilleur ouvrier de France en 2000, il insuffle son énergie dans tout ce qu'il touche. Ses chocolats ont la grâce, une finesse unique, mais aussi ses nougats et ses pâtes de fruits. Il cultive ses propres amandiers et s'en va chercher les meilleurs produits du monde :



marrons glacés de Turin, oranges de Corse, whisky tourbé d'Ecosse... L'homme est insaisissable. « J'ai au moins dix portes d'entrée : la vitesse [c'est un fou de moto], le chocolat, la sculpture [ses bronzes fabuleux, admirés par la directrice du musée Rodin, seront exposés chez Christie's du 12 au 17 janvier 2017], la Sagrada Familia de Gaudi [visitée cent fois], mes enfants, les voyages, l'arboriculture, etc. »

Il a la nature dans le sang : « Si nous ne sauvons pas la nature, nous ne pourrons plus travailler. » Parti cet été au Rwanda pour observer les gorilles, il a été retenu prisonnier 51 jours pour une affaire de visa, sur fond de règlement de comptes politiques entre nos deux pays. L'homme n'a pas cédé à la panique. Nicolas Sarkozy, dont on connaît la passion pour le chocolat, serait intervenu pour obtenir sa libération... Pas plus affecté que ça, Patrick Roger a surmonté l'épreuve avec calme, comme un samouraï : la force du chocolat est avec lui ! ■

Emmanuel Tresmontant

Informations et points de vente sur marcolini.com, jeanpaulhevin.com et patrickroger.com.



Où trouver les merveilles de Guido en France

A PARIS
Via Chocolat,
5, rue Jean-Baptiste
Pigalle, IX^e.
CiaoGnari,
333, rue des Pyrénées,
XX^e.
Epicerie Rap
4, rue Fléchier, IX^e.

DANS LE SUD
Ristorante da Laura,
7, rue du 24-Août,
06400 Cannes.
Le Cap-Estel,
1312, avenue Raymond
Poincaré, 06360
Eze-Bord-de-Mer.

GUIDO GOBINO FOURNISSEUR OFFICIEL DU VATICAN

Le Piémont (dont le nom signifie « pays au pied de la montagne ») dévoile tout son charme en automne, quand les feuillages rougeoient et que la brume recouvre les vallées et les collines. Patrie de la truffe blanche d'Alba, du barolo, du vinaigre de miel, du vermouth, des gressins, des dolci, du gorgonzola, du risotto et du design culinaire (on doit à la famille Alessi les plus beaux objets de cuisine, du presse-citron à la bouilloire et aux casseroles...), cette région toujours méconnue en France est un paradis gastronomique. Si vous vous rendez dans la belle ville de Turin, au charme un peu austro-hongrois, vous découvrez également une autre spécialité : le chocolat ! Depuis le XVI^e siècle, Turin est la capitale italienne du chocolat. Des dynasties de chocolatiers piémontais (Peyrano, Streglio, Feletti, Caffarel...) ont porté à l'incandescence l'art de la fameuse praline turinoise au chocolat, aux noisettes, au sucre et à la vanille appelée encore : « gianduotto ». Ce délice fut inventé en 1865 pendant le carnaval en l'honneur du masque de théâtre très populaire, Gianduja, qui demeure l'emblème de la ville. Aujourd'hui, la star du chocolat, c'est Guido Gobino, fournisseur officiel du Vatican et de la Scala de Milan où, pendant l'entracte, les fans de la « Tosca » de Puccini peuvent se régaler en mangeant ses délices...

La fabrique de Guido Gobino se visite sur réservation. Les effluves du cacao fraîchement torréfié montent au cerveau et provoquent une certaine euphorie. Les fèves venant de Java, du Venezuela et de São Tomé sont contenues dans leurs sacs d'origine de 70 kilos avant d'être nettoyées à la vapeur, torréfiées, débarrassées de leur peau et broyées à chaud. La peau du cacao sera utilisée ensuite comme fertilisant par les paysans du Piémont. La liqueur de cacao n'a alors plus qu'à être transformée en pâte, grâce à son beurre naturel (qui constitue 70 % du chocolat). Cet artisanat de haute précision va déboucher sur des mariages sublimes entre la splendeur du cacao de pure origine et la noisette du Piémont, récoltée en automne à la main et elle aussi torréfiée...

La fameuse praline de Guido Gobino est élue chaque année meilleure gianduia d'Italie. Une volupté orgasmique qu'il faut prendre le temps de déguster avec un bon café, à toute heure du jour et de la nuit.

Informations sur guidogobino.it.

ET.





TERMINÉZ L'ANNÉE SUR VOTRE *Trente -et-un!*

9,95



ROBE

95 % POLYESTER.
5 % ÉLASTHANE.
DU 38/40 AU 46/48.

www.e-leclerc.com

E.Leclerc 

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 15 NOVEMBRE AU 10 DÉCEMBRE 2016. Photographie retouchée. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités,appelez : **ALLO E.Leclerc**  **C N°Cristal** 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

LUMINEUSE COMME VICTORIA BECKHAM

Une peau sexy, un regard de braise, des lèvres rougeoyantes... Pour briller pendant les fêtes, on s'inspire du look parisien imaginé par l'icône de mode

Victoria Beckham. Succès garanti.

PAR CAROLE PAUFIQUE

Un teint nude

La clé de cette élégance ? Une peau parfaite. « On la sublime avec un primer hydratant qui illumine le teint en un instant et lui donne un éclat frais. Comme Victoria est suivie par les paparazzis du matin au soir, elle veut avoir en permanence une peau lumineuse et pulpeuse, comme si elle était maquillée, explique Patrick Lorentz. Et pour un fini encore plus sexy, on applique ensuite sur les pommettes l'illuminateur Highlighter Modern Mercury. En réalité, il s'agit d'un ancien produit Estée Lauder que Victoria adorait et qu'elle traquait sur eBay. C'est pour cette raison qu'elle a désiré qu'on le réédite tel quel dans sa collection. »

Morning Aura Illuminating Crème, 65 €.



Un regard explosif

Le regard charbonneux est souligné d'un vert émeraude calciné, comme noir ci. « Avant de dessiner son trait d'eye-liner, on commence par agrandir et défatiguer l'œil en soulignant l'intérieur de la paupière avec une texture nude. Ensuite seulement on apporte de la profondeur avec le tracé noir au ras des cils. Puis on pose son ombre en aplat ou en large trait. La nuance vert foncé métallique donne un fini très glamour. Enfin, on parachève l'intensité du regard avec un gel-crème compact perlé pour la touche de brillance », décode le pro.

De haut en bas : Eye Metals Eyeshadow Charred Emerald, 45 €. Eye Ink Black Myrrh, 45 €. Eye Kajal Duo Black Saffron/Vanille, 34 €.



Une bouche ultra glam

Pour donner toute sa puissance au look, on opte pour un rouge orangé, mat et flamboyant. La botte secrète de Victoria pour repulper naturellement ses lèvres et s'assurer que la couleur tiendra toute la soirée ? Dessiner le contour de la bouche avec un crayon nude mat, le Lip Pencil Victoria. « C'est son produit de prédilection. Il ne la quitte jamais », confie Patrick Lorentz. *Lipsticks Chilean Sunset, 49 €.*

C'est l'événement maquillage de la saison. Après avoir créé sa marque de mode, la businesswoman star ajoute une corde à son arc et s'associe avec Estée Lauder pour concevoir la collection de maquillage la plus séduisante du moment. Quatorze produits, déclinés en quatre looks – Paris, Londres, Los Angeles et New York, les villes qui comptent le plus pour elle – et un seul credo, « aider les femmes à se sentir plus fortes, plus sexy, et plus sûres d'elles ». Décryptage du look le plus chic et le plus sophistiqué avec Patrick Lorentz, senior makeup artist Estée Lauder.

Wanted !

La styliste globe-trotteuse a imaginé un somptueux coffret pour voyager en beauté. A l'intérieur, un miroir lumineux amovible, ses huit références phares et un message personnalisé. Victoria Beckham Collection Daylight Box Edition, éditée à 400 exemplaires, 1100 €.



Collection Victoria Beckham Estée Lauder, en édition limitée, aux Galeries Lafayette Haussmann, Printemps Haussmann, Bon Marché Rive Gauche, BHV, Sephora Champs-Elysées et sur esteelauder.fr.

AU COMMENCEMENT ÉTAIT
LE LAIT-CRÈME CONCENTRÉ...

LABORATOIRES
Embryolisse.
Culte depuis 1950.



...ET LES FEMMES L'ADORAIENT.

PUIS EMBRYOLISSE CONÇUT
LES SOINS ANTI-ÂGE®.

La gamme anti-âge vous accompagne en apportant des réponses progressives adaptées, en accord avec la philosophie Embryolisse fondée sur le respect des peaux sensibles.

1 - Lait-Crème Concentré - soin hydratant idéal en base de maquillage - 2 - Redensifiant Contours Yeux - Lèvres - comble, lisse et repulpe les contours (dès 50 ans) - 3 - Crème Anti-Âge Raffermissante - soin correcteur de rides installées (dès 40 ans) - 4 - Masque Confort Anti-Âge - soin intense lissant (dès 30 ans) - 5 - Crème Anti-Âge Redensifiante - soin multi-actif réactivateur de jeunesse (dès 50 ans) - 6 - Soin Lissant Contour des Yeux - soin 1^{re} rides, cernes et poches (dès 25 ans).

Retrouvez tous les produits Embryolisse
en pharmacies, parapharmacies et sur www.embryolisse.com - Rejoignez-nous sur :





SON ACTUALITÉ

Champion olympique par équipes et médaillé de bronze en individuel aux derniers Jeux de Rio, l'épiste envisage désormais sa reconversion dans la formation. Maître d'armes et professeur de sport, Gauthier Grumier est à la disposition de sa fédération pour mener à bien des missions au bénéfice de sa discipline.

L'avis de Match

Si son style baroque, son tarif stratosphérique (à partir de 93 500 €, bonus déduit) et ses portes papillons arrière ne font pas l'unanimité, l'« X » suscite surtout l'admiration. A mi-chemin entre la berline et le SUV, elle ne rejette pas d'émissions polluantes. Derrière son pare-brise panoramique, la Tesla accueille un écran tactile géant regroupant la quasi-totalité des commandes, jusqu'à 7 personnes et plus de 2 000 litres de bagages dans ses coffres avant et arrière. Douce à la conduite, tonitruante à l'accélération, elle garantit entre 300 et 400 kilomètres d'autonomie. Et si c'était la meilleure voiture du monde ?

TESLA X P90D & GAUTHIER GRUMIER TECHNOLOGIE DE POINTE

Notre champion olympique d'épée rêvait de croiser le fer avec cette championne de la sobriété. Une rencontre électrique.

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS PHILIPPE PETIT

« Mes projets après les Jeux ? Acheter une Tesla Model X ! J'aime son look original, sa technologie embarquée et sa facilité de conduite. Et puis, c'est une voiture 100 % électrique. A l'image d'Apple, le constructeur américain est un précurseur. J'adhère totalement au concept. En plus, son autonomie est suffisante pour aller de Paris à Nevers où vivent mes parents. Quel dommage qu'elle soit si chère ! »

On le sent déçu, notre escrimeur médaillé, de ne pouvoir s'offrir ce paragon de vertu dont les spectaculaires portes papillons adaptent leur cinématique à l'environnement : « Ces portières, c'est un rêve de gosse. Gamin, j'ouvrirais celles de ma Mercedes 300 SL au 1/18 et je la faisais voler dans la salle à manger... » Gauthier Grumier aime les voitures et il ne s'en cache pas : « Depuis le Scénic que j'avais racheté à

mon kiné pour vider ma chambre à l'Insep, j'en ai souvent changé. Deux Smart, une DS3 jaune à toit blanc, un Mini Countryman gris aux sièges crème et, plus récemment, une Mercedes Classe B, le coup de cœur de ma femme pour ranger l'énorme poussette de notre fils. Moi, j'aurais préféré un gros SUV..., mais je n'ai pas dit mon dernier mot. »

Depuis qu'il a épousé Caroline, il y a deux ans, à bord du concept Exagon Furtive, un prototype 100 % électrique, mis à sa disposition le jour de la cérémonie, par son concepteur, Luc Marchetti, un ami de la famille, le jeune retraité du circuit se sent prêt à relever le défi de l'automobile zéro émission. « C'est le sens de l'histoire, assure-t-il. Depuis tout petit, je suis attiré par la nouveauté. J'aime embellir ma vie. Tenez, sur la vieille Fiat de mes parents, je collais des autocollants pour masquer les points de rouille... » ■

A regarder

★★★★★

A vivre

★★★★★

A conduire

★★★★★

A acheter

★★★★★



ET SI...

LES DONS EN FAVEUR DE LA RECHERCHE SUR LA
SCLÉROSE EN PLAQUES
PERMETTENT AUX MALADES D'ENVISAGER
L'AVENIR AUTREMENT ?

DONNER À LA FONDATION ARSEP C'EST AIDER LA RECHERCHE,
MIEUX INFORMER LES PATIENTS ET VAINCRE LA MALADIE.

Une campagne réalisée par l'agence FMAD



WWW.ARSEP.ORG



DÉFISCALISATION

COMMENT CHOISIR LES BONS LEVIERS

En 2017, l'impôt sur le revenu devrait rapporter 73,4 milliards d'euros à l'Etat. Un record absolu. D'où l'incitation à limiter son imposition.

Paris Match. Quelles stratégies utiliser pour payer moins d'impôt?

Maxime Camus. Vous pouvez agir sur le montant de votre impôt ou bien diminuer votre assiette taxable – le revenu imposable –, en profitant de différents dispositifs prévus par la loi. Mais vous ne devez pas aborder la défiscalisation comme un objet en soi. Votre démarche doit avoir du sens. Elle ne doit pas être menée à l'encontre de vos objectifs de constitution et de développement de votre patrimoine.

Comment réduire son revenu imposable?

Le Plan d'épargne retraite populaire (Perp) vous permet de réduire votre base taxable à l'impôt sur le revenu, mais aussi de vous constituer un complément de retraite. Au quotidien, un Perp fonctionne comme une assurance-vie : vous pouvez épargner sur un fonds en euros à capital garanti – dont les rendements, déjà peu élevés, ont tendance à diminuer – ou investir sur des fonds sans garantie.

A qui s'adresse le Perp?

Il devient vraiment intéressant lorsque vous vous situez au minimum dans une tranche d'imposition à 30 %. Plus votre taux d'imposition est élevé, plus la réduction d'impôt est importante. La logique est la même pour le contrat Madelin, dédié aux travailleurs non salariés (TNS). Attention, dans les deux cas, débloquer votre épargne n'est pas autorisé avant la retraite, sauf cas particuliers.



Quels sont les inconvénients d'une défiscalisation?

Les réductions d'impôt sont soumises à des contraintes. Outre l'absence de garantie du capital engagé, la somme investie est la plupart du temps immobilisée pendant cinq ans et demi, voire davantage. C'est le cas des investissements dans les PME – via les fonds de type FIP et FCPI – ou dans la forêt – par des Groupements fonciers forestiers (GFF) –, qui offrent une réduction d'impôt égale à 18 % du montant investi. Ces placements doivent s'inscrire dans une logique de diversification, et en aucun

Avis d'expert

MAXIME CAMUS*

«Les réductions d'impôt sont soumises à des contraintes»

cas avant de disposer d'un patrimoine financier au moins égal à 30 000 €.

Un dernier conseil?

L'échéance pour souscrire est fixée au 31 décembre 2016. Il est cependant préférable de ne pas vous en préoccuper après Noël, au risque d'investir hors délais. Mieux vaut agir durant la première quinzaine de décembre, afin de sécuriser votre souscription. ■

* Directeur général de Grisbee, coach financier en ligne.

A la loupe

FINANCEMENT PARTICIPATIF

Hausse des plafonds

Le montant maximal qu'il est possible de prêter via les plateformes de crowdfunding (financement participatif), comme Lendix ou Ulule, vient d'être relevé selon un décret paru le 30 octobre 2016 au « Journal officiel ». Le plafond des prêts avec intérêts a été doublé, de 1 000 à 2 000 €. Pour ceux sans intérêts, la limite est désormais fixée à 5 000 €, au lieu de 4 000.



ulule

LIVRET A

Nouvelle formule de calcul

Le gouvernement a décidé de modifier la formule de calcul du taux de rémunération du livret A. Conséquence : une suppression du coup de pouce de 0,25 %, en particulier dans l'hypothèse d'une remontée de l'inflation.

Une réforme sans impact négatif à court terme : le taux du livret A restera fixé à 0,75 % du 1^{er} février au 31 juillet 2017, son niveau actuel.



AIDES AU LOGEMENT NOUVEAU MODE DE CALCUL

Depuis le 1^{er} octobre, pour calculer votre droit à l'aide personnalisée au logement (APL), votre patrimoine est désormais pris en compte s'il est supérieur à 30 000 €. Vous êtes concerné si vous détez-nez notamment un livret A, un livret de développement durable (LDD), un Livret d'épargne populaire (LEP), ou encore si vous possédez une résidence secondaire que vous ne louez pas. Ce changement

est entré en vigueur pour les nouveaux allocataires et sera appliqué progressivement si vous l'êtes déjà.

* Le montant de l'APL dépend de la zone géographique. Zone 1 (Paris et sa petite couronne), zone 2 (les grandes agglomérations), zone 3 (toutes les autres communes).

SITUATION	RESSOURCES ANNUELLES	LOYER HORS CHARGES	PATRIMOINE	APL AVANT LE 1 ^{ER} OCTOBRE	APL APRÈS LE 1 ^{ER} OCTOBRE
PERSONNE ISOLÉE EN ZONE 1	8 000 €	500 €	22 000 €	199 €	199 €
PERSONNE ISOLÉE EN ZONE 3	7 000 €	300 €	155 000 €	180 €	0 €
MÉNAGE AVEC DEUX ENFANTS EN ZONE 2	15 000 €	600 €	125 000 €	248 €	226 €
MÉNAGE AVEC DEUX ENFANTS EN ZONE 2	15 000 €	600 €	545 000 €	248 €	0 €

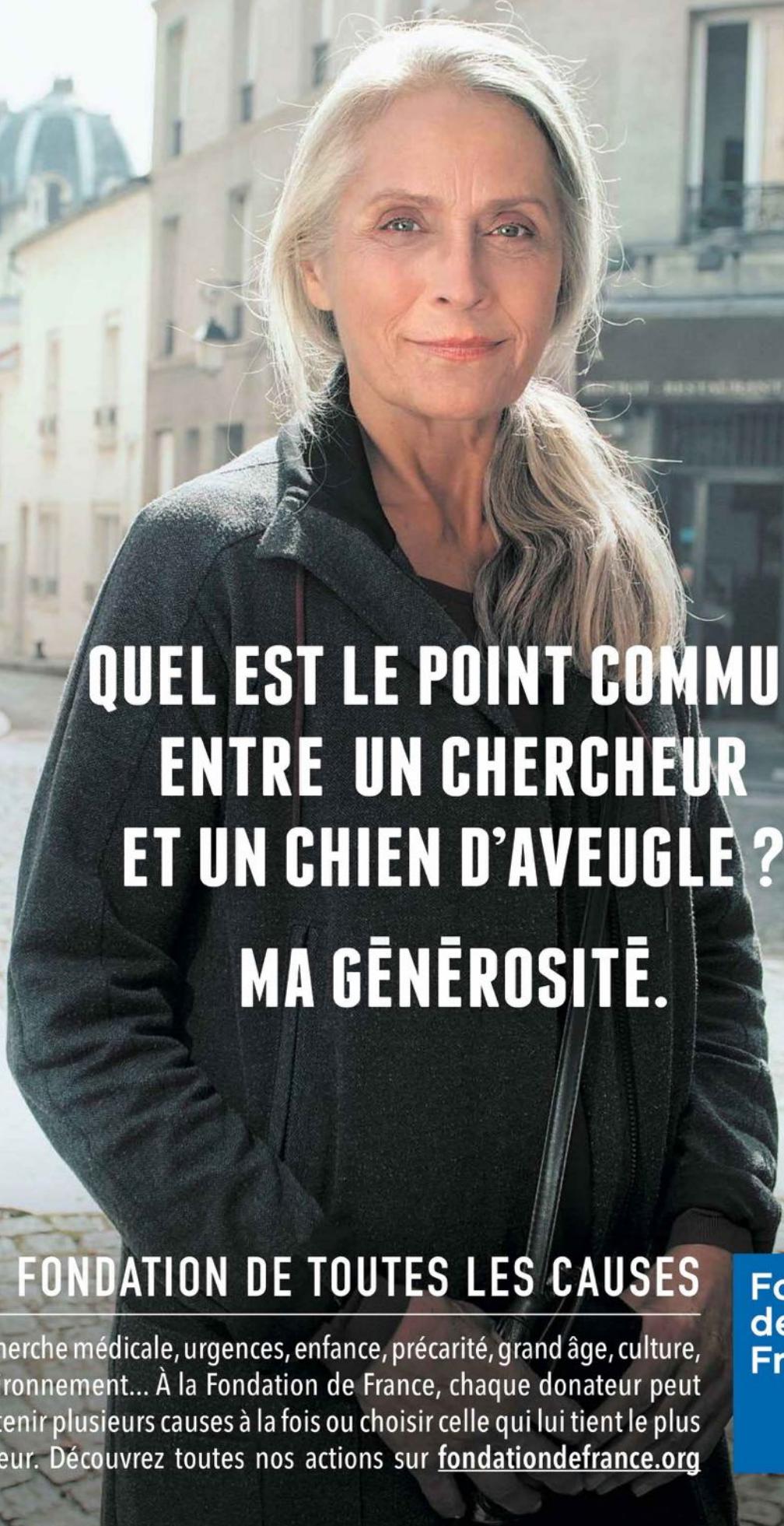
Source : ministère du Logement – octobre 2016.

A lire

UN GUIDE POUR PRÉPARER VOTRE RETRAITE

A quel moment devez-vous commencer à préparer votre retraite ? Comment évaluer vos besoins financiers futurs ? Quelles démarches effectuer ? Le guide rédigé par les rédacteurs du site spécialisé Tousurmesfinances.com permet d'anticiper dans les meilleures conditions la perspective d'une baisse de votre niveau de vie.

« Tout savoir sur la préparation de ma retraite », ouvrage collectif, éd. Incartade(s). Prix public : 9,90 €.



**QUEL EST LE POINT COMMUN
ENTRE UN CHERCHEUR
ET UN CHIEN D'AVEUGLE ?
MA GÉNÉROSITÉ.**

LA FONDATION DE TOUTES LES CAUSES

Recherche médicale, urgences, enfance, précarité, grand âge, culture, environnement... À la Fondation de France, chaque donateur peut soutenir plusieurs causes à la fois ou choisir celle qui lui tient le plus à cœur. Découvrez toutes nos actions sur fondationdefrance.org

**Fondation
de
France**

CANCER LOCALISÉ DE LA PROSTATE

L'OPTION DE L'HÉMI-ABLATION

Paris Match. Les cancers de la prostate sont-ils fréquents chez l'homme ?

Pr Pascal Rischmann. Ce sont les plus fréquents, on en recense plus de 50 000 nouveaux cas par an en France, surtout chez les hommes de 60 à 75 ans. Il ne faut pas les confondre avec les adénomes, tumeurs bénignes.

Y a-t-il des symptômes annonciateurs ?

Dans la forme précoce, la tumeur se développe sans entraîner de symptômes, contrairement à une hypertrophie bénigne qui peut comprimer l'urètre et gêner l'évacuation des urines. Cette difficulté ne se manifeste qu'à un stade évolué du cancer.

A partir de quel âge conseillez-vous un dépistage ?

Dès 50 ans on conseille de pratiquer un simple examen de sang : un dosage du PSA (antigène spécifique de la prostate). Le taux normal est interprété en fonction de différents facteurs dont l'âge, le volume de la glande... En cas d'antécédent familial, ce dépistage s'effectue dès 45 ans.

En cas de suspicion après un premier résultat de cette analyse, comment s'assurer du diagnostic ?

Sont nécessaires un toucher rectal et une biopsie à l'aiguille sous échographie à travers le rectum (précédée en général d'une IRM). **Actuellement, en France, lors de ces dépistages, à quel stade ces cancers sont-ils le plus souvent diagnostiqués ?**

Dans la majorité des cas, on les découvre à un stade localisé dont il existe trois catégories : à risque faible, intermédiaire et élevé.

Pour ces cancers localisés, quels sont les traitements conventionnels ?

Pour les cancers à risque faible, on peut envisager une surveillance active comportant un contrôle tous les quatre mois (avec toucher rectal et analyse du PSA), puis une biopsie un an plus tard (ensuite tous les deux ou trois ans). Actuellement, pour les risques intermédiaire ou élevé, on pratique un traitement radical de toute la prostate soit par chirurgie, soit par radiothérapie ou, pour les plus de 70 ans, par une technique d'ultrasons sur toute la glande. **Avec ces protocoles qui traitent toute la glande, quels sont les résultats ?**

Ils sont généralement bons. Pour les cancers à risque intermédiaire, les guérisons sont

obtenues dans environ 85 % des cas. Pour les autres cancers, dans 50 à 85 %. Mais avec l'ablation radicale ou l'irradiation totale de la prostate, il y a un risque d'altération de la fonction érectile (d'environ 50 %) et parfois d'incontinence urinaire (15 % en moyenne).

En quoi consiste le récent traitement d'hémi-ablation pour les cancers qui n'atteignent qu'un seul lobe de la prostate ?

Cette technique utilise des ultrasons de haute intensité qui permettent de viser les tissus profonds et de cibler précisément la zone cancéreuse tout en préservant les tissus sains environnants. L'avantage est de ne traiter que la région atteinte et non pas la totalité de la glande. C'est donc une procédure plus conservatrice que la thérapie conventionnelle. La séance dure une heure environ et peut s'effectuer sous rachianesthésie en ambulatoire.

Quelle étude a démontré l'efficacité et la sécurité de ce traitement conservateur pour les cancers localisés à un lobe ?

La revue "European Urology" a récemment publié les résultats probants d'une étude conduite par l'Association française d'urologie (avec 10 centres hospitaliers publics et privés) sur 111 patients de près de 65 ans dont un lobe de la prostate était atteint

d'un cancer. Les résultats, avec un recul de plus de deux ans, montrent que, dans les cas bien sélectionnés, on peut éviter un traitement radical de toute la glande sans complications, avec peu d'effets secondaires (moins de 3 % d'incontinence urinaire et moins de 20 % d'atteinte de la fonction érectile).

Quels sont les critères incontournables pour le choix de cette technique ?

Seuls certains cancers de la prostate localisés de risque faible ou intermédiaire peuvent en bénéficier. La tumeur doit être visible à l'IRM et ne toucher qu'un seul lobe de la glande. Ce concept d'hémi-ablation doit être maintenant validé pour une pratique courante. **Où les patients peuvent-ils bénéficier des ultrasons thérapeutiques ?**

Plus de 50 centres sont équipés en France. ■

***CHU Rangueil à Toulouse et membre de l'Académie de chirurgie.**

parismatchlecteurs@hfp.fr



ALZHEIMER

Une molécule efficace ?

La plupart des spécialistes admettent l'inefficacité des médicaments pour lutter contre la maladie d'Alzheimer. Un nouveau produit (le verubecstat), développé par le laboratoire américain Merck, vient pour la première fois chez l'homme de démontrer une réelle capacité à ralentir cette neurodégénérescence. Testé chez 32 patients ayant un début d'Alzheimer, il a permis de réduire la présence des bêta-amyloïdes, dont les dépôts en excès dans le cerveau altèrent le fonctionnement des neurones. Le verubecstat inhibe une enzyme, la bêta-secrétase 1, qui est à l'origine du dépôt des protéines nuisibles. Contrairement à d'autres molécules, le produit a été bien toléré. Une étude, sur 3 000 sujets suivis pendant dix-huit mois, a débuté. En cas de succès (ralentissement ou blocage de l'évolution), une mise sur le marché d'ici trois ou quatre ans devrait être possible.

Télégrammes

PARALYSIE

L'espoir des ondes WiFi

Un singe, qui avait perdu l'usage d'une patte après hémisection de sa moelle épinière, a pu remarcher grâce à l'implantation d'électrodes placées dans le cerveau et dans la moelle épinière. Les électrodes communiquent par ondes WiFi et contournent l'obstacle créé par la blessure. Un exploit réalisé par l'équipe du Pr Courtine à Genève.

CANCER OVARIEN

Bénéfice de l'oignon

Des chercheurs de l'université Kumamoto, au Japon, ont découvert qu'un composant de l'oignon, l'onionine A, pouvait inhiber la prolifération des cellules malignes ovariennes

humaines et de diminuer la taille de ces cancers chez l'animal. Ils proposent de l'administrer en complément alimentaire en plus du traitement.

MATCH**LES NUMÉROS HISTORIQUES**

**Offrez-vous
LES NUMÉROS
COLLECTORS
DE
PARIS MATCH
D'HIER ET
D'AUJOURD'HUI**

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Téléphone : (33) 1 41 34 72 46 - Internet : anciensnumeros.parismatch.com

**PARIS
MATCH****Automne
2016****«MATCH+»**

**SPÉCIAL SANTÉ
FORME - BIEN-ÊTRE**

Inédit sur parismatch.com

Le froid s'installe petit à petit. Il fait nuit plus tôt. **Le soleil n'est plus au zénith.** Une nouvelle saison fait son apparition avec ses maux divers. Comment y répondre ? Se protéger ? Garder son énergie ? **Et aborder les frimas de l'automne avec sérénité?** Isabelle Pacchioni, co-fondatrice du Laboratoire Puressentiel, leader de l'aromathérapie, spécialiste des huiles essentielles dans le monde, est l'invitée de « Match + » Spécial Santé - Forme - Bien être, diffusée sur le site de Paris Match et relayée sur RFM. Au cours de l'émission, **le docteur Gigon ajoutera ses conseils d'expert de la médecine.** Un « Match + » à écouter, dès maintenant, sans modération sur parismatch.com !



les partenaires de **MATCH**

«LES CLEFS D'UNE VIE!»

Al'heure où se prépare en France la campagne présidentielle, pour laquelle **Paris Match** publie régulièrement des sondages en partenariat, entre autres, avec **Sud Radio**, cette station dont l'origine nous ramène dans les terroirs du soleil diffuse depuis la rentrée l'émission «**Les clefs d'une vie**», Jacques Pessis, qui l'a créée, l'anime tous les jours de 16 à 17 heures. Avec lui, un invité vedette ouvre les portes de son jardin secret pour retenir les dates majeures de sa vie. **Jacques Pessis** a l'art et la manière de les débusquer. D'**Alexandre Jardin** à **Bernard Werber** (photo), ils confient les clefs de leur vie au journaliste, auteur de livres à succès, dont la mémoire est l'une des plus vives. Rien n'échappe à maître Jacques !



«MATCH+» À BORD DU «BORÉAL»

Diffusée sur le site de Paris Match, relayée sur **RFM**, l'émission «**Match+**» vient d'être enregistrée au milieu du Pacifique à bord du «**Boréal**», à l'occasion de la **croisière aux couleurs du magazine** en partenariat avec «**Le Ponant**». Sur la scène du théâtre, alors que le navire met le cap sur Valparaiso, au Chili, le **commandant Daumesnil** raconte son métier à Philippe Legrand (photo) et ajoute des anecdotes sur les océans, les ports d'escale dans le monde. Il confie aussi son admiration pour de grands marins et échange avec **Marc Brincourt** sur le parcours d'**Eric Tabarly** pour lequel tous les deux gardent des souvenirs intacts de ses exploits et de quelques photos précises signées Paris Match.

PHOTOS : MARC BRINCOURT / PARIS MATCH / SUD RADIO

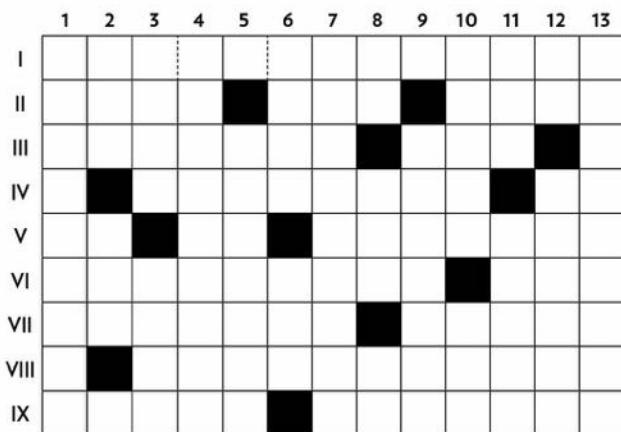


RFM

LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE

Photos : DR

PROBLÈME N° 3523



Horizontalement : **I.** Foyer du soldat. **II.** Lune dans l'eau. S'est fait un nom sans se faire connaître. Bénéficie d'un solide soutien. **III.** Se fait mousser. Congé au jour le jour. **IV.** N'en mène pas large dans l'ensemble. Tombe juste. **V.** Porteur de cadavres. Lettres de remarque. Parties rondes. **VI.** Détentrices d'armes anciennes. On peut le voir en peinture. **VII.** Boîte de métal. Est juste sans être généreux. **VIII.** Descente dans un conduit. **IX.** Se cherche pour entrer en scène. Gardés en souvenir.

Verticalement : **1.** Un quart d'heure de danse. **2.** En comparaison, c'est du solide. Marin génois. **3.** Canne à lancer. Se partage en étant mis en pièce. **4.** Jetées de façon cavalière. **5.** On y entre plus facilement qu'en sort. **6.** Marque un but. Dans les vieux pots. **7.** Ses pièces sont vouées au four. **8.** Voix d'une personne en vue. Il dut se débrouiller avec les moyens du bord. Joue un rôle sur les planches. **9.** Arrive de bonheur. **10.** Affaire mise en route. Fournisseur de tubes. **11.** Siflement de bouche à oreille. Lit de la rivière. **12.** Demande réparation. Agent de la sûreté. **13.** Signes de rapprochement des continents.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3521

Horizontalement : **I.** Pandiculation. **II.** Amer. INA. Orne. **III.** Miroir. Scie. **IV.** Finesses. Hg. **V.** Hosto. Hérésie. **VI.** Lu. Indien. Elu. **VII.** Edredon. Acras. **VIII.** Trentenaire. **IX.** Sites. Outrées.

Verticalement : **1.** Pamphlets. **2.** Ami. Oud. **3.** Nerfs. RTT. **4.** Droitière. **5.** Inondés. **6.** Cire. Don. **7.** Un. Shinto. **8.** Lassée. Eu. **9.** Cernant. **10.** Toise. Car. **11.** Ire. Série. **12.** On. Hilare. **13.** Neigeuses.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

Les 2 sont au rendez-vous, suivez avec les 3 et les 4 se dévoileront gentiment. Ceci libérera quelques 3. On s'occupe des 5 et des 9 qui vont libérer des 1. On observe le bloc central en bas, il n'y manque qu'un chiffre, on l'inscrit ainsi que dans le reste de la grille. On termine avec la paire 7 et 8.

8	4	9	6	5	2	1	7	3
3	6	1	8	7	9	5	4	2
2	7	5	1	4	3	6	9	8
5	2	7	4	6	8	3	1	9
9	8	6	3	1	7	4	2	5
4	1	3	9	2	5	7	8	6
6	5	2	7	8	4	9	3	1
1	9	4	2	3	6	8	5	7
7	3	8	5	9	1	2	6	4

Niveau : difficile

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

7	4	1	3	8	5	9	6	2
5	9	2	6	7	1	8	4	3
8	3	6	9	4	2	5	1	7
9	7	5	4	2	8	1	3	6
4	6	8	1	3	7	2	5	9
2	1	3	5	6	9	7	8	4
6	2	7	8	5	4	3	9	1
1	5	4	7	9	3	6	2	8
3	8	9	2	1	6	4	7	5

SOLUTION
DU SUDOKU
PRÉCÉDENT

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 934

HORizontalement : 1. Massage - 2. Spécial (cipales, clapiers, éclipsa) - 3. Vidanger - 4. Ecoulast (closeau) - 5. Anonier - 6. Chicots - 7. Rugosité (rougités) - 8. Expurgé - 9. Eutexie - 10. Eruptif - 11. Exarchat - 12. Attrais (attiras, traitas) - 13. Néréide - 14. Pipaient - 15. Posément - 16. Tringle - 17. Textent - 18. Lésineur - 19. Sodiums - 20. Sagesse - 21. Trameur (erratum, maturer) - 22. Anciens (canines) - 23. Trimaran (arrimant) - 24. Orphéon - 25. Ecrirai (cirerai, crierai, récriai) - 26. Raturage (targuera) - 27. Occises - 28. Striai (irisât, tiraïs, triais) - 29. Égalité (liégeât) - 30. Ejection - 31. Illettré - 32. Attachée - 33. Mamelu - 34. Onduleurs - 35. Oiseliées - 36. Angineux - 37. Savons (vasons) - 38. Légendes - 39. Décapoté - 40. Erigeron - 41. Agames - 42. Drupacé - 43. Modèles - 44. Pagent - 45. Glaciaire - 46. Rizerie (rizière) - 47. Eudiste (duitées, étudiés, séduite) - 48. Illisible - 49. Nominaux - 50. Véelle - 51. Ecrivent - 52. Spasme - 53. Tapotai - 54. Nicotines - 55. Sieste (tissée) - 56. Désireux - 57. Tralala - 58. Essorage - 59. Hiatales (haletais) - 60. Expertes - 61. Escarpée (rescapée) - 62. Sensuels.

VERTICAMENT : 63. Méchants - 64. Triomphe - 65. Gavasse - 66. Acheteé (théacée) - 67. Maioral - 68. Toxicité - 69. Pinailé - 70. Mugies - 71. Giclées - 72. Alouate - 73. Parallèle - 74. Illutte (tilleur, tullier) - 75. Gattions - 76. Rallumeur - 77. Tabagie - 78. Agonisez - 79. Genette - 80. Bricoler - 81. Débiter - 82. Joueuses - 83. Rondir (nordir) - 84. Ressors - 85. Engelure - 86. Toxémie - 87. Shogoun - 88. Gazette - 89. Pâtiennes - 90. Eculée - 91. Céteau - 92. Entretué - 93. Euskera - 94. Animaux - 95. Démence - 96. Crevasse - 97. Orphie - 98. Idioties - 99. Académie - 100. Refendre - 101. Etuvage - 102. Ivette - 103. Gianduja - 104. Opaline - 105. Péplums - 106. Economie - 107. Deuxième - 108. Schistes - 109. Utiles (luites, tuiles) - 110. Sujettes - 111. Récriées - 112. Grécité - 113. Adoptais - 114. Variance - 115. Régirai - 116. Rubanées - 117. Hésites - 118. Mottant - 119. Muselant - 120. Utilisée - 121. Téléskis.

C'EST L'HÉRITIÈRE DIRECTE DE CETTE RICHISSIME FAMILLE QUI, EN CINQ GÉNÉRATIONS, A FAIT SA FORTUNE GRÂCE AU PÉTROLE. SA FONDATION, LE ROCKEFELLER BROTHERS FUND, ALLOUE DÉSORMAIS SES GIGANTESQUES RESSOURCES AUX ÉNERGIES NON POLLUANTES. ET S'ATTAQUE À SES PILIERS, ENTRE AUTRES EXXONMOBIL ET CHEVRON. UNE STRATÉGIE DE LONG TERME QUI NE RAPPORTE PAS ENCORE, ET LUI VAUT DES PROCÈS. MAIS, COMME SES ANCÊTRES, SON INTUITION EST PORTEUSE...
RENCONTRE EXCLUSIVE AVEC UNE ROCKEFELLER « PURE GOLD », UN ROC.

PAR **IRENE HELL**

DE L'OR NOIR À L'OR VERT



Valerie Rockefeller,
ici à la tribune de
l'Onu en 2015,
mène un combat
patient, obstiné,
efficace.

BIENTÔT, LE PÉTROLE SERA LE PIRE INVESTISSEMENT FINANCIER

En septembre 2014, l'annonce officielle tombe : le Rockefeller Brothers Fund (RBF) se désengage complètement de ses investissements dans le pétrole et les énergies fossiles. «Des placements trop risqués.» C'est la raison invoquée par les héritiers Rockefeller, il y a deux ans, pour expliquer la décision de ne plus investir dans les énergies fossiles. La nouvelle a fait les gros titres et donné un coup d'accélérateur à un nouveau mouvement. En septembre 2014, 800 institutions économiques promettaient un retrait massif en cinq ans dans les secteurs du charbon, du gaz et du pétrole. Cette vague inédite de désengagements financiers a eu un impact sur le marché boursier et l'industrie pétrolière. Les pays exportateurs d'énergie fossile, qui craignent aussi que des lois plus strictes sur le climat ne portent atteinte à leur activité, jouent leur va-tout en produisant à des niveaux record. Ce qui a provoqué une plongée spectaculaire du prix du pétrole : le baril est passé de 100 euros en août 2014 à 44 euros en août de cette année. Pourtant, il faut se rendre à l'évidence : bientôt l'or noir sera le pire investissement. La fin d'une ère de prospérité qui commence en 1870.

Cette année-là, la création de la Standard Oil marque le début de l'influence de la dynastie Rockefeller sur le destin des Etats-Unis. La compagnie a alimenté en carburant l'industrialisation, la globalisation et deux guerres mondiales. Elle a fait de John Davison Rockefeller, son fondateur, le premier milliardaire en dollars de l'Histoire, l'homme le plus riche de tous les temps. Et sans doute le plus puissant. Le magnat n'a pas seulement régné sur le pétrole à travers les cinq continents, il a aussi racheté des titres de presse pour contrôler les informations qu'on donnait sur lui et empêcher la diffusion de ses méthodes peu scrupuleuses pour mettre ses concurrents à genoux. Il a même organisé ses propres services secrets.

Comme son père, John D. Jr aimait prendre des risques. A la fin des années 1920, en pleine récession américaine, il

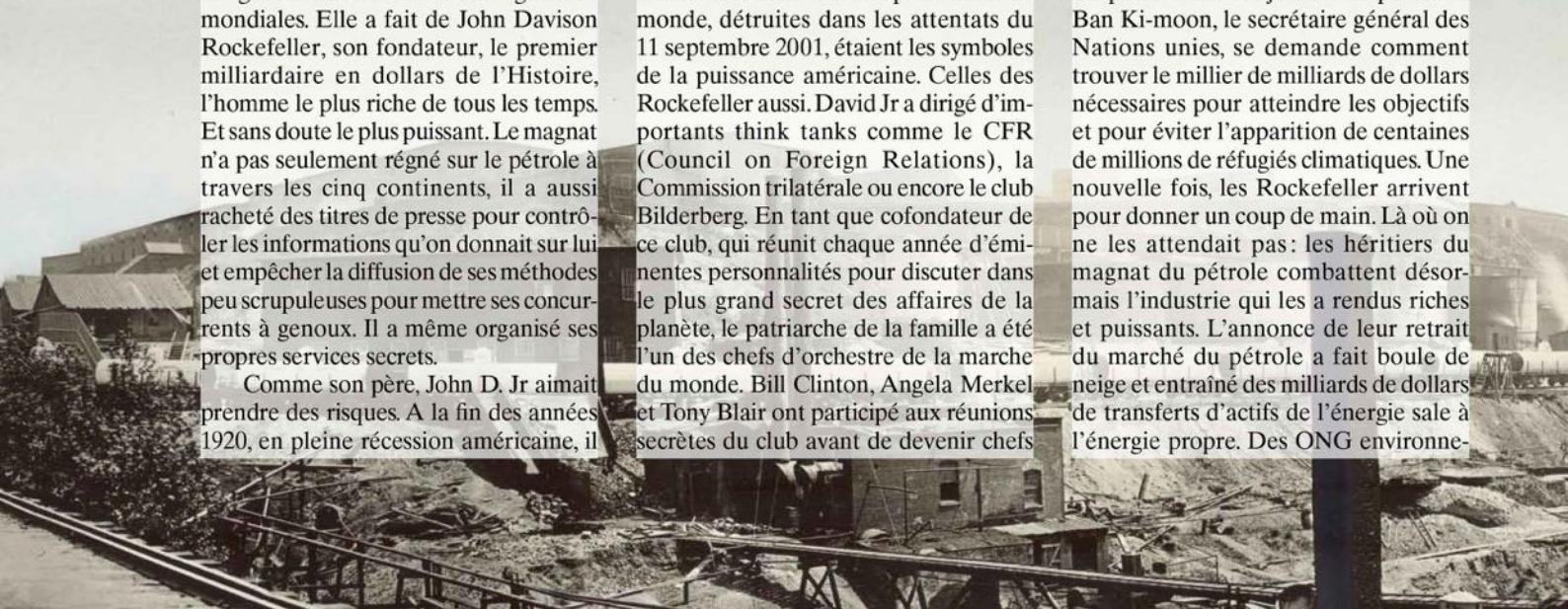
transfère une partie de la fortune familiale dans l'immobilier. En faisant construire le Rockefeller Center, un immense complexe commercial de 19 bâtiments en plein Manhattan, le pétrolier devient aussi le plus grand propriétaire de bureaux de New York. Son rôle est immense... jusqu'au sommet de l'Etat : depuis toujours, un lien très étroit existe entre l'empire Rockefeller et la politique américaine. John D. Jr a fait don du terrain où est édifié le siège des Nations unies. Il a contribué à la création de l'Organisation mondiale du commerce ou encore de la banque centrale américaine. Bon nombre de décisions importantes ont été prises à Pocantico Hill, la magnifique propriété du milliardaire près de New York, pour être exécutées ensuite à la Maison-Blanche... Ses fils Nelson (ancien gouverneur de New York et vice-président des Etats-Unis) et David y ont reçu les présidents Lyndon Johnson, Richard Nixon, Gerald Ford ou encore Ronald Reagan, mais aussi le secrétaire général de l'Onu Kofi Annan, Nelson Mandela ou encore le roi Hussein de Jordanie. Le shah d'Iran, Mohammad Reza Pahlavi, s'y est arrêté après avoir déposé les revenus du pétrole de son pays à la Chase Manhattan... la banque familiale dirigée par David. Ce dernier, aujourd'hui âgé de 101 ans, versé dans la finance, a fait construire avec son frère Nelson, alors gouverneur de New York, le World Trade Center. Les deux tours les plus hautes du monde, détruites dans les attentats du 11 septembre 2001, étaient les symboles de la puissance américaine. Celles des Rockefeller aussi. David Jr a dirigé d'importants think tanks comme le CFR (Council on Foreign Relations), la Commission trilatérale ou encore le club Bilderberg. En tant que cofondateur de ce club, qui réunit chaque année d'éminentes personnalités pour discuter dans le plus grand secret des affaires de la planète, le patriarche de la famille a été l'un des chefs d'orchestre de la marche du monde. Bill Clinton, Angela Merkel et Tony Blair ont participé aux réunions secrètes du club avant de devenir chefs

d'Etat ou de gouvernement. Hillary Clinton également, paraît-il. Et si les Rockefeller pèsent aujourd'hui 11 milliards de dollars, leur influence dans le monde reste leur plus grand trésor.

Ils se veulent aussi philanthropes. Ces cent cinquante dernières années, les Rockefeller ont donné des centaines de millions de dollars à de multiples causes, aux parcs nationaux aussi bien qu'aux universités ou aux milieux de l'art : le musée d'Art moderne de New York et la plupart des collections du Metropolitan Museum of Art ont été financés par eux. Et, depuis quelques années, le RBF, créé en 1940 par David et ses quatre frères, est engagé dans la lutte contre le réchauffement climatique : une volonté de sa petite-nièce Valerie, qui dirige aujourd'hui la fondation. Elle a financé des campagnes contre l'exploitation des sables bitumineux en Alberta (Canada) et milité pour la fermeture de centrales au charbon. Désormais elle investit dans les énergies propres. Mais la bataille pour le climat n'est pas encore gagnée.

La famille joue un rôle immense... jusqu'au sommet de l'Etat

En avril, 175 parties ont signé l'accord de Paris qui fait suite aux négociations tenues lors de la Cop21 sur le climat. Premier texte élaboré par l'ensemble des pays de la planète, il prévoit de contenir le réchauffement climatique «bien en dessous de 2 °C par rapport aux niveaux préindustriels». Depuis, l'encre a séché et c'est à peu près tout ce qui s'est passé. La plupart des Etats sont fauchés et le lobby de l'industrie du pétrole est toujours très puissant. Ban Ki-moon, le secrétaire général des Nations unies, se demande comment trouver le millier de milliards de dollars nécessaires pour atteindre les objectifs et pour éviter l'apparition de centaines de millions de réfugiés climatiques. Une nouvelle fois, les Rockefeller arrivent pour donner un coup de main. Là où on ne les attendait pas : les héritiers du magnat du pétrole combattent désormais l'industrie qui les a rendus riches et puissants. L'annonce de leur retrait du marché du pétrole a fait boule de neige et entraîné des milliards de dollars de transferts d'actifs de l'énergie sale à l'énergie propre. Des ONG environne-





VALERIE ROCKEFELLER “MES ANCÊTRES AURAIENT FAIT COMME MOI”

Paris Match. Avec la Standard Oil, votre arrière-arrière-grand-père a ouvert l'ère du pétrole. Cela vous fait-il culpabiliser ?

Valerie Rockefeller Wayne. Non, je suis fière de son héritage. Les énergies fossiles ont permis, à l'époque, de formidables innovations. Et le Rockefeller Brothers Fund fonctionne grâce à l'argent que mon aïeul a gagné. John D. Rockefeller ne pouvait pas imaginer les désastres écologiques que le pétrole allait entraîner. Maintenant que nous en connaissons le coût humain et environnemental, nous devons nous battre contre les dégâts causés par les énergies fossiles et tout faire pour passer aux énergies renouvelables. C'est notre devoir, pour nos enfants et les générations à venir.

Le pétrole a fait la puissance et la richesse des Rockefeller. Aujourd'hui, il y a de graves conflits et même des poursuites judiciaires contre ExxonMobil.

Je ne veux parler pas au nom de ma famille. Cependant, certains membres de ma famille ont tenté depuis des décennies d'inciter Exxon, qui faisait partie de la Standard Oil, à investir davantage dans les énergies propres et à arrêter de financer des recherches climato-sceptiques. Ces tentatives ont échoué. Exxon a répondu que, si on cherchait à maintenir absolument le réchauffement en dessous des 2 °C, l'entreprise pourrait perdre plus de la moitié de sa valeur.

En 2014, 50 milliards de dollars ont déjà été désinvestis des énergies fossiles. Ou en est-on aujourd'hui ?

Plus de 3 400 milliards de dollars d'actifs gérés par des fondations, des gouvernements, des groupes religieux ou des sociétés privées ont été désengagés des énergies fossiles les plus polluantes. Je ne connais pas le montant des investissements dans l'énergie verte, mais ils ont considérablement augmenté.

(Suite page 152)

mentales comme 350.org s'attaquent à ExxonMobil. Cette organisation, qui travaille sur le désinvestissement des combustibles fossiles, accuse la plus grande compagnie pétrolière cotée en Bourse d'avoir « entraîné l'humanité vers un chaos climatique ». Ironie du sort, parmi ceux qui soutiennent son action figure la fondation Rockefeller et sa dirigeante, l'arrière-arrière-petite-fille du créateur d'ExxonMobil, la très élégante Valerie Rockefeller Wayne, 45 ans, mène de front la direction du Rockefeller Brothers Fund et l'éducation de ses trois enfants. Son mari, Steven Wayne, a créé le Jensen Group, un fonds d'investissements établi à Saint-Pétersbourg. La famille vit entre les Etats-Unis et la Russie. ■

1. Politique ou affaires...
A Pocantico Hill, dans l'Etat de New York, Nelson et David Rockefeller accueillaient les puissants du monde.
2. Parmi leurs relations :
la reine Elizabeth II et le prince Philip, ici avec le vice-président Nixon, en 1959. **3.** Le shah d'Iran et sa femme Farah. **4.** Les futurs présidents Ford et Reagan, ici en 1977. **5.** En 1960, Nelson Rockefeller, gouverneur (à g.), avec Nixon, en campagne présidentielle, et le sénateur Keating.



UNE WONDER FAMILY!

1. Une petite partie de la famille Rockefeller...

Valerie est ici entourée de ses cousins, oncle et tante.

À sa g., Justin, qui travaille avec elle dans le secteur écologique.

2. Avec son mari, Steven Wayne, qui a créé un fonds d'investissement à Saint-Pétersbourg, en Russie.



Etes-vous à l'origine de ce désinvestissement massif dont le montant est supérieur au PIB de la France?

Nous avons contribué à cet effort, mais le Wallace Global Fund et 350.org sont à l'origine du mouvement. Nous avions encore quelques actifs dans l'énergie en cause dans le réchauffement climatique, mais nous avons voulu mettre en accord nos investissements avec notre mission.

C'est la seule raison?

Les raisons sont morales mais aussi financières. Il n'y a pas encore si longtemps, le message était : "On ne peut pas se permettre de se retirer du pétrole, du gaz et du charbon." Aujourd'hui, il est financièrement risqué d'investir dans ces énergies.

“EN PLUS DES ÉNERGIES VERTES, NOTRE FONDATION PROMEUT LA DÉMOCRATIE ET LA PAIX” VALERIE ROCKEFELLER

Est-ce pourquoi la compagnie d'assurances Allianz vient de vendre ses actifs dans le charbon pour doubler ses investissements dans l'éolien?

Je n'ai pas à m'exprimer au nom d'Allianz, bien sûr, mais nous sommes tous préoccupés par ces actifs potentiellement dépréciables des compagnies fossiles ("stranded assets" en anglais), qui sont massivement détenus par les grands investisseurs internationaux. Les représentants de l'ONG britannique Carbon Tracker ont été parmi les premiers à expliquer que le changement climatique allait brutalement remettre en question la suprématie des producteurs d'énergies fossiles. Concrètement, la valeur boursière des entreprises très carbo-intensives comme les compagnies pétrolières pourrait se réduire drastiquement. Les investissements dans ces sociétés deviennent donc très risqués.

Quel a été le déclic qui a provoqué le changement radical de la politique de la fondation Rockefeller?

Ce ne fut pas radical, mais progressif. Le gouverneur de la banque d'Angleterre, Mark Carney, a lui-même mis en garde les investisseurs sur les risques financiers liés au réchauffement. Il faut donc tout faire pour arrêter l'exploitation des énergies fossiles.

Comment est organisée la fondation Rockefeller?

Une moitié du conseil d'administration que je préside est composée de membres de la famille, l'autre d'experts extérieurs. En tant que fondation privée, notre fonds de 820 millions de

dollars soutient des organisations à but non lucratif qui éduquent le public sur les dangers du changement climatique et l'intérêt d'une économie reposant sur des énergies vertes. En plus du développement durable, les thèmes de nos autres programmes sont "le renforcement de la démocratie" et "la consolidation de la paix". En fait, tout est lié : nous pensons qu'une économie basée sur l'énergie propre réduira les inégalités et améliorera la qualité de vie dans les pays développés et émergents.

L'élection de Donald Trump, peu porté sur la défense de l'environnement, va-t-elle entraver votre action?

Nous sommes une fondation privée, donc nous avons un devoir de réserve, je ne puis m'exprimer politiquement.

Mais votre famille a été en contact avec lui?

Moi pas, mais certains membres de ma famille en effet, lors de soirées mondaines, pas en relations d'affaires. Je crains que, avec Trump à la présidence, nos actions ne soient guère facilitées. Mais on n'est jamais à l'abri d'une bonne surprise!

Peu d'Américains sont réceptifs au discours environnemental. Y a-t-il malgré tout un espoir de les sensibiliser?

En tant qu'ancien professeur, je crois en la vertu de l'éducation. Nous devons continuer d'informer le public. La convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques qui a été signée en décembre à Paris est un immense pas en avant.

Trump veut détricoter cet accord...

Seul l'avenir nous le dira. Nous demeurons tous reconnaissants aux Français d'avoir réussi à mener à bien cet accord historique. Et cela malgré des défis sans précédent. Désormais, le changement climatique n'est plus seulement une crise, il est aussi une opportunité.

Vos enfants ont-ils eux aussi une conscience écologique?

Nos trois enfants, Percy, 10 ans, Lucy, 9 ans, et Davis, 7 ans, sont déjà des activistes ! Ils sont très engagés dans la défense de la nature. Percy a même écrit une lettre au président de l'Indonésie pour qu'on arrête la déforestation et la destruction de l'habitat des orangs-outans.

Et vous, pourquoi, finalement, cet engagement dans tout ce qui est justice sociale et cause environnementale?

J'ai grandi en voyant les désastres causés par le charbon en Virginie-Occidentale, un Etat qui a beaucoup souffert de dommages environnementaux. De nombreux mineurs ont été atteints d'anthracose, une maladie pulmonaire, et certaines compagnies ont refusé de leur payer des indemnités. C'est une tragédie. ■

Texte et interview Irene Hell - Traduction et adaptation Frédérique Féron

14 avril
1997

RIO LE CHRIST RÉDEMPTEUR

Notre photographe Benjamin Auger a pris de la hauteur pour survoler Rio en montgolfière et nous offre cette image impressionnante à l'occasion d'un reportage sur les Français du bout du monde : 42 % des votants ont été séduits. Son seul rival, la troupe du Moulin-Rouge en mars 1953, posant devant le cabaret, obtient un très honorable 30 %. Charlton Heston qui tourne un documentaire sur les

hauts lieux de la Bible dans le Néguev en juillet 1992 frôle les 22 %. Alors que Richard Gasquet, smashant sans raquette, se plante avec 5 %.



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR 

MATCH

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filpacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavères (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauffier (textes),
Caroline Mangez (actualités),
Marion Merten (numérique), Marc Brincourt (photo),
Bruno Jeudy (politique-économie),
Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis (personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting), Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget (grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maiques.

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Grondahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaujouan.

Santé : Sabine de la Brousse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay, Economie : Anne-Sophie Lechevalier, Culture : François Lestavel.

Photo : Matthieu Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Amaud Bizer, Patrick Forster, Agathe Godard.

Dany Jucada, Ghislain Loutalot.

Alfred de Mesquida, Michel Peyraud, Caroline Pigozzi.

Valérie Tineweller. Investigation : François Labrouillère.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit, Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léoufrière, Flore Olive, Aurélie Raya, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction), Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédelich, Sophie Jenesco.

RÉVISION

Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints).

Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois, Anne Févre-Duvert (1^{re} maquettistes).

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Flora Mainiaux, Paola Sampayo-Vaurs,

Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (éditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sémpé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorni (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascale Meyrial-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhotaut.

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Thierry Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €,

siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319.

Associé : Hachette Filipacchi Presse

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS.

PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT : Denis Olivrennes

EDITEUR

Edouard Minc.

ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecomte.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Grillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolé (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -

Maury, 45350 Maléherbes -

Rotofrance, 77185 Lognes.

Numeré de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1655.

Dépôt légal : novembre 2016 / © HFA 2016.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : François Coruzzi (CEO), Stéphanie Delattre (SVP/International Advertising), Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69, stephanie.delattre@lagardere-active.com

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropole, Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Poiradier Dutel, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 35 €. 1997-2009 : 15 €. 2010 à 2015 : 10 €. A partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 €. 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. Box 2769, Pittsburgh, PA 15236, USA.

Écarts : 8 p. Aquitaine, 8 p. Nord-Pas-de-Calais, 4 p. Normandie, 4 p. Provence-Côte d'Azur-Corse, 4 p. Ile-de-France, entre les p. 32-33 et 126-129. 4 p. Téléphon, posé sur 4^e de couverture, abonnés - France métro. 2 p. abonnement, jeté sur 1^{re} partie d'un cahier. 32 p. supplément Champagnes, broché central.



Magazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC™ (sauf encarts).

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : parismatch.com

MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.derier@salipm.com

Cabinet Fabiola 24h/24 7J/7
Médiums purs
Appelez 3232
3232 Service 0,60 € / min + prix appel
En privé • CB sécurisée 15€/10 min + 5€/min
01 44 01 77 77 Photo réelle - RC451272975-SH0007

VU A LA TÉLÉ
Katleen La voyance tendance
VOYANCE PRIVÉE à partir de 14€ les 10 min
01 78 41 99 00
Voyance Audiotel 08 92 39 19 20
RCS482638455 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€ / min + prix appel) - ME1008

Christine Haas LA STAR DES ASTROLOGUES VOUS RÉPOND EN DIRECT
08 92 69 20 20 Par SMS envoyez CONSULT au 72021*
0,65 EURO par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 0 892 692 020 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF4929

MARION VOYANCE DONS DE NAISSANCE 08 92 68 00 64
MARION au 73400 *
Par sms envoyez 0,65 EURO par SMS + prix SMS
DVF4893 - 0 892 680 064 (Service 0,50€/min + prix appel) - RC390944429

Voyantissime VOTRE SIXIÈME SENS
3290 90 VOYANTS 24H/24
01 53 17 77 31 A PARTIR DE 1€ LA MINUTE
RC40064124700046 - EDM0203 - 3290 (Service 0,45€ / min + prix appel)

Voyance directe Pas d'attente 100% Confidentialité
15€/10min + 4€/min supp
04 97 23 62 50 Par SMS, envoie FUTUR au 73400 *
RC 390 944 429 - 0 892 427 701 - DVF4872 - © Fotolia

VOYANCE FLASH Tout sur vos amours
08 92 69 69 95 Ou envoyez CONSULT au 73200*
0,65 EURO par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 0 892 696 995 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF4923

FAIS MOI L'AMOUR EN DIRECT 0895:89.65.65
JE SUIS A TOI ! 0892.261.261
JE FAIS LA TOTALE 0899.17.80.80
HOTESSSES xXX 0892.16.78.78
SANS ATTENTE : 0899.709.759

FEMMES MATURES 0892.02.90.90
OU ETUDIANTES 0899.22.32.32
MARIÉES mais INFIDÈLES 0892.39.73.73
DUO ou VOYEUR 0899.16.00.97
BOURGEOISES 0892.050.337
COUGARS 0899.70.73.75

DU AVEC 1 MEC 0826.81.01.02
RDV GAYS 0892.699.688 DANS TA REGION
ANNONCES AVEC N° TEL 0826.463.007
Par SMS envoie TBM au 61155

Mmm... TROP BONNE ! 0899.080.080
FAIS LUI L'AMOUR 0899.26.00.26

ELLES FONT LA TOTALE AU TEL 08 99 700 134
Par SMS, env. INTIME au 61014*
0,50 EURO par SMS + prix SMS
RCS 390 944 429-0 899 700 134 (Service 0,80€/min + prix appel) © Fotolia - DVF4918

APPELEZ Bing !
08 92 39 80 00 Service 0,80 € / min + prix appel
www.bing.tm.fr RCS B42272809 - IF5021 - © Fotolia

DANS VOTRE VILLE RENCONTRES TRÈS COQUINES 08 92 69 30 60
RC5440941011 - 08 92 69 30 60 (0,80€/min+prix appel)

RENCONTRES IMMÉDIATES, AMOUR AU TÉL, F 40 ANS ET +
3285 PAR TEL
3285 (Service 3€ / appel + prix appel) - RC390944429 - © Fotolia - DVF4908

FEM +40 POUR JH/H 08 95 69 90 39
DIAL PAR SMS ENVOI MURES AU 62122 *
0,50€ par SMS + prix SMS

TÊTE À TÊTE privé et chaud ! 08 95 69 90 07
UN MAX DE PLAISIR 08 95 22 62 24
PAR SMS env. ENCORE + CHAUD 08 95 69 90 18
PAR SMS ENVOIE NANA AU 64030 *
0,50€ par SMS + prix SMS

FEMMES EN LIVE
APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT
08 95 22 62 40

ÉCOUTE SANS PARLER RÉSERVÉ +18
08 95 69 90 36

SPÉCIAL VOYEURS AU TÉL
ELLES RACONTENT TOUT
08 95 100 510

PLANS AVEC NANAS
PAR SMS ENVOIE NANA AU 64030 *
0,50€ par SMS + prix SMS

ELLE

OÙ EN SONT LES FEMMES EN 2017 ? ET VOUS, OÙ EN ÊTES-VOUS ?

VENEZ PARTICIPER À UNE GRANDE JOURNÉE DE RÉFLEXION ET D'ÉCHANGES
MARDI 17 JANVIER 2017
AU MUSÉE DU QUAI BRANLY



À quelques mois de l'élection présidentielle, le magazine « ELLE » invite des experts, des artistes et des lectrices pour **réfléchir à la situation des femmes en France**. À l'issue de cette journée, les candidats seront interpellés sur les **10 grands sujets qui préoccupent les femmes**. Pour que les choses changent enfin !

VENEZ PARTICIPER AUX DEBATS AVEC DES EXPERTS, SOCIOLOGUES, PSYCHOLOGUES, INFLUENCEURS... ET AUSSI DES ARTISTES, CHANTEUSES, HUMORISTES...

INSCRIPTIONS GRATUITES SUR ELLE.FR, RUBRIQUE SOCIÉTÉ.

URGENT ACHÈTE CHER



RC 025 317 418

- MANTEAUX DE FOURRURES: vison, astrakan, renard etc...
- BAGAGES DE LUXE: Hermès, Vuitton, Chanel, etc...
- ARGENTERIES: couverts et pièces de formes.
- ARMES ANCIENNES: fusils, épées, pistolets, insignes, etc...
- MONTRES GOUSSET ET BRACELETS: Rolex, Patek, Lip, Jaeger, etc...
- INSTRUMENTS DE MUSIQUE: pianos, violons, saxo, etc...
- LIVRES ANCIENS: dictionnaire, BD, missel, Jules Verne, etc...
- Machine à coudre et poste radio.

- MEUBLES ET OBJETS ANCIENS:

pendules, tableaux, sculptures, luminaires, miroirs, tous meubles anciens, etc...

- Vins et spiritueux même périmés.

- ART ASIATIQUE: porcelaine, jade, bronze, mobilier, etc...



- Bijoux or, argent, fantaisies, etc...

- Pièces de monnaie (française et étrangère).

PAIEMENT IMMÉDIAT

Estimation gratuite
et déplacement gratuit



M. Stéphan Christophe :
06 03 68 63 45

Bureaux achat sur Rdv,
stephanchristophe70@gmail.com

PARIS
MATCH

Abonnez-vous!



Et plongez au cœur
de l'actualité
chaque semaine...

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.
FRANCE et DOM-TOM: 6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €.

Je m'abonne à Paris Match pour une durée de:

6 mois 1 an au prix de:

Je joins mon règlement par:

- chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Paris Match
- mandat postal virement bancaire
- carte bancaire (France uniquement)

N°

Exire fin

M	M	A	A
---	---	---	---

 Date et signature:
(obligatoires)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Exire fin

M	M	A	A
---	---	---	---

 Date et signature:
(obligatoires)

Mme M. Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal

--	--	--	--	--

 Ville

Pays

Date de naissance

J	J	M	M	A	A	A	A
---	---	---	---	---	---	---	---

PMJ94 / PMJ95

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

*** BELGIQUE**

6 mois (26 N°): 58 € - 1 an (52 N°): 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - Service Abonnements

Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.

Tél. (02) 744 44 66.

E-mail: ipm.abonnements@ipm.be

6 mois (26 N°): 99 CHF - 1 an (52 N°): 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 58 avenue Vibert,

1227 Carouge - Suisse.

Tél. 022 308 08.

E-mail: abonnements@dynapresse.ch

*** ÉTATS-UNIS**

6 mois (26 N°): \$ 89 - 1 an (52 N°): \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match.

mandat postal, carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769 Plattsburgh,

N.Y. 12901-0239.

Tél.: (1 800) 363-1310 ou (514) 355-3333.

E-mail: expsmag@expsmag.com

*** CANADA**

6 mois (24 N°): \$ CAN 109 - 1 an (52 N°): \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match.

mandat postal, carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale.

(T.P.S. + T.V.Q. non incluses).

*** AUTRES PAYS**

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire en

monnaie locale ou l'équivalent en euros

calculé au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél.: (33) 0175337044.

**Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au : 0175 33 70 44
ou par fax au 01 41 34 95 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr**

Abonnez-vous sur Internet : www.parismatchabo.com

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

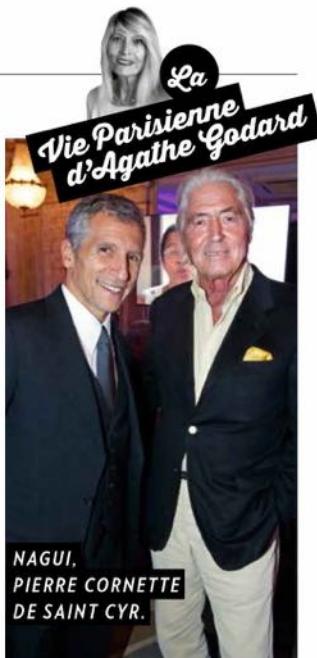
Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.



DEVANT LE PORTRAIT DE VÉRONIQUE,
MÉLISSA, STÉPHANE ET DIEGO DE BOURGIES.



VALÉRIE
FRANCESCHI ET
PIERRE HERMÉ.



MICKAEL
ELLIS.
YANNICK
ALLÉNO.



MINOSOA ET
ERICK RAJAONARY.

C'était une soirée pas comme les autres : celle du souvenir, de la générosité et de l'amitié vraie. Le 13 novembre 2015, Stéphane de Bourgies, talentueux photographe, perdait sa femme, Véronique, victime des attentats de Paris. « Véro, dit-il, était merveilleuse. En 2001, nous avions adopté Mélissa, un bébé malgache qui a aujourd'hui 16 ans, et, quatre ans plus tard, Diego, qui a maintenant 13 ans. Madagascar fut une telle découverte pour elle qu'elle créa une association qui devint son troisième enfant. Après le drame, aidés de mes amis, nous avons décidé de prendre le relais. Ce soir, c'est le premier dîner pour Zazakely Sambatra. Six chefs multi-étoilés étaient aux fourneaux et des tas d'autres, de Paul Bocuse à Alain Passard, avaient offert de super-lots pour la vente aux enchères orchestrée par Pierre Cornette de Saint Cyr, qui, comme Nagui, l'animateur de la soirée, n'avait pas hésité à dire oui à Stéphane. Aux tables, on reconnaissait Nicolas Meyers, un des deux héritiers de L'Oréal, Hubert de Boüard, propriétaire du château Angélus, Augustin de Romanet, président des Aéroports de Paris, Jacques Nebot, roi du caviar Kaviari, Bernard Murat, qui reversa la recette d'une soirée au théâtre Edouard VII pour l'association à laquelle Erick Rajaonary, tycoon de l'industrie malgache, fit une promesse de dons et de partenariat de 100 000 euros. Les enchères flambèrent. Des lots trouvèrent deux acquéreurs, comme la journée avec Alain Passard dans ses potagers (15 000 euros) ou le magnum de Château Angélus (10 000 euros). Dans son discours émouvant, ses enfants à ses côtés, Stéphane de Bourgies conclut : « Ma chérie, c'est ta soirée. Nous sommes tous réunis parce que nous sommes convaincus que les enfants sont l'avenir de Madagascar. » ■

PHOTOS HENRI TULLIO



HUBERT ET
EMMANUELLE
DE BOÜARD.

NICOLAS
MEYERS.



GILBERT ET
NICOLE COULLIER.



CHRISTOPHE MICHALAK, YVES CAMDEBORDE,
JEAN-FRANÇOIS PIÈGE, YANNICK ALLÉNO,
FRÉDÉRIC ANTON, PIERRE HERMÉ.



STÉPHANE DE GROODT
ET SA FEMME ODILE
D'OUTREMONT.

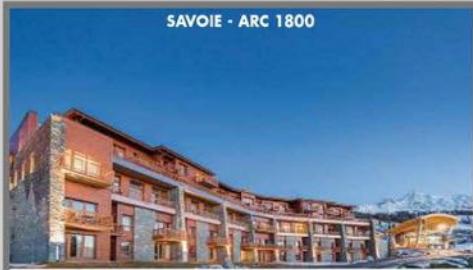
CHANTAL THOMASS
ET SON MARI,
MICHEL FABIAN.



BERNARD ET
ANDRÉE ZANA-MURAT.

L'immobilier de Match

SAVOIE - ARC 1800



Les Arcs 1800. Ski et golf au pied. Résidence de tourisme 5 étoiles. Du T2 au T4. Achat « Louer en meublé » ou « loi Censi-Bouvard ». Rentabilité garantie + occupation.

À PARTIR DE 234 000 €

EDENARC 1800 - 04 79 22 00 16
www.edenarc1800.com



**MENTON
BOULEVARD DE GARAVAN**

Dans une petite résidence récente. Bel appartement de 85 m² avec terrasse de 45 m². Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 550 000 €.

Prestations : ascenseur - Climatisation
Cuisine aménagée Menuiseries aluminium
Volets roulants électriques - Porte palière blindée
Vidéophone et vigic - Portail automatique.

Nous consulter :
06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr



BNC PROMOTION - L'ÎLE VERTIME
BD de l'Île Verte - 85100 LES SABLES D'OLONNE

Nouvelle vie au soleil, en face du port de plaisance des Sables d'Olonne. À l'année, pour les vacances ou pour investir. Appartements neufs, livraison fin 2016. Prestation de qualité avec balcon ou terrasse.

Bureau de vente sur place :
02.46.26.02.60 - www.bnc-promotion.fr

NOUVEAU À ARC 1800 **MJO**
DÉVELOPPEMENT
PRODUCTEUR - CONSTRUCTEUR

Aux pieds des pistes et au cœur de la station :



A partir de : **330 000 €**

« L'Écrin » résidence de 29 appartements seulement en pleine propriété Du T3 au T5 Duplex

56 rue Edouard Herriot I 69002 Lyon
Tél. : +33 (0)4 72 27 04 92 | Fax. +33 (0)4 78 37 48 96
contact@bauvey-immobilier.com | www.bauvey-immobilier.com



ILE DE DJERBA
330 jours de soleil par an.

Votre villa de 93 m² sur son terrain de 492 m². **79.000 €.** Titre de propriété/Avantage Fiscaux.

Renseignez-vous au **06 80 59 75 79**
www.immobilier-djerba.com

VILLAS en FLORIDE



Villa de 157m², 3 chbres, 2 sdb, 2 garages

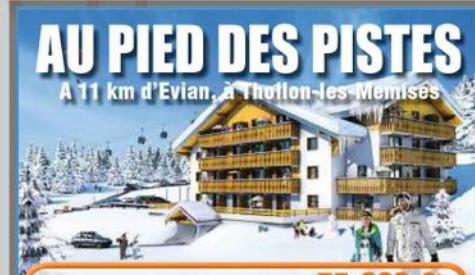
Prix de vente : 205.000\$ - **NOUVEAU PRIX : 199.990 \$**

Nos OFFRES de fin d'année

Pineloch Investments a sélectionné pour vous les meilleures offres de fin d'année de nos constructeurs américains. Choisissez votre villa neuve avec garantie décennale parmi nos nombreuses remises de fin d'année. Spécialiste floridien de l'investissement clé en main depuis 35 ans, Pineloch Investments vous propose également un service de gestion de votre bien sur place ! Pour connaître toutes nos opportunités d'investissement en Floride, contactez-nous vite au :

Villas en Floride. **01 53 57 29 07**
121, av. des Champs-Elysées info@villasenfloride.com
75008 PARIS
www.villasenfloride.com

AU PIED DES PISTES
A 11 km d'Evian, à Thollon-les-Mémises



Appartement 4 personnes 75.000 €
avec cuisine équipée, terrasse et cave. (Existe en 2 et 3 P).

*Avec 5 % à la réservation soit 3.750 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

Le nouveau programme **michel vivien** **01.40.74.01.57**
47, rue Pierre Charron 75008 Paris
www.vivien-immobilier.fr



DÉMARRAGE DES TRAVAUX

GROUPE ALTAREA COGEDIM

Pensé comme une œuvre d'art

ce domaine sublimera votre vie



VOUS VERREZ LA DIFFÉRENCE

ESPACE DE VENTE
AV. DE L'ÎLE Verte - SAINT RAPHAËL

cogedim.com

À SAINT-RAPHAËL Valescure - DES APPARTEMENTS DU 2 AU 4 PIÈCES

ESPACE DE VENTE
AV. DE L'ÎLE Verte - SAINT RAPHAËL

cogedim.com

COGEDIM SAS, 8 avenue Delcasse, 75008 Paris, capital social 30 000 000 €, RCS PARIS n°054500814, n°ORIAS 13 005 113. © Crédits photos : Toxis/Stock

0 811 330 330 Service 0,06 € / min
* prix appel

Le jour où

BRUNO MASURE JE ME RETROUVE PIÉGÉ PAR UNE ADMIRATRICE

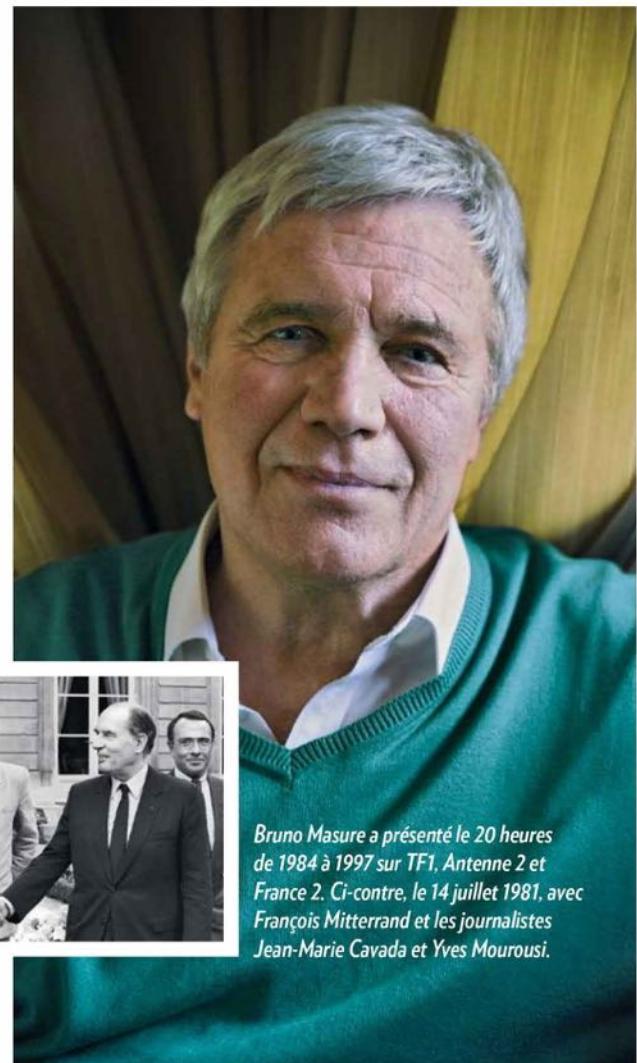
En 1984, je suis reporter politique à TF1. Depuis environ un an, une vieille dame m'écrit régulièrement et je me fais un devoir de lui répondre. Un soir, elle débarque à Hyères pendant un direct sur une élection partielle. Une rencontre pathétique...

PROPOS RECUEILLIS PAR ODILE CUAZ

Acette époque, je suis chargé de suivre le Parti socialiste et je présente occasionnellement le journal de 23 heures. Je reçois énormément de courrier. Parmi les missives, une en particulier retient mon attention : celle d'une vieille dame prénommée Mathilde qui vit à La Ciotat. Elle me raconte que je lui rappelle son fils, mort au même âge que le mien. Cela me touche, une correspondance s'installe. Ces échanges durent environ un an, jusqu'au jour où mon « amie » Mathilde fait irruption dans ma vie... On est au printemps, et je vais couvrir une élection partielle à Hyères. Je suis sous pression, je dois faire deux directs, un à 20 heures, l'autre à 23 heures. Alors que je prépare mon intervention, un technicien surgit : « Tu as une visite, une dame qui te demande... » Je vois une femme d'environ 70 ans, en robe de chambre et pantoufles, sans maquillage... Je suis éberlué ! Ma visiteuse se présente : « C'est moi Mathilde, qui vous écris... Quand j'ai vu au journal que vous étiez dans la région, j'ai pensé : je n'aurai jamais d'autre occasion. » Un peu embarrassé, je lui dis que nous pouvons nous retrouver après le journal de 23 heures. Dans l'escalier, je croise un CRS et un technicien hilares qui me lancent : « Tu en as de la chance, tu vas passer une nuit formidable ! »

Vers minuit, je retrouve Mathilde, elle m'avoue alors qu'elle n'a pas un sou pour rentrer chez elle en taxi. Je décide de la raccompagner en voiture. Elle me parle encore de son fils, une histoire un peu glauque... Arrivés en bas de chez elle, au rez-de-chaussée d'un modeste HLM, elle me propose un café. Je suis sous le coup de son triste récit et je ne veux pas la blesser. Et là, dans son deux-pièces exigü où trône la télé, elle me fait comprendre qu'elle a envie d'un petit câlin. Alors je pars sans demander mon reste.

De retour à Paris, je raconte cette histoire à des confrères qui s'esclaffent : « Ah ! c'est la fameuse Mathilde ! Elle fait le coup à tout le monde ! » Elle m'écrira encore quelque temps, mais je ne répondrai plus, vexé d'avoir été dupe d'une mythomane. Je garde malgré tout une pensée émue pour Mathilde... ■



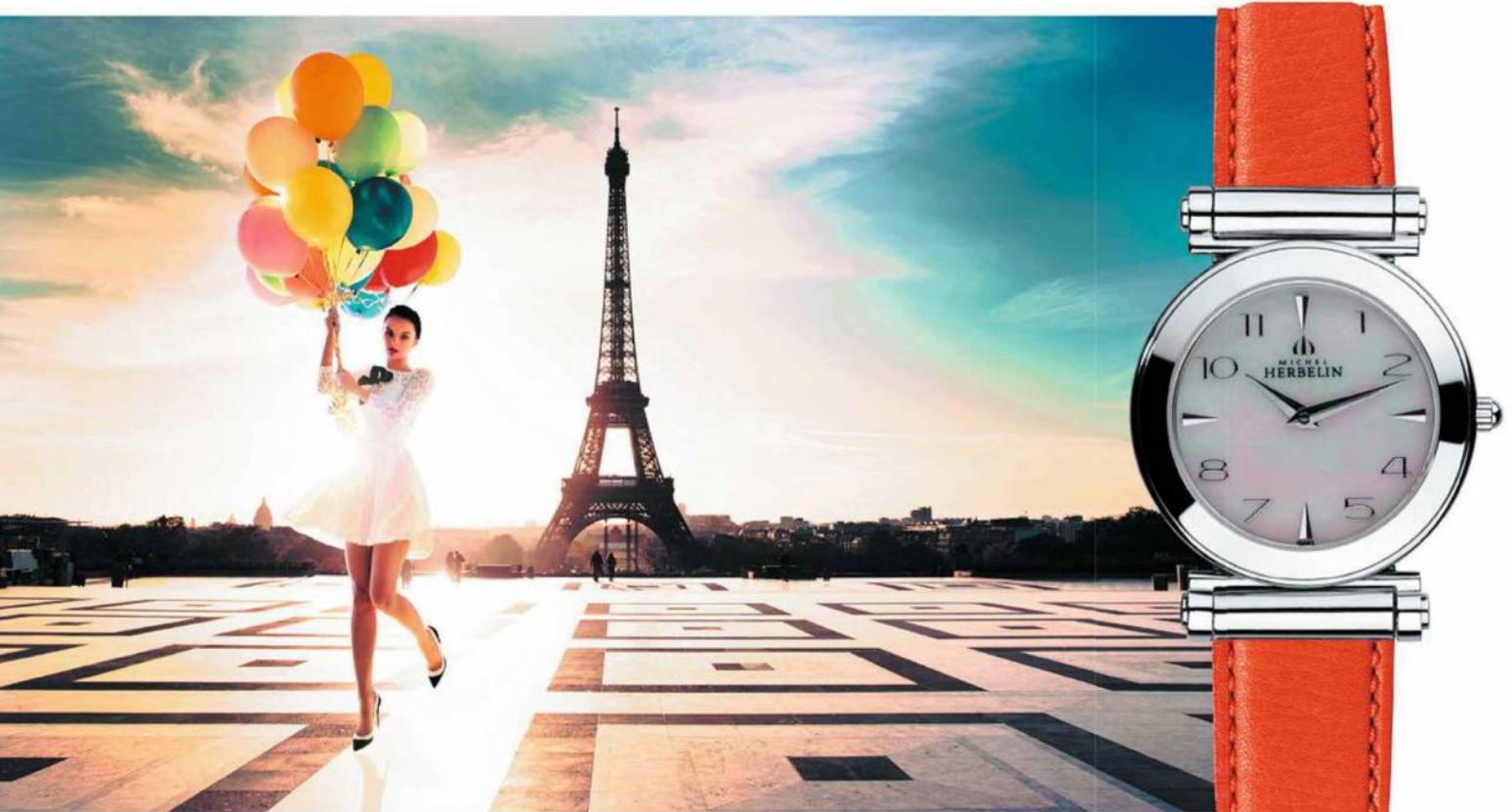
Bruno Masure a présenté le 20 heures de 1984 à 1997 sur TF1, Antenne 2 et France 2. Ci-contre, le 14 juillet 1981, avec François Mitterrand et les journalistes Jean-Marie Cavada et Yves Mourousi.

« On vit en monarchie républicaine. Résultat, il existe un véritable concubinage entre les hommes politiques et les journalistes. On mange ensemble, on voyage ensemble, donc les rapports sont faussés. »

« Par hygiène mentale, je n'ai pratiquement plus de contact avec mes anciens confrères.

J'ai demandé à être licencié de France 2 en 1997 et, depuis, j'ai vraiment tourné la page. Il y a une vie après la télé ! »

L'émotion en mouvement



michel-herbelin.com



Antarès bracelets interchangeables
Mouvement suisse, Made in France
Cadran nacre, Étanche 50 mètres


MICHEL
HERBELIN

ATELIER D'HORLOGERIE FRANÇAISE
DEPUIS 1947

Elegance is an attitude*

J. Richard
Jane Richard



LONGINES®


CHRONOMETREUR OFFICIEL



Boutiques Longines

3, rue de Sèvres, 75006 Paris
16, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris



The Longines Equestrian Collection

*L'élégance est une attitude